HISTOIRE NATURELLE

DES

ANIMAUX SANS VERTÈBRES.

HISTOIRE NATURELLE

DES

ANIMAUX SANS VERTÈBRES,

PRÉSENTANT

LES CARACTÈRES GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS DE CES ANIMAUX, LEUR DISTRIBUTION, LEURS CLASSES, LEURS FAMILLES, LEURS GENRES, ET LA CITATION DES PRINCIPALES ESPÈCES QUI S'Y RAPPORTENT;

PRÉCÉDÉE

D'UNE INTRODUCTION offrant la Détermination des caractères essentiels de l'Animal, sa distinction du végétal et des autres corps naturels, enfin, l'Exposition des Principes fondamentaux de la Zoologie.

PAR M. LE CHEVALIER DE LAMARCK,

Membre de l'Académie Royale des sciences de Paris, de la Légion d'Honneur, et de plusieurs Sociétés savantes de l'Europe; Professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire naturelle.

Nihil extrà naturam observatione notum.

TOME QUATRIÈME.

PARIS,

CHEZ { DETERVILLE, Libraire, rue Hautefeuille, n.o 8.
VERDIERE, Libraire, Quai des Augustins, n.° 27.

Mars. — 1817.

ORDRE CINQUIÈME.

LES HYMÉNOPTÈRES.

Bouche munie de mandibules utiles, et d'un suçoir formé de trois pièces, imitant une trompe divisée. Une gaîne courte à la base du suçoir. Quatre palpes. Trois petits yeux lisses sur la tête. — Quatre ailes nues, membraneuses, veinées, inégales : les inférieures toujours plus petites. — Anus des femelles armé d'un aiguillon, ou muni d'une tarrière. — Larves vermiformes, les unes sans pattes, les autres avec des pattes. Nymphe immobile.

OBSERVATIONS.

C'est dans l'ordre des *hyménoptères* qu'on trouve pour la première fois des mandibules véritablement utiles, et qui se meuvent transversalement. Néanmoins ces insectes offrent encore une espèce de suçoir qui en fait effectivement les fonctions, et auquel on a donné d'abord le nom impropre de *langue*, et ensuite celui de *promuscide*, qui vaut mieux. Ce suçoir est plus ou moins allongé, selon les races qui en font plus ou moins d'usage. Il est composé de trois pièces, dont les deux latérales sont des mâchoires allongées, étroites, qui ne sont encore que préparées, et la troisième une lèvre inférieure aussi préparée, et qui est embrassée par ces espèces de mâchoires. Ces pièces forment, par leur réunion, un demi-tube qui fait les fonctions de suçoir ou de trompe. On sent qu'en dé-

sunissant et raccourcissant ces trois pièces, la nature a pu, dans les insectes des ordres suivans, offrir des mandibules, des mâchoires libres et des lèvres ramenées aux formes appropriées à ces parties.

Quant à la gaîne courte qui embrasse la base du suçoir des hyménoptères, c'est évidemment le menton de l'animal qui la fournit.

Ainsi, l'on peut dire que les *hyménoptères* ne sont pas encore complétement des insectes broyeurs, puisque la plupart sucent encore; et déjà néanmoins, ils le sont en partie, possédant des mandibules propres à couper ou à déchirer, dont ils font usage.

C'est M. Latreille qui a, je crois, le premier remarqué que la langue ou le suçoir des *hyménoptères* était formé par l'union des mâchoires avec la lèvre inférieure qu'elles embrassent; et c'est assurément une observation très-importante pour ceux qui s'intéressent à l'étude de la nature.

Au lieu de considérer comment les mâchoires, en s'unissant à la lèvre inférieure, ont pu former un suçoir, il faut rechercher comment, en désunissant et raccourcissant les pièces du suçoir, la nature a pu transformer ce suçoir en deux mâchoires et en une lèvre séparée. Alors on concevra que ces parties, raccourcies et devenues libres, ont donné lieu à la bouche des insectes des ordres suivans, en qui le suçoir a tout-à-fait disparu.

Il est donc très-curieux de voir qu'en quittant les insectes suceurs, l'on trouve d'abord des demi-broyeurs, et qu'après ceux-ci l'on ne rencontre plus que des broyeurs complets.

Ces considérations, intéressantes pour la philosophie de la science, eussent été plutôt senties, si, dans l'étude

des insectes, comme dans celle des autres classes d'animaux, l'on n'eût pas toujours procédé du plus composé vers le plus simple, c'est-à-dire, dans un ordre inverse à celui de la nature.

Les hyménoptères sont liés, d'une part, aux lépidoptères par leur langue ou espèce de suçoir, ainsi que par leur nymphe immobile qui s'enferme dans une coque légère; et d'une autre part, ils tiennent aux névroptères par leurs mandibules et par leurs ailes nues et membraneuses. Ils ont même de si grands rapports avec les névroptères, que Geoffroy ne les en distinguait pas; mais il les y réunissait et en formait un ordre sous le nom de *tétraptères à ailes nues*. Il résulte de ces considérations, qu'il n'est pas possible de contester la transition naturelle que forment les *hyménoptères* des insectes suceurs aux insectes rongeurs, c'est-à-dire, de ceux qui n'ont qu'un sucoir pour prendre leur nourriture, à ceux qui ont des mâchoires et des mandibules utiles.

Les hyménoptères ont quatre ailes nues, membraneuses et d'inégale grandeur, les inférieures étant constamment plus courtes et plus petites que les supérieures. Ce caractère fait distinguer au premier aspect les *hyménoptères* des névroptères; car dans ceux-ci les ailes inférieures sont à-peu-près aussi longues que les supérieures, et quelquefois plus longues. Les unes et les autres, dans les premiers, sont chargées de nervures longitudinales peu nombreuses, et qui se joignent obliquement sans former de véritable réticulation comme celles des névroptères.

Lorsque l'insecte fait usage de ses ailes, il les étend sur le même plan l'une à côté de l'autre, et les unit fortement par le moyen de petits crochets qui ne sont visibles qu'au microscope. Ces ailes ne se séparent point tant que

le vol dure, et semblent n'en former qu'une seule de chaque côté. Nous avons vu des crochets analogues dans une grande partie des lépidoptères; mais, dans les papilionides où ces crochets n'existent point, nous avons remarqué que le vol était très-irrégulier et ne s'exécutait que par sauts et en zigzag.

Dans un grand nombre d'hyménoptères, l'anus des femelles et celui des neutres de certaines races, est armé d'un aiguillon que l'insecte tient caché dans l'extrémité de son abdomen.

Un grand nombre d'autres hyménoptères n'ont pas l'aiguillon dont je viens de parler, mais parmi eux, les femelles sont munies d'une tarière à l'extrémité de leur abdomen ; instrument qui leur sert à déposer leurs œufs, et souvent à percer les corps étrangers dans lesquels elles veulent les placer. Cette tarière, composée ordinairement de trois pièces, pique quelquefois comme un aiguillon, mais elle en est néanmoins très-distincte.

Les *hyménoptères* sont en général du nombre des insectes qui présentent les particularités les plus remarquables par des habitudes, qui sont quelquefois tellement singulières, qu'on a cru pouvoir les qualifier d'*industrie*, comme si elles provenaient de la faculté de combiner des idées, en un mot, de penser. L'illusion que l'on s'est faite sur la source de celles de leurs habitudes et de leurs manœuvres qui nous paraissent si étonnantes, sera détruite dès qu'on aura reconnu les produits, sur l'organisation intérieure, des habitudes contractées et conservées dans les diverses races, selon les circonstances dans lesquelles chacune a été forcée de vivre ; et dès que l'on considérera que les individus de chaque race ne peuvent faire autrement que comme ils font.

Quoiqu'il en soit, ces insectes, sous toute sorte de rapports, sont très-intéressans, méritent d'être étudiés, et déjà beaucoup d'entr'eux ont attiré l'attention des naturalistes observateurs, et surtout de M. *Latreille* qui a beaucoup contribué à nous les faire bien connaître.

Il y en a qui vivent en société, qui semblent alors dirigés par une police admirable, et qui font des ouvrages étonnans par leur composition et leur régularité.

Toujours fidèle à mon plan qui consiste à employer les principales divisions établies par M. *Latreille* parmi les insectes, je partage l'ordre intéressant des *hyménoptères* en deux sections qui embrassent huit grandes familles : voici l'énoncé de ces divisions.

DIVISIONS PRINCIPALES DES HYMÉNOPTÈRES.

I.ere Section. Hyménoptères a aiguillon.

Point de tarrière distincte dans les femelles, pour déposer les œufs. Un aiguillon piquant caché dans le dernier anneau de l'abdomen des femelles et des neutres.

(a) Larves vivant du pollen ou du miel des fleurs. Pattes postérieures ordinairement pollinifères.

Les Anthophiles.

(b) Larves carnassières ou omnivores. Pattes postérieures jamais pollinifères.

Les Rapaces.

II.e Section. Hyménoptères a tarrière.

Abdomen des femelles muni d'une tarrière distincte, qui sert à déposer les œufs.

§ Tarrière tubulaire, non fissile : elle forme à l'extrémité de l'ab-

domen un tube qui ne se divise point longitudinalement en plusieurs valves.

Les Tubulifères.

§§ Tarrière plurivalve, fissile : elle se divise longitudinalement en plusieurs valves, dont les latérales servent de gaîne aux autres.

* Abdomen pédiculé ou subpédiculé. Il tient au corselet par un filet ou par un point, c'est-à-dire, par une petite portion de son diamètre transversal.

Larves apodes.

(1) Antennes filiformes ou sétacées, de vingt articles ou davantage, le plus souvent vibratiles.

Les Ichneumonides.

(2) Antennes de seize articles au plus, et souvent d'un nombre moindre.

(✠) Abdomen des femelles non caréné en dessous. Il s'insère sur le corselet ou au-dessus de son extrémité postérieure.

Les Évaniales.

(✠✠) Abdomen des femelles caréné en dessous. Il s'insère à l'extrémité postérieure du corselet.

(a) Antennes brisées, s'épaississant en massue vers leur sommet. Tarrière non roulée en spirale dans l'inaction.

Les Cinipsaires.

(b) Antennes droites. Tarrière roulée en spirale dans l'inaction, et alors cachée entre deux lames sous l'abdomen.

Les Diplolépaires.

** Abdomen tout-à-fait sessile : il tient au corselet par toute sa largeur.

Larves pédifères.

Les Érucaires.

PREMIÈRE SECTION.

HYMÉNOPTÈRES A AIGUILLON.

Abdomen des femelles dépourvu de tarière. Un aiguillon piquant, caché dans le dernier anneau de l'abdomen des femelles et des neutres. Larves apodes.

Les hyménoptères de cette section n'ont point de tarière, et même ne montrent au dehors aucun aiguillon apparent. Cependant ils en ont un, surtout les femelles et les neutres, et cet aiguillon est caché dans l'extrémité de leur abdomen. Il paraît que cet aiguillon ne leur sert nullement à déposer les œufs, et qu'il n'est réellement qu'une arme pour ces insectes. Cette arme qu'ils emploient tantôt pour se défendre de leurs ennemis ou de ceux qui les incommodent, tantôt pour tuer d'autres insectes, est vénénifère, et fait en général une douleur très-cuisante.

Comme les hyménoptères à aiguillon sont très-nombreux et que les uns ne vivent que du miel ou du pollen des fleurs, tandis que les autres pompent différens sucs et même vivent de proie, on les a partagés en deux familles naturelles ; savoir :

Les Anthophiles;
Les Rapaces.

Examinons successivement chacune de ces familles.

PREMIÈRE FAMILLE.

LES ANTHOPHILES.

Larves vivant du pollen ou du miel des fleurs. Les pates postérieures de l'insecte parfait ordinairement pollinifères.

Parmi les hyménoptères à aiguillon, on distingue les *anthophiles* ou ceux qui aiment les fleurs dont ils sucent le miel, des *rapaces*, c'est-à-dire, de ceux qui vivent de proie. On peut considérer les anthophiles comme composant une grande famille, de laquelle les abeilles font essentiellement partie.

Comme la plupart ramassent le pollen des fleurs, et qu'ils rassemblent cette poussière des étamines sur la palette que forme le premier article des tarses postérieurs, on a, en effet, remarqué que, dans les *anthophiles*, le premier article des tarses postérieurs est fort grand, dilaté, comprimé, et, en général, velu ou muni d'une brosse.

Dans les insectes de cette famille, la division intermédiaire de la lèvre inférieure, qui fait partie de leur suçoir, est fort allongée, subfiliforme, surtout dans ceux de la division des apiaires. Le menton est cylindrique, et sert de gaîne à la partie inférieure de la langue ou promuscide.

Les larves des *anthophiles* sont apodes et vermiformes. Elles vivent, en général, solitairement dans la loge ou l'alvéole où elles sont renfermées avec leur provision de nourriture.

Les *anthophiles*, que l'on distingue en *apiaires* et en *andrénettes*, sont nombreux en espèces et même en genres. Voici les caractères de leurs principales divisions.

DIVISION DES ANTHOPHILES.

§. *Division intermédiaire de la langue filiforme, aussi longue ou plus longue que sa gaîne, et réfléchie en dessous dans l'inaction.* (Anthoph. Apiaires.)

(1) Premier article des tarses postérieurs dilaté dans les femelles et les neutres, et toujours pollinifère.

(a) Insectes vivant en société : trois sortes d'individus pour l'espèce.

(+) Jambes postérieures sans éperons à leur extrémité.

Abeille.
Mélipone.

(++) Jambes postérieures terminées par deux éperons.

Bourdon.
Englosse.

(b) Insectes vivant solitairement : deux sortes d'individus pour l'espèce.

(*) Divisions latérales de la lèvre aussi longues ou plus longues que ses palpes.

Eucère.

(**) Divisions latérales de la lèvre beaucoup plus courtes que ses palpes.

Méliturge.
Anthophore.

(2) Premier article des tarses postérieurs point dilaté et jamais pollinifère.

(a) Deux palpes semblables.

Systrophe.

Panurge.

(b) Palpes inégaux : les labiaux sétiformes.

(*) Labre court, transversal ou presque carré.

Xylocope.

Cératine.

(**) Labre plus long que large, incliné en bas perpendiculairement.

Mégachile.

Philérème.

(***) Labre semi-circulaire, un peu plus large que long.

Nomade-

§§ *Division intermédiaire de la langue plus courte que sa gaîne, non filiforme, soit réfléchie en dessus, soit droite ou seulement inclinée dans l'inaction.* (Anthoph. Andrénettes.)

(1) Division intermédiaire de la langue lancéolée.

Andrène.

Halicte.

(2) Division intermédiaire de la langue dilatée et presqu'en cœur au sommet.

Collète.

ABEILLE. (Apis.)

Antennes filiformes, brisées. Lèvre supérieure transversale. Mandibules subtriangulaires, à dos lisse. Quatre palpes inégaux : les maxillaires uniarticulés. Langue allongée, filiforme, fléchie en dessous dans l'inaction.

Insectes vivant en société : trois sortes d'individus pour l'espèce ; des mâles, des femelles et des neutres.

Abdomen ovale-trigone ; allongé-conique dans les femelles. Premier article des tarses postérieurs dilaté, comprimé, en carré long, ayant une dent marginale vers sa base, et velu d'un côté, avec des stries transverses dans les neutres. Gâteaux formés de cire, ayant des alvéoles sur les deux faces.

Antennæ filiformes, fractæ. Labrum transversum. Mandibulæ subtrigonæ ; dorso lævi. Palpi quatuor inæquales : maxillaribus uniarticulatis. Lingua elongata, filiformis, in quiete inflexa et mento incumbens.

Insecta societates ineuntia : ordinibus tribus pro specie ; masculi, femineæ et neutra.

Abdomen ovale, subtrigonum : in feminis elongato-conicum. Tarsorum posticorum articulus primus dilatatus, compressus, elongato-quadratus, versùs basim dente vel auriculâ auctus, uno latere hirsutus cum striis transversis in neutris.

Nidi è cerâ constructi ; alveolis in utrâque superficie insidentibus.

OBSERVATIONS.

Le genre abeille (*apis*), établi par Linné, était très-nombreux en espèces. On y réunissait une multitude d'apiaires qui offraient, entr'elles, de grandes différences dans leurs habitudes et leur manière d'être. On y associait même celles qui vivent en société formée de trois sortes d'individus, avec celles qui vivent solitairement et dont l'espèce ne se compose que de mâles et de femelles. On devait donc s'attendre que tant de diversité dans la manière d'être de ces apiaires, avait dû produire dans les caractères des parties de ces insectes, des différences remarquables ; ce qui fut effectivement constaté par l'observation.

En effet, les entomologistes modernes, et surtout M. *Latreille*, ont considérablement réduit le genre *apis* de Linné, et l'ont partagé en différens genres particuliers, employant diverses considérations dont les principales sont tirées, soit de l'état de la langue ou promuscide, soit de celui du premier article des tarses postérieurs.

J'ai adopté plusieurs de ces distinctions génériques parmi les anthophiles; et dans la division des apiaires, le genre *abeille* dont il s'agit ici, est le même que celui qu'a institué M. *Latreille*.

Les *abeilles* ont le corps velu ou pubescent, l'abdomen presque sessile, les ailes non plissées longitudinalement, comme les guêpiaires, des brosses de poils au premier article de leurs tarses postérieurs sur une de ses faces, surtout dans les neutres où cet article est strié transversalement en sa face velue. Ces insectes vivent en grandes sociétés, composées de trois sortes d'individus, parmi lesquels les mâles seuls ne piquent point, et manquent probablement d'aiguillon. Leurs petits yeux lisses sont disposés en triangle. Leurs jambes postérieures sont inermes et non terminées par des éperons, comme dans les bourdons et les euglosses.

On sait combien ces insectes sont intéressans, soit par leurs produits utiles pour nous (le miel et la cire), soit par les particularités singulièrement curieuses de leurs sociétés, de leur instinct, de leurs travaux et des habitudes particulières à chaque sorte d'individu de ces sociétés. Les neutres, qui ne sont que des femelles avortées ou sans sexe, forment, dans chaque société, le plus grand nombre d'individus; ce sont eux qui font tout le travail, et l'on sait maintenant quels sont les moyens qu'ils employent au besoin, pour obtenir quelques femelles fécondes.

Tout cela est actuellement bien connu; mais ce qui ne l'est pas encore suffisamment, c'est la source de la cire. On avait pensé que la cire provenait du pollen des fleurs, et cependant le naturaliste *Hubert* prétend qu'elle n'est que du

miel altéré ou changé par la digestion dans l'estomac des abeilles. Un mélange de cire et de miel trouvé dans le second estomac de l'abeille, paraît avoir donné lieu à cette opinion. M. *Hubert* a considéré ce mélange comme de la cire en partie formée et plus ou moins perfectionnée. Son opinion à cet égard est-elle fondée?

Les *abeilles* ici déterminées sont originaires de l'ancien continent. Celles que l'on connaît dans le nouveau (l'Amérique), offrant quelques caractères particuliers, constituent le genre des mélipones, qui vient ensuite.

ESPÈCES.

1. Abeille domestique. *Apis mellifica.*

A. pubescens, thorace subgriseo, abdomine fusco: tibiis posterioribus ciliatis, intùs transversè striatis. Lin.

Apis mellifica. Lin. Fab. Oliv. dict. n.° 10.

L'abeille domestique. Geoff. 2. p. 407.

Habite en Europe, dans les bois. On l'élève ou la cultive en domesticité dans des ruches pour en retirer le miel et la cire qu'elle recueille.

2. Abeille de Madagascar. *Apis unicolor.*

A. subnigra, pubescens; thoracis dorso nudiusculo; abdomine nitido, partim glabro, unicolore.

Apis unicolor. Latr. Annales du mus. vol. 5. p. 168. pl. 13. f. 4.

Habite l'île de Madagascar, celles de France et de Bourbon. Elle est un peu plus petite que la précédente, à abdomen un peu plus court proportionnellement, et donne un miel verdâtre d'un goût exquis.

3. Abeille indienne. *Apis indica.*

A. nigra, cinereo-pubescens; abdomine subglabro: segmentis primariis fusco-rubentibus.

Apis indica. Latr. Annales du mus. 4. p. 390. pl. 69. f. 3. et vol. 5. p. 169. pl. 13. f. 5.

Habite au Bengale et à Pondicheri.

4. Abeille ailes-noires. *Apis nigripennis.*

A. fusco-nigra, pubescens; abdominis dorso hirsutie rufo-flavescente obtecto; alis anticis nigrinis.

Apis nigripennis. Latr. Annales du mus. 5. p. 170. pl. 13. f. 7.

Habite au Bengale. *Massé.*

5. Abeille fasciée. *Apis fasciata.*

A. fusco-nigrescens, supernè hirsutie cinereo-flavicante onusta; scutello abdominisque segmentis primariis rubentibus.

Apis fasciata. Latr. Annales du mus. 5. p. 171. pl. 13. f. 9.

Habite l'Italie, près de Gênes; l'Egypte.

6. Abeille ligurienne. *Apis ligustica.*

A. abdominis segmentis duobus primariis basique tertii pallidè rubentibus.

Apis ligustica. Spinol. Latr. mém. sur les ab. Humboldt.... p. 28. pl. 19. f. 4—6.

Habite l'Italie et probablement la Morée, l'Archipel, le Levant. Etc.

MÉLIPONE. (Melipona.)

Antennes comme dans les abeilles. Lèvre supérieure souvent à peine apparente. Petits yeux lisses en une ligne transverse.

Insectes vivant en société formée de trois sortes d'individus. Abdomen court, arrondi-conique.

Premier article des tarses postérieurs comprimé, rétréci à sa base, obtrigone, inauriculé, jamais strié transversalement. Onglets des tarses non dentés.

Nids alvéolaires formés de cire.

Antennæ ut in apibus. Labrum sæpè vix conspicuum. Ocelli in lineâ transversâ dispositi.

Insecta societates ineuntia : ordinibus tribus pro specie. Abdomen breve, conico-rotundatum.

Tarsorum posticorum articulus primus compressus,

basi attenuatus, obtrigonus, inauriculatus, nunquam transversè striatus. Ungues tarsorum edentuli.

Nidi alveolares è cerâ constructi.

OBSERVATIONS.

Ce genre embrasse les mélipones et les trigones de M. *Latreille*. Il se compose d'apiaires qui vivent en Amérique, et qui ont tant de rapports avec les abeilles qu'on aurait pu ne pas les en séparer. Cependant, comme elles offrent quelques caractères distinctifs, et qu'elles ont peut-être des habitudes particulières, j'ai conservé cette distinction déjà établie.

Les jambes postérieures des mélipones sont sans épines au sommet comme celles des abeilles; mais elles sont proportionnellement plus larges. Le bout inférieur de ces jambes paraît concave ou échancré, et offre à son angle interne un faisceau de cils nombreux et serrés. Le premier article des tarses postérieurs n'offre point cette dent ou cette oreillette marginale que l'on observe à celui des abeilles.

ESPECES.

1. Mélipone ruchaire. *Melipona favosa.*

M. nigra; thorace hirsutie rufescente obtecto; clypeo bimaculato; abdominis segmentis margine flavis.

Apis favosa. Fab. suppl. p. 275.

Coqueb. illustr. ic. dec. 3. t. 22. f. 3.

Latr. Annales du mus. 5. p. 175. t. 13. f. 12.

Habite à Cayenne.

2. Mélipone Amalthée. *Melipona Amalthea.*

M. nigra, immaculata; tarsis apice obscurè rufis.

Apis Amalthea. Oliv. dict. n.° 102. Fab. n.° 52.

Latr. Annales du mus. 5. p. 174. pl. 13. f. 13.

Habite à Cayenne, à Surinam. Les alvéoles de son nid sont très-grandes relativement à la petitesse de l'insecte. Son miel est très-fluide, doux, fort agréable.

3. Mélipone jambes-rousses. *Melipona ruficrus.*

M. nigra; tibiis posticis articuloque primo tarsi luteo-brunneis.

Apis ruficrus. Latr. Annales, 5. p. 176.

Trigona ruficrus. Jurin. hyménopt. p. 26.

Habite le Brésil.

4. Mélipone cul-jaune. *Melipona postica.*

M. nigra: capitis anticis, antennarum scapo, pedibus anticis aliorumque maximâ parte, rufescentibus; thorace pubescente; abdomine posticè flavescenti-sericeo.

Melipona postica. Illig. magaz. 1806. p. 157.

Latr. mém. sur les ab. Humboldt. voyage, p. 33. pl. 20. f. 4.

Habite le Brésil.

5. Mélipone pâle. *Melipona pallida.*

M. abdomine trigono, depresso; corpore penitùs rufescenti.

Trigona pallida. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 183.

Apis pallida. Latr. Annales du mus. 5. p. 177. pl. 13. f. 14.

Habite à Cayenne.

Etc.

BOURDON. (Bombus.)

Antennes filiformes, brisées. Lèvre supérieure transverse. Mandibules en cuilleron, à sommet arrondi, denté. Quatre palpes : les maxillaires spatulés. Petits yeux lisses en ligne transverse.

Le corps gros, très-velu : couleur des poils variée par bandes transverses ou par taches. Les jambes postérieures terminées par deux épines.

Trois sortes d'individus pour l'espèce.

Antennæ filiformes, fractæ. Labrum transversum. Mandibulæ cochleariformes, apice rotundatæ, dentatæ. Palpi quatuor : maxillaribus spatulatis. Ocelli in lineâ transversâ dispositi.

Corpus magnum, hirsutissimum. Pilis in fascias aut maculas versicolores dispositis. Tibiæ posticæ apice bispinosæ.

Societas è tribus ordinibus individuorum pro specie.

OBSERVATIONS.

Les *bourdons* constituent un genre qui mérite d'être conservé. Ils se distinguent des abeilles non-seulement par leur corps gros, très-velu, offrant des zones colorées transversales ou des taches fort remarquables, et par leurs jambes postérieures terminées par deux épines, mais parce que leurs mandibules sont en cuilleron, surtout dans les femelles et les neutres, et parce que leurs petits yeux lisses sont disposés en ligne transverse.

Ces apiaires vivent en société comme les abeilles; mais leur nombre y est bien moins considérable, car il ne va guère, dit-on, qu'à une vingtaine.

On sait que la plupart de ces grosses apiaires, à corps très-velu et coloré par zones transverses, font leur nid dans la terre, et particulièrement dans les terrains recouverts de gazon. Les trous qu'elles y forment sont assez vastes et se maintiennent par l'entrelacement des racines qui affermit le terrain. On dit que les gâteaux que se construisent les *bourdons* n'ont des cellules que d'un seul côté; que ces cellules sont cylindriques et non hexagones; et que les larves vivent plusieurs ensemble dans la même cellule. Au reste, c'est dans les cellules de ces gâteaux que ces insectes déposent leurs œufs avec une quantité de miel nécessaire pour la nourriture des petits.

ESPECES.

1. Bourdon terrestre. *Bombus terrestris.*

B. hirsutus, niger; thorace abdomineque cingulo flavo; ano albo.

Apis terrestris. Lin. Fab. Oliv.
Panz. fasc. 1. tab. 16.
Geoff. 2. p. 418. n.° 24.
Habite en Europe ; très-commun.

2. Bourdon des pierres. *Bombus lapidarius.*

B. hirsutus, ater ; ano fulvo ; alis albo hyalinis.
Apis lapidaria. Lin. Fab. Olivier.
Abeille. Geoff. 2. p. 417. n.° 21 et n.° 22. *Apis arbustorum.* Fab.
Habite en Europe ; commun. On a pris le mâle et la femelle pour deux espèces.

3. Bourdon des jardins. *Bombus hortorum.*

B. hirsutus, ater ; thorace flavo : fasciâ atrâ ; abdomine anticè flavo ; ano albo.
Apis hortorum. Lin. *Apis ruderata.* Fab.
Abeille. Geoff. 2. p. 418. n.° 25.
Habite en Europe. Il fait son nid dans la terre.

4. Bourdon cul-blanc. *Bombus soroeensis.*

B. hirsutus, ater ; ano albo.
Apis soroeensis. Fab. Panz. fasc. 7. t. 11. et fasc. 85. t. 18.
Habite en Europe, dans les bois ; il est tout noir, à cul blanc.

5. Bourdon des forêts. *Bombus sylvarum.*

B. hirsutus, pallidus ; thoracis fasciâ nigrâ ; ano rufo.
Apis sylvarum. Lin. Fab. Oliv. n.° 35.
Habite en Europe, dans les forêts.

6. Bourdon d'été. *Bombus vestalis.*

B. niger ; thoracis basi, abdominisque extremitatibus lateralibus flavis ; ano albo.
Bombus vestalis. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 14. p. 65.
Abeille. Geoff. 2. p. 419. n.° 26.
Panz. fasc. 89. tab. 16.
Habite aux environs de Paris.
Etc.

EUGLOSSE. (Euglossa.)

Antennes comme dans les abeilles. Lèvre supérieure carrée. Mandibules dentées. Quatre palpes : les labiaux très-longs, sétiformes. Trompe ou promuscide très-longue, atteignant jusqu'aux pattes postérieures dans le repos.

Les jambes postérieures terminées par deux épines.

Antennæ ut in apibus. Labrum quadratum. Mandibulæ dentatæ. Palpi quatuor : labialibus longissimis, setiformibus. Promuscis longissima, ad pedes posticos usquè in quiete productâ.

OBSERVATIONS.

Les *euglosses* sont des apiaires étrangères, distinguées des abeilles et des mélipones par leurs jambes postérieures munies d'éperons à leur extrémité. Leurs petits yeux lisses sont disposés en triangle.

ESPECES.

1. Euglosse dentée. *Euglossa dentata.* Latr.

   E. viridis, nitida; alis nigris; femoribus posticis dentatis.
   Apis dentata. Lin. Fab. p. 339.
   Sulz. ins. tab. 17. f. 16.
   Habite l'Amérique méridionale.

2. Euglosse cordiforme. *Euglossa cordata.*

   E. viridis, nitida; alis hyalinis; abdomine cordato; tibiis posticis dilatatis.
   Apis cordata. Lin. Fab.
   Degeer ins. 3. tab. 28. f. 5.
   Habite à Surinam.
   Etc.

EUCÈRE. (Eucera.)

Antennes filiformes, divergentes, très-longues dans les mâles. Mandibules unidentées. Palpes maxillaires à cinq ou six articles. Langue ou promuscide offrant trois pièces saillantes, dont les latérales sont sétacées et fort longues.

Corps velu. Pattes postérieures pollinifères : à jambes et premier article du tarse velus sur le côté externe.

Antennæ filiformes, divaricatæ, in masculis longissimæ. Mandibulæ unidentatæ. Palpi maxillares sub sexarticulati. Lingua seu promuscis in tres partes porrectas divisa : divisionibus lateralibus setaceis prælongis.

Corpus villosum. Pedes postici polliniferi : tibiis articuloque primo tarsi latere externo hirsutis.

OBSERVATIONS.

Les *eucères*, dont je ne sépare pas les macrocères de M. Latreille, sont des insectes voisins des abeilles par leurs rapports; mais ce sont des apiaires solitaires, remarquables par leurs soies labiales et par la longueur des antennes des mâles.

Dans les eucères de M. Latreille, les palpes maxillaires ont six articles distincts ; mais dans ses macrocères, les palpes maxillaires semblent n'avoir que cinq articles, le sixième étant très-peu apparent.

Parmi les apiaires solitaires et qui n'ont que deux sortes d'individus pour l'espèce, nos *eucères*, les anthophores et les méliturges, sont les seuls dont les pattes postérieures

soient pollinifères, et qui aient par conséquent le premier article du tarse dilaté.

Les *eucères* volent avec rapidité. Les femelles creusent dans la terre un trou cylindrique dans lequel elles déposent un œuf et de la pâtée, continuant ainsi jusqu'à ce qu'elles aient terminé leur ponte.

ESPECES.

1. Eucère longicorne. *Eucera longicornis.*

   E. hirsutie flavescens, fronte flavâ; antennis masculorum corpori æquantibus.

   Eucera longicornis. Fab. p. 343. *mas;* Panz. fasc. 64. t. 21.

   Apis tuberculata. Fab. p. 334. *femina;* Panz. fasc. 78. t. 19. et fasc. 64. t. 16.

   Abeille. Geoff. 2. p. 413. n.° 10.

   Habite en Europe, sur les fleurs.

2. Eucère tête-noire. *Eucera linguaria.*

   E. antennis nigris, longitudine corporis; thorace cinereo; abdomine nigro. Fab.

   Eucera linguaria. Fab. p. 344. *mas;* Panz. fasc. 64. t. 22.

   Habite en Allemagne.

3. Eucère grise. *Eucera grisea.*

   E. antennis nigris longitudine corporis hirsuti cinereique. Fab. p. 345.

   Habite en Barbarie.

4. Eucère ferrugineuse. *Eucera atricornis.*

   E. antennis nigris longitudine corporis hirsuti ferrugineique. Fab. p. 344.

   Habite en Barbarie.

5. Eucère de la mauve. *Eucera malvæ.*

   E. antennis longitudine corporis; abdomine atro: strigis albidis. Fab.

   Eucera antennata. Fab. p. 345.

   Eucera malvæ. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 174.

   Panz. fasc. 99. t. 18.

   Habite en Europe.

MÉLITURGE. (Meliturga.)

Antennes subfiliformes, de la longueur de la tête, à tige en massue obconique dans les mâles. Mandibules sans dent au côté interne. Palpes labiaux semblables aux maxillaires, filiformes.

Corps velu. Les pattes postérieures polliniferes.

Antennæ subfiliformes, capitis longitudine; caule obconico-clavato. Mandibulæ latere interno edentulo. Palpi labiales maxillaribus similes, filiformes.

Corpus hirsutum. Pedes postici polliniferi.

OBSERVATIONS.

Les *mèliturges* ont, comme nos anthophores, les divisions latérales de la lèvre inférieure beaucoup plus courtes que ses palpes; mais ils s'en distinguent par leurs palpes labiaux semblables aux maxillaires. On ne connaît encore que l'espèce suivante.

ESPÈCE.

1. Méliturge clavicorne. *Meliturga clavicornis.*

Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 14. f. 9. et vol. 4. p. 177.
Habite aux environs de Lyon et de Montpellier.

ANTHOPHORE. (Anthophora.)

Antennes courtes dans les deux sexes, filiformes ou un peu épaissies vers leur sommet. Mandibules unidentées

ou quadridentées. Palpes dissemblables : les labiaux sétiformes.

Corps comme dans les abeilles. Pattes postérieures pollinifères.

Antennæ in utroque sexu breves, filiformes aut extrorsùm paulò crassiores. Mandibulæ unidentatæ vel quadridentatæ. Palpi dissimiles : labialibus setiformibus.

Corpus ut in apibus. Pedes postici polliniferi.

OBSERVATIONS.

Sous cette coupe, je réunis les anthophores, les saropodes et les centris de M. *Latreille*. Toutes ces apiaires vivent solitairement, ont les pattes postérieures pollinifères, et se distinguent des eucères parce qu'elles ont, ainsi que les méliturges, les divisions latérales de la lèvre inférieure beaucoup plus courtes que ses palpes. On ne les confondra point avec les méliturges, puisqu'ils ont les palpes dissemblables, que les labiaux sont différens des maxillaires.

Dans les anthophores et les saropodes de M. Latreille, les mandibules sont unidentées au côté interne; dans ses centris, elles sont quadridentées.

Les *anthophores* font leur nid, les uns dans les murs, les autres dans la terre.

ESPECES.

(*Mandibules unidentées.*)

1. Anthophore velu. *Anthophora hirsuta.* Latr.

A. ferrugineo-hirta; pedibus posticis elongatis, apice hirsutissimis.

Andrena hirsuta. Fab. p. 312. *mas.*

Apis hispanica. Fab. p. 318. Panz. fasc. 55. t. 6.

Apis pilipes. Panz. *ibid.* t. 8.
Habite en Europe. Il fait son nid dans les murs. On le trouve à Paris.

2. Anthophore des murs. *Anthophora parietina.* Latr.

A. hirsuta, atra; abdominis segmento tertio quartoque cinerascentibus.
Apis parietina. Fab. p. 323. Abeille, n.° 9. Geoff.
Habite aux environs de Paris; en Allemagne.

3. Anthophore grosse-cuisse. *Anthophora femorata.* Latr.

A. cinereo-villosa; abdominis segmentis margine albido ciliatis; ventre lanâ cinereâ; tibiis posticis elongatis dilatatis, intùs obsoletè dentatis.
Panz. fasc. 105. tab. 18 et 19.
Habite en Europe.

4. Anthophore fourchu. *Anthophora furcata.*

A. cinereo-pubescens, atra; antennarum articulo primo fronte labioque flavis; abdomine apice furcato; tarsis ferrugineis.
Panz. fasc. 56. tab. 8.
Habite en Allemagne.

5. Anthophore saropode. *Anthophora saropoda.*

A. nigra, cinereo-hirta; abdomine subgloboso; segmentorum marginibus albis.
Apis rotundata. Panz. fasc. 56. tab. 9.
Saropoda. Latr.
Habite en Allemagne.

(*Mandibules quadridentées.*)

6. Anthophore hémorrhoïdal. *Anthophora hœmorrhoidalis.*

A. atra; abdomine œneo rufo.
Apis hœmorrhoidalis. Fab. p. 339.
Centris. Latr.
Habite les îles de l'Amérique.

7. Anthophore grosse-patte. *Anthophora crassipes.*

A. fusca; abdomine brevi; tibiis posticis compresso-clavatis abdomine majoribus.

Apis crassipes. Fab. p. 340.

Centris. Latr.

Habite les îles de l'Amérique méridionale.

8. Anthophore versicolor. *Anthophora versicolor.*

A. thorace hirto-cinerascente; abdomine cyaneo; ano rufescente.

Apis versicolor. Fab. p. 340.

Centris. Latr.

Habite les îles de l'Amérique.

Etc.

SYSTROPHE. (Systropha.)

Antennes des mâles plus longues, filiformes, contournées presqu'en spirale à leur extrémité. Mandibules bidentées. Palpes semblables : les labiaux à second article plus long.

Les femelles diffèrent des mâles par leurs antennes plus courtes, etc.

Antennæ masculorum longiores, filiformes, apice convolutæ. Mandibulæ bidentatæ. Palpi conformes: labialibus articulo secundo longiore.

Feminæ à masculis differunt antennis brevioribus, etc.

OBSERVATIONS.

Les *systrophes* ressemblent à de petites abeilles par leur aspect; mais, outre que ce sont des apiaires solitaires, ils ont des caractères particuliers qui les distinguent des autres. Leurs petits yeux lisses sont en ligne transverse. On ne connaît encore que l'espèce suivante.

ESPECE.

1. Systrophe spirale. *Systropha spiralis.* Illig.
Andrena spiralis. Oliv. Fab. p. 308.
Anthidium spirale. Panz. fasc. 35. tab. 22.
Coqueb. illustr. ic. dec. 2. t. 15. f. 8.
Habite en Provence.

PANURGE. (Panurgus.)

Antennes courtes dans les deux sexes, droites, presqu'en fuseau. Mandibules aignës, sans dentelures au côté interne. Petits yeux lisses en triangle. Palpes semblables.

Corps épais.

Antennæ in utroque sexu breves, rectæ, subfusiformes. Mandibulæ acutæ, edentulæ. Ocelli in triangulum dispositi. Palpi conformes.

Corpus crassum.

OBSERVATIONS.

Ce que les *panurges* ont de commun avec les systrophes, c'est d'avoir les palpes semblables pour la forme; mais le premier article des labiaux est plus long que les autres. Ces apiaires sont noires, plus allongées que les systrophes, à antennes courtes, divergentes.

ESPECES.

1. Panurge à lobes. *Panurgus lobatus.* Latr.
P. pubescens, ater; mandibulis arcuatis edentulis; antennis apice ferrugineis; femoribus posticis laminâ quadratâ auctis.
Andrena lobata. Panz. fasc. 72. tab. 16. *mas.*

Trachuza lobata. Panz. fasc. 96. t. 18. *femina.*
Dasypoda lobata. Fab. n.° 3.
Habite en Allemagne, sur les fleurs composées et ombellifères.

2. Panurge unicolor. *Panurgus unicolor.* Latr.

P. villosus, ater; antennis nigris.
Philanthus ater? Fab. p. 292.
Habite l'Italie, près de Gênes. Les cuisses postérieures ont chacune une dent comme dans l'espèce précédente.

XYLOCOPE. (Xylocopa.)

Antennes courtes, filiformes, brisées. Lèvre supérieure transversale, carénée, épaisse à sa base. Mandibules à sommet obtus et tridenté. Palpes inégaux : les labiaux sétiformes.

Corps et pattes velus. Ailes colorées.

Antennæ breves, filiformes, fractæ. Labrum transversum, carinatum, ad basim incrassatum. Mandibulæ apice obtuso tridentato. Palpi dissimiles : labialibus setiformibus.

Corpus pedesque hirsuti.

OBSERVATIONS.

Les *xylocopes*, ou percebois, n'ont pas les palpes semblables comme les panurges et les systrophes, et ont leurs mandibules en cuilleron, tridentées au sommet. Ce sont de grosses apiaires, velues, noires, avec des ailes luisantes, en général violettes ou bleues. Elles diffèrent des cératines par eur lèvre supérieure transversale, non fléchie en bas, et elles sont distinguées des mégachiles, parce que leur lèvre supérieure n'est point plus longue que large.

Ces apiaires, dites *charpentières*, font leur nid dans les vieux bois ou dans les troncs d'arbres morts, qu'elles percent ou qu'elles trouvent déjà percés. Elles y placent successivement un œuf et de la pâtée, avec des séparations faites de râpure de bois, agglutinée.

ESPECES.

1. Xylocope violette. *Xylocopa violacea.* Latr.
   X. hirsuta, atra; alis violaceis.
   Apis violacea. Lin. Fab. Panz. fasc. 59. t. 6.
   Abeille, n.° 19. Geoff.
   Habite en Europe.

2. Xylocope orientale. *Xylocopa latipes.*
   X. hirsuta, atra; tarsis anticis, explanatis, flavis, intùs ciliatis.
   Apis latipes. Fab. Drury. ins. 2. t. 48. f. 2.
   Habite les Indes orientales, la Chine.

3. Xylocope morio. *Xylocopa morio.*
   X. hirsuta, atra, immaculata; alis cyaneis.
   Apis morio. Fab. p. 315.
   Habite l'Amérique méridionale, le Brésil.
   Etc.

CÉRATINE. (Ceratina.)

Antennes filiformes, un peu en massue. Lèvre supérieure unie, presque carrée, et inclinée verticalement en bas. Mandibules obtuses, tridentées. Palpes dissemblables.

Corps oblong, presque glabre. Abdomen subovale, rétréci à sa base.

Antennæ filiformes, apice subclavatæ. Labrum subquadratum, lœve, ad perpendiculum cadens. Mandibulæ obtusæ, tridentatæ. Palpi non conformes.

Corpus oblongum, glabriusculum. Abdomen subovale, basi attenuatum.

OBSERVATIONS.

Les *cératines* n'ont point la lèvre supérieure transversale et carénée comme les xylocopes, mais presque carrée et unie. Cette lèvre d'ailleurs est inclinée en bas, sans être distinctement plus longue que large, comme dans les mégachiles.

ESPECES.

1. Cératine calleuse. *Ceratina callosa.*

C. atra, cœruleo-nitida; labio puncto, thorace calloso, utrinque ante alas albis.

Ceratina albilabris. Latr. gen. crust. et ins. 1. t. 14. f. 11.

Andrena callosa. Fab. suppl. p. 277.

Habite au midi de la France.

2. Cératine lèvre-blanche. *Ceratina albilabris.* Latr.

C. atra; clypeo macula punctoque utrinque sub alis niveis. Fab.

Prosopis albilabris. Fab. p. 293.

Habite en Italie, en Barbarie. Elle fait son nid dans les tiges ou les branches de ronce et de rosier qui ont été tronquées accidentellement, et perce leur moëlle pour y enfoncer des œufs et de la pâtée. *Spinola.*

MÉGACHILE. (Megachile.)

Antennes courtes, un peu brisées. Lèvre supérieure grande, plus longue que large, en carré long, inclinée perpendiculairement sous les mandibules. Mandibules grandes, avancées, souvent dentées. Palpes inégaux.

Tête grosse. Corselet court.

Antennæ breves, subfractæ. Labrum magnum, longius quàm latius, elongato-quadratum, ad perpendiculum cadens, sub mandibulis infrà porrectum. Mandibulæ magnæ, porrectæ, sæpiùs dentatæ. Palpi dissimiles.

Caput crassum. Thorax brevis.

OBSERVATIONS.

Parmi les apiaires solitaires dont les pattes postérieures ne se chargent point de pollen, celles dont la lèvre supérieure est grande, allongée, taillée en carré long, et inclinée verticalement en bas, constituent notre genre des *mégachiles*, le même que celui qu'avait d'abord établi M. *Latreille* dans son Histoire naturelle des crustacés et des insectes, vol. 14, p. 51. Mais depuis, cet entomologiste ayant partagé cette coupe en beaucoup de genres, d'après la considération des palpes maxillaires, etc., nous ne l'avons pas suivi, voulant conserver plus de simplicité à la méthode des distinctions. Ses genres néanmoins seront faciles à retrouver, si la nécessité y oblige.

Les *mégachiles* sont très-curieuses à observer par les particularités de leurs habitudes, surtout de celles qui concernent la construction de leur nid. Ce sont, en général, des maçonnes, des mineuses, des cardeuses, des coupeuses de feuilles ou de pétales dont elles tapissent leur nid. Je n'en citerai que quelques espèces.

ESPECES.

1. Mégachile maçonne. *Megachile muraria.* Latr.
   M. nigra; thorace abdominisque basi superne lanâ rufâ.
   Apis muraria. Oliv. dict. *Andrena muraria.* Fab. supp 274.
   Réaum. ins. 6. pl. 7 f. 1—5.
   Apis. Geoff. 2. p. 409. n.° 4.

Habite en Europe. Elle fait son nid sur les murs exposés au soleil.

2. Mégachile centunculaire. *Megachile centuncularis.* Latr.

M. nigra ; abdomine lineis albis ; subtùs lanâ fulvâ. G.
Apis centuncularis. Lin. Fab. p. 357.
Panz. fasc. 55. tab 12.
Geoff. 2 p. 410. n.° 5.
Habite en Europe. Elle fait son nid dans la terre et coupe des feuilles de rosier pour le tapisser.

3. Mégachile du pavot. *Megachile papaveris.*

M. nigra ; mandibulis tridentatis ; capite thoraceque rufescente griseo hirsutis ; abdominis segmentis lineis marginalibus villoso-albidis.
Megachiles papaveris. Panz. fasc. 105. tab. 16—17.
Osmia papaveris. Latr. Encycl. n.° 21.
Habite en Europe. Elle fait son nid dans la terre, et coupe des pétales de coquelicot pour le tapisser.

4. Mégachile bicorne. *Megachile bicornis.*

M. rufa ; corpore hirsuto ; fœminâ clypeo bicorni.
Apis rufa. Lin. Panz. fasc. 56. t. 10.
Osmia bicornis. Latr. Encycl. n.° 3.
Habite en Europe Elle fait son nid dans les troncs des vieux arbres, dans des poutres, etc.

5. Mégachile à crochets. *Megachile manicata.*

M. cinerea ; abdomine nigro : maculis lateralibus flavis ; ano quinquedentato.
Apis manicata. Lin. Fab. p. 330.
Panz. fasc. 55. tab. 10—11. *Apis maculata.* ejusd. fasc. 7. t. 14.
Abeille. Geoff. 2. p. 408. n.° 3.
Anthidium manicatum. Latr.
Habite en Europe, sur les fleurs. Elle fait son nid dans les creux des arbres. On croit que c'est une cardeuse.

6. Mégachile conique. *Megachile conica.*

M. atra, nitida ; abdomine conico, acutissimo : segmentorum marginibus albis.

Apis conica. Lin. *Anthophora conica.* Fab.
Apis bidentata. Panz. fasc. 59. t. 7.
Cœlioxys conica. Latr.
Habite en Europe.

7. Mégachile des troncs. *Megachile truncorum.*
M. nigra; abdomine cylindrico: segmentis margine albis; subtùs cinereo, hirsuto.
Apis truncorum. Lin. *Hylæus truncorum.* Fab. p. 305.
Panz. fasc. 64. tab. 15.
Heriades truncorum. Latr.
Habite en Europe. Commune.

8. Mégachile grandes-dents. *Megachile maxillosa.*
M. nigra; mandibulis prominentibus; antennis thorace brevioribus; abdomine cylindrico subtùs luteo, hirsuto.
Apis maxillosa. Lin. *Hylæus maxillosus.* Fab.
Panz. fasc. 53. tab. 17.
Chelostoma maxillosa. Latr.
Habite en Europe. Elle fait son nid sur les vieux bois, les pieux.
Etc.

PHILÉRÈME. (Phileremus.)

Antennes filiformes, courtes, divergentes. Lèvre supérieure plus longue que large, rétrécie vers son extrémité, formant un triangle allongé, tronqué au sommet, et inclinée perpendiculairement en bas. Mandibules étroites, pointues, unidentées au côté interne.

Corps pubescent ou presque glabre.

Antennæ filiformes, breves, divaricatæ. Labrum longius quàm latius, versùs extremitatem angustatum, elongato-trigonum, apice truncatum, ad perpendiculum cadens. Mandibulæ angusto-acutæ, latere interno unidentatæ.

Corpus pubescens vel glabriusculum.

OBSERVATIONS.

Les *philérèmes* ont la lèvre supérieure plus longue que large et inclinée en bas sous les mandibules, comme dans les mégachiles; mais cette lèvre, au lieu d'être en carré long, est en triangle allongé, tronqué au sommet. Ces apiaires ont les mandibules étroites et pointues.

Par ces caractères, les ammobates de M. *Latreille* peuvent se ranger sous cette coupe; ils diffèrent des philérèmes par leurs palpes maxillaires à six articles, ceux de ces derniers n'en ayant que deux.

ESPECE.

1. Philérème ponctué. *Phileremus punctatus.*

Ph. niger, cinereo-subvillosus; abdomine rufo : margine nigro albo vario.

Epeolus punctatus. Fab. p. 389.

Habite aux environs de Paris.

NOMADE. (Nomada.)

Antennes filiformes, courtes. Lèvre supérieure demi-circulaire, un peu plus large que longue. Quatre palpes : les antérieurs à six articles; les postérieurs à quatre. Langue allongée, fléchie en dessous.

Corps glabre, oblong; tête large; corselet ovale, convexe; abdomen presque sessile.

Antennæ filiformes, breves, thoracis vix longitudine. Labrum semicirculare, paulò latius quàm longius. Palpi quatuor : anterioribus sexarticulatis, pos-

terioribus quadriarticulatis. Lingua elongata, in quiete subtùs inflexa.

Corpus glabrum, oblongum; caput latum; thorax subovalis, convexus; abdomen subsessile.

OBSERVATIONS.

Les *nomades* ont la langue ou trompe à-peu-près comme celle des abeilles, longue, à oreillettes ou divisions latérales courtes; et dans l'inaction, elle est fléchie en dessous et rabattue contre la gaîne; mais leurs antennes ne sont pas brisées. Leurs palpes sont un peu longs; leurs mandibules sont étroites, aigues, quelquefois unidentées au côté interne.

Ces apiaires ont le corps glabre ou légèrement pubescent, et n'ont pas le premier article des tarses postérieurs dilaté, muni d'une brosse, et propre à recueillir le pollen. On dit que les femelles vont pondre dans le nid des abeilles et des andrènes. Les *nomades* connues sont déjà nombreuses en espèces : voici la citation de quelques-unes.

ESPÈCES.

1. Nomade panachée. *Nomada variegata.*
   N. thorace abdomineque albo-variegatis; pedibus ferrugineis.
   Apis variegata. Lin.
   Epeolus variegatus. Latr.
   Habite en Europe. On la trouve la nuit sur les fruits du *geranium phæum.*

2. Nomade agreste. *Nomada agrestis.*
   N. hirta, abdominis segmentis apice nigris.
   Nomada agrestis. Fab.
   Habite en Espagne.

3. Nomade ruficorne. *Nomada ruficornis.*
   N. antennis pedibus punctisque quatuor scutelli ferrugineis; abdomine ferrugineo, luteo variegato. F.

Apis ruficornis. Lin.
Nomada ruficornis. Fab. Panz. fasc. 55.t. 18.
Habite en Europe.

4. Nomade jaune. *Nomada flava*.
N. thorace atro, griseo-pubescens; abdomine flavo, segmentorum marginibus rufis. Oliv.
Nomada flava. Fab. Oliv. dict. n.° 10.
Panz. fasc. 53. tab. 21.
Habite en France, en Allemagne.
Etc.

ANTHOPHILES ANDRÉNETTES.

Les *andrénettes* sont des hyménoptères anthophiles comme les apiaires; mais, au lieu d'avoir leur langue ou sa division intermédiaire, réfléchie en dessous dans l'inaction, elles s'en distinguent en ce que, dans le repos, leur langue ou sa division intermédiaire, est alors, soit réfléchie en dessus, soit droite ou presque droite.

Ces insectes ne vivent point en société, n'offrent, pour chaque espèce, que des mâles et des femelles, et leurs larves ne se nourrissent que de miel ou du pollen des fleurs. La plupart des espèces font des trous dans la terre, y déposent un œuf et de la pâtée, le bouchent ensuite, et se multiplient de cette manière.

Je ne rapporte à cette division que les trois genres suivans : Andrène, Halicte et Collète.

ANDRÈNE. (Andrena.)

Antennes filiformes, un peu courtes. Quatre palpes inégaux. Deux mandibules bidentées. Langue trifide : à pièce

intermédiaire lancéolée, repliée en dessus dans l'inaction.

Corps velu.

Antennæ filiformes, breviusculæ. Palpi quatuor inæquales. Mandibulæ bidentatæ. Lingua trifida : intermediâ parte lanceolatâ, in quiete sursùm reflexâ.

Corpus villosum.

OBSERVATIONS.

Je réunis ici les andrènes et les dasypodes de M. Latreille. Ils se distinguent des halictes qui suivent, en ce que, dans l'inaction, la partie intermédiaire de leur langue est repliée en dessus.

Les *andrènes* ont beaucoup de rapports avec les abeilles, mais elles en diffèrent principalement par leur trompe ou langue. Elles ont la tête ovale, penchée; les antennes insérées entre les yeux; l'abdomen noirâtre avec une bordure jaune ou blanche sur chaque anneau.

Ces insectes font leur nid dans la terre ou dans le sable, ou dans de vieux murs, et ne vivent point en société. La femelle construit son nid, fait sa ponte, et y met la provision nécessaire à la larve.

On trouve les andrènes sur différentes fleurs.

ESPÈCES.

1. Andrène cendrée. *Andrena cineraria.* Latr.

A. nigra, thorace hirsuto-albicante : fascia nigra; abdomine cœrulescente.

Apis cineraria. Lin. Fab.

Schœff. ic. tab. 22. f. 5—6.

Habite en Europe. Extrémité des ailes, noirâtre.

2. Andrène vêtue. *Andrena vestita.*

A. atra thoracis abdominisque dorso ferrugineo hirtis.

Apis vestita. Fab.
Panz. fasc. 55. tab. 9.
Habite en France.

3. Andrène carbonaire. *Andrena carbonaria.* Fab.
A. atra; thorace cinereo-pubescente, pedibus lævibus, alis fuscis.
Apis carbonaria. Lin.
Habite en Allemagne.

4. Andrène pattes-ciliées. *Andrena pilipes.* Fab.
A. glabra atra; pedibus posticis albo-ciliatis, alis fuscis.
An Andrena aterrima? Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13. p. 363.
Habite le Piémont.

5. Andrène pattes-hérissées. *Andrena hirtipes.* Fab.
A. cinereo-villosa, abdomine atro: fasciis quatuor albis; pedibus posticis rufo-hirsutissimis.
Dasypoda hirtipes. Fab. Latr.
Panz. fasc. 7. tab. 13. et fasc. 46. tab. 16.
Habite aux environs de Paris.

HALICTE. (Halictus.)

Antennes filiformes, arquées. Quatre palpes inégaux. Langue trifide : à division intermédiaire presque droite ou courbée inférieurement.

Corps oblong, plus ou moins velu.

Antennæ filiformes, arcuatæ. Palpi quatuor inæquales. Lingua trifida: intermediâ parte subrectâ aut incurvâ.

Corpus oblongum, subvillosum.

OBSERVATIONS.

Sous la dénomination d'*halicte*, je réunis les halictes, les

sphécodes et les nomies de M. Latreille. Ces insectes, quoiqu'avoisinant les andrènes, s'en distinguent en ce que, dans l'inaction, leur langue ou sa division intermédiaire n'est point réfléchie en dessus, mais reste presque droite, ou même est courbée inférieurement.

ESPECES.

1. Halicte à quatre raies. *Halictus quadristrigatus*. Latr.

H niger, subvillosus; abdominis segmentis quatuor primis margine villoso-albis.
Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13. p. 365.
Hylæus grandis. Illig. Schœff. ic. ins. tab. 32. f. 19.
Habite aux environs de Paris, sur les chardons. La femelle fait son nid dans la terre.

2. Halicte à six raies. *Halictus sexcinctus*. Latr.

H. cinereus; abdomine cylindrico nigro: fasciis sex flavis; pedibus flavis. Fab.
Hylæus sex-cinctus. Fab. n.o 6.
Hylæus arbustorum. Panz. fasc. 46. tab. 14.
Habite aux environs de Paris.

3. Halicte sphécoïde. *Halictus gibbus*.

H. niger; abdomine rufo apice nigro.
Nomada gibba. Fab. *Apis* n.o 17. Geoff.
Sphecodes gibbus. Latr.
Tiphia rufiventris. Panz. fasc. 53. tab. 4.
Habite aux environs de Paris.

4. Halicte difforme. *Halictus difformis*.

H. niger, fronte cinereo-villosa, tibiis posticis flavis, incurvis lobo clavato terminatis.
Nomia difformis. Latr. Oliv. dict. n.o 3.
Lasius difformis. Panz. fasc. 89. f. 15.
Habite en France, en Allemagne.
Etc.

COLLÈTE. (Colletes.)

Antennes filiformes, un peu courtes. Quatre palpes presque sétacés, les maxillaires plus longs, à six articles. Division intermédiaire de la langue dilatée et presqu'en cœur au sommet.

Tête aplatie antérieurement. Abdomen ovale-conique; ailes écartées.

Antennæ filiformes, breviusculæ. Palpi quatuor subsetacei: maxillaribus longioribus sexarticulatis. Linguæ seu proboscidis pars intermedia apice dilatata subcordiformis.

Caput antice planum; abdomen ovato-conicum; alæ divaricatæ.

OBSERVATIONS.

Les *collètes*, qui réunissent celles de M. Latreille et ses hylées, se distinguent des andrènes et des halictes en ce que la division intermédiaire de leur langue n'est point lancéolée, mais parce qu'elle est membraneuse, élargie et presqu'en cœur à son sommet. Les deux mandibules sont striées sur le dos, soit unidentées sous leur sommet, soit terminées par deux dents égales.

Comme les colletes de M. Latreille sont velues, les pattes postérieures des femelles sont propres à se charger de pollen; ses hylées, au contraire, étant glabres, n'ont point de pattes pollinifères: celles-ci paraissent parasites.

ESPÈCES.

1. Collète ceinturée. *Colletes succincta.*

C. thorace hirto fulvo, abdomine nigro: cingulis quatuor albis.

Apis succincta. Lin.
Andrena succincta. Fab. *Melitta succincta.* Kirby.
Habite en Europe. Elle fait son nid dans la terre, le tapisse de membranes gommeuses et soyeuses.

2. Collète fouisseuse. *Colletes fodiens.* Latr.

C. nigra, cinereo-hirsuta; abdomine cylindrico nudo: segmentis niveo-marginatis.
Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 14. f. 7.
Panz. fasc. 105. tab. 21—22.
Habite en Europe, sur les fleurs.

3. Collète annelée. *Colletes annulata.*

C. nigra, fronte annulisque pedum albis.
Hylæus annulatus. Fab. Latr.
Apis annulata. Lin.
Habite en Europe, sur les fleurs.

DEUXIÈME FAMILLE.

LES RAPACES. [Prædones. *Latr.*]

Larves carnassières ou omnivores. —Premier article des tarses postérieurs subcylindrique, non dilaté ni velu, et jamais pollinifère.

Parmi les hyménoptères à aiguillon et qui n'ont point d'oviducte en tarrière, les *rapaces* constituent une grande famille d'insectes qui tous vivent de proie ou de rapine, et sont à-peu-près omnivores. Comme aucun de ces insectes ne ramasse le pollen des fleurs, ils n'ont pas le premier article des tarses postérieurs dilaté et muni d'une brosse, ni le dessous de l'abdomen soyeux; ce que l'on voit dans le plus grand nombre des anthophiles.

On a partagé les *rapaces* en beaucoup de petites familles qui, sans doute, ne sont pas sans intérêt, mais qui compliquent considérablement la méthode. Il nous suffira, pour distinguer en général et pouvoir étudier ces hyménoptères, de les diviser en trois coupes principales; savoir:

1.° En *rapaces guêpiaires;*

Leurs ailes supérieures sont plissées ou pliées en deux longitudinalement.

2.° En *rapaces subaptères;*

Leurs ailes supérieures ne sont point plissées longitudinalement, et l'espèce offre constamment des individus aptères.

3.° En *rapaces terrifores.*

Leurs ailes supérieures ne sont point plissées longitudinalement, et tous les individus de l'espèce sont ailés.

RAPACES GUÊPIAIRES.

Leurs ailes supérieures sont plissées ou pliées en deux longitudinalement.

Les insectes de cette division sont ainsi nommés parce qu'ils comprennent parmi eux les guêpes et les genres qui les avoisinent par leurs rapports. Ils ont, en général, des antennes brisées, de huit à treize articles, terminées un peu en massue. Le premier segment de leur corselet forme presque toujours un arc prolongé en dessus, jusqu'à la

naissance des ailes supérieures. On divise ces *guêpiaires* de la manière suivante.

§. *Guêpiaires solitaires.*

Mandibules beaucoup plus longues que larges, étroites ou rétrécies en pointe vers leur sommet.

Insectes vivant solitairement : deux sortes d'individus pour l'espèce.

(1) Antennes de huit ou dix articles, terminées en bouton.

Masaris.

(2) Antennes de douze ou treize articles, en massue allongée.

(a) Lèvre inférieure sans points glanduleux à son extrémité.

Synagre.

(b) Lèvre inférieure ayant quatre points glanduleux à son extrémité.

Eumène.

Odynère.

Zèthe.

§§. *Guêpiaires sociales.*

Mandibules guères plus longues que larges, en carré long, obliquement tronquées au bout.

Insectes vivant en société : trois sortes d'individus pour l'espèce.

Guêpe.

Poliste.

GUÊPIAIRES SOLITAIRES.

Linné et la plupart des auteurs ont confondu dans le même genre ces guêpiaires avec les guêpiaires sociales.

Outre qu'elles s'en distinguent par la forme de leurs mandibules, elles ont des habitudes différentes, vivent solitairement, et n'offrent pour chaque espèce que deux sortes d'individus, des mâles et des femelles.

Les guêpiaires solitaires vivent de proie comme les autres. Elles font leur nid, soit dans les trous des murailles, soit dans la terre, soit sur les tiges des plantes, les construisant en boule avec de la terre fine. L'intérieur de ces nids ne présente point des gâteaux alvéolaires comme les nids des guêpiaires sociales. Voici les cinq genres que je rapporte à cette division.

MASARIS. (Masaris.)

Antennes de huit ou dix articles, terminées en massue obtuse ou subglobuleuse. Lèvre supérieure saillante. Mandibules se rétrécissant insensiblement en pointe, subquadridentées.

Corps oblong, semi-cylindrique, glabre, se contractant en boule par la flexion de l'abdomen.

Antennæ octo vel decim-articulatæ, clavâ obtusâ vel subglobosâ terminatæ. Labrum exsertum. Mandibulæ sensim angustato-acuminatæ, subquadridentatæ.

Corpus oblongum, semi-cylindricum, glabrum, abdominis inflexu in globum contractile.

OBSERVATIONS.

Les *masaris* sont des guêpiaires solitaires dont les antennes n'ont pas plus de dix articles distincts, et sont terminées en bouton. M. Latreille en forme, sous le nom de

masarides, une petite famille qui se compose de ses genres *masaris* et *célonite*. La lèvre inférieure de ces insectes est longue, filiforme, sans points glanduleux, et se divise en deux filets reçus dans un tuyau rétractile.

ESPECES.

1. Masaris vespiforme. *Masaris vespiformis.*

M. abdomine longo, graciliusculo nigro : fasciis sex flavis ; antennis nigris capite thoraceque longioribus.
Masaris vespiformis. Fab. Latr.
Coqueb. illustr. ic. dec. 2. tab. 15.
Habite en Barbarie. Desfontaines.

2. Masaris apiforme. *Masaris apiformis.*

M. abdomine vix trunco longiore, nigro : fasciis quinque flavis ; antennis brevibus clavâ ferrugineâ terminatis.
Masaris apiformis. Fab. p. 284.
Celonites apiformis. Fab. Latr.
Panz. fasc. 76. t. 19.
Habite l'Italie, les provinces méridionales de la France.

SYNAGRE. (Synagris.)

Antennes brisées, renflées vers leur extrémité. Mandibules saillantes, pointues : celles des mâles très-longues et en forme de cornes. Lèvre inférieure quadrifide : à divisions linéaires, longues, plumeuses.

Abdomen ovale-conique ; à pédicule presque nul.

Antennæ fractæ, versùs apicem incrassatæ. Mandibulæ acuto-productæ, in masculis longissimæ, corniformes. Labium inferius quadrifidum : laciniis linearibus longis plumosis.

Abdomen ovato-conicum ; pediculo subnullo.

OBSERVATIONS.

Les *synagres* sont des insectes étrangers, propres à l'Afrique et à l'Asie. Ils sont remarquables par la grandeur des mandibules des individus mâles, et par leur lèvre inférieure, dont les divisions longues et plumeuses sont destituées de points glanduleux. Les palpes maxillaires ont quatre articles; les labiaux n'en ont que trois.

ESPÈCE.

1. Synagre cornu. *Synagris cornuta.* Latr.
Vespa cornuta. Lin. Fab. p. 255.
Apis cornuta. Drury. ins. 2. t. 48. f. 3.
Habite en Afrique.

EUMÈNE. (Eumenes.)

Antennes brisées, en massue allongée et pointue. Le chaperon souvent prolongé en pointe antérieurement. Mandibules longues, pointues, saillantes et rapprochées en bec, surtout dans les mâles. Lèvre inférieure trifide, à division moyenne bilobée : toutes ces divisions glanduliferes.

Corps allongé. Abdomen subpédiculé.

Antennæ fractæ, in clavam elongato-acutam terminatæ. Clypeus sæpè antice productus, acutus. Mandibulæ elongato-acutæ, porrectæ, in rostellum conniventes, præsertim in masculis. Labium trifidum : laciniâ intermediâ dilatato-bilobâ; laciniis omnibus glanduliferis.

Corpus elongatum. Abdomen subpediculatum.

OBSERVATIONS.

Les *eumènes* sont, comme les synagres, des guêpiaires solitaires; mais, au lieu d'avoir les quatre divisions de leur lèvre inférieure longues et plumeuses, comme ces derniers, elles les ont glanduleuses à leur sommet. La plupart ont l'abdomen pédiculé, plus épais vers le bout qu'à sa naissance. Je n'en distingue point les *odynères* de M. Latreille.

ESPECES.

1. Eumène des bruyères. *Eumenes coarctata.* Latr.

E. nigra; abdominis segmento primo infundibuliformi, secundo campanulato maximo, luteo maculato.
Vespa coarctata. Lin. Fab. p. 276.
Geoff. 2. p. 377. n.° 10. pl. 16. f. 2.
Vespa coronata. Panz. fasc. 64. t. 12. et fasc. 63. t. 6.
Habite en Europe. La femelle se construit, avec de la terre, un nid en forme de boule, et le fixe sur la tige de quelque plante et souvent sur la bruyère.

2. Eumène pomiforme. *Eumenes pomiformis.* Latr.

E. nigra, flavo variegata; abdominis petiolo bipunctato; secundo segmento fasciâ interruptâ, omnibusque margine flavis.
Vespa pomiformis. Fab. p. 279.
Panz. fasc. 63. t. 7.
Habite l'Italie, l'Allemagne, etc.

3. Eumène des murs. *Eumenes muraria.*

E. nigra; thorace maculis duabus ferrugineis; abdomine fasciis quatuor flavis: primâ remotissimâ.
Vespa muraria. Lin. Fab. p. 267.
Vespa parietina. Panz. fasc. 49. t. 24.
Odynerus. Latr.
Habite en Europe. Elle fait son nid dans les trous des murailles.
Etc.

ZÈTHE. (Zethus.)

Antennes brisées, en massue allongée et pointue. Chaperon aussi large ou plus large que long, sans prolongement antérieur remarquable. Mandibules obtuses, peu allongées et point en bec à leur extrémité. Lèvre inférieure glanduleuse au sommet.

Abdomen pédiculé.

Antennæ fractæ, in clavam elongato-acutam terminatæ. Clypeus longitudine non latitudinem superans, antice non aut vix productus. Mandibulæ obtusæ, parùm elongatæ. Labium apice quadriglandulosum.

Abdomen pediculatum.

OBSERVATIONS.

Les *zèthes*, dont je ne distingue pas les discœlies de M. Latreille, ont le port des eumènes; mais elles en diffèrent par leur chaperon et leurs mandibules. Celles-ci, quoique plus longues que larges, sont plus courtes, non pointues ni en bec. Ces guêpiaires sont assez grandes.

ESPECES.

1. Zèthe ailes-bleues. *Zethus cyanipennis.*

   Z. niger; abdominis petiolo clavato, basi testaceo; alis cyaneis.

   Vespa cyanipennis. Fab. p. 277.

   Coqueb. illustr. ic. dec. 1. tab. 6. f. 4.

   Habite à Cayenne.

2. Zèthe zonale. *Zethus zonalis.*

   Z. niger; thorace immaculato, abdominis petiolo apice, segmento secundo fasciâ simplici flavis.

Vespa zonalis. Panz. fasc. 81. tab. 18.
Habite en Allemagne.

3. Zèthe rufinode. *Zethus rufinodus.*

Z. niger, nitidus, punctatus; thoracis segmento antico ferrugineo-flavo; pedibus rubris.
Eumenes rufinoda. Latr. Gen. crust. et ins. vol. 1. t. 14. f. 4
Habite les îles de l'Amérique.

GUÊPIAIRES SOCIALES.

De même qu'il y a des apiaires sociales et d'autres qui vivent solitairement; de même aussi l'on trouve des guêpiaires sociales; et je viens d'en citer d'autres qui ne forment point de société. Il est donc utile de les distinguer de part et d'autre.

Les guêpiaires sociales non-seulement sont remarquables parce qu'elles vivent en société, mais, en outre, en ce que chaque espèce se compose de trois sortes d'individus : de mâles, de femelles et de neutres. Ces derniers néanmoins ne paraissent être encore que des femelles sans sexe, c'est-à-dire, dont le sexe est avorté. Ces trois sortes d'individus forment des sociétés quelquefois nombreuses, selon l'espèce. Ils se construisent des nids singuliers, en partie fermés, de matières diverses, et dont l'enveloppe externe semble, soit papyracée, soit cartonneuse. On a donné à ces nids le nom de *guêpiers.* Dans leur intérieur, on trouve au moins un plan couvert d'alvéoles; et, dans certains, cet intérieur est divisé par des cloisons transverses dont chacune est chargée d'alvéoles d'un seul côté. Ces guêpiaires sociales ne sont partagées qu'en deux genres, qui sont les suivans :

GUÊPE. (Vespa.)

Antennes brisées, de douze ou treize articles, renflées vers leur sommet en massue oblongue et pointue. Quatre palpes. Mandibules fortes, tronquées obliquement et dentées à leur extrémité. Bord antérieur du chaperon largement tronqué, ayant une dent de chaque côté.

Corps oblong, presque glabre, ayant l'abdomen attaché par un pédicule très-court. Ailes supérieures plissées ou pliées en deux, étroites.

Trois sortes d'individus, tous ailés, vivant en société dans un nid commun. Larves apodes.

Antennæ fractæ, duodecim aut tredecim articulatæ, clavâ oblongâ acutâque terminatæ. Palpi quatuor. Mandibulæ validæ, apice obliquè truncatæ et dentatæ. Clypeus margine antico latè truncato, utroque latere denticulo adjuncto.

Corpus oblongum, subglabrum, abdomine brevissimè pediculato. Alæ superæ angustæ, longitrorsùm duplicatæ.

Individua omnia alata, nido communi habitantia; tribus generibus pro specie. Larvæ apodæ.

OBSERVATIONS.

Quoique les *guêpes* aient les antennes brisées ou coudées comme les abeilles, on les en distingue au premier aspect par leurs ailes étroites et plissées ou pliées en deux longitudinalement; par leur corps plus grêle en général,

moins velu, et même presque glabre; enfin, par leur trompe très-courte, et leurs mandibules fortes et grandes.

Leur corps est ordinairement varié de jaune et de noir. Leurs yeux sont en forme de reins; et leur trompe ou langue est large, échancrée avec un filet de chaque côté. Leur larve est petite, vermiforme et sans pattes.

Les guêpes formant des sociétés composées de trois sortes d'individus, les femelles et les neutres seulement travaillent à la construction de leur nid. En réduisant en forme de pâte, des parcelles de vieux bois ou d'écorce, elles en construisent leur guêpier, savoir ses rayons ou gâteaux et l'enveloppe commune, d'une matière analogue à du papier ou du carton. Le guêpier est suspendu en dessus par un ou plusieurs pédicules, et les rayons qu'il contient, tantôt en petit nombre et tantôt fort nombreux, sont horizontaux, et ont leur face inférieure seulement garnie de cellules verticales hexagones. Les femelles ne pondent qu'un œuf dans chaque cellule, y joignent une provision de nourriture pour la jeune larve, et ensuite ferment la cellule.

Les sociétés des guêpes ne subsistent que jusques vers le milieu de l'automne. Alors les neutres tuent les larves qui n'ont pas eu le temps de se transformer; les autres périssent pour la plupart, et quelques femelles qui survivent à la mauvaise saison, travaillent au printemps à fonder une nouvelle colonie.

Les guêpes ne sont guère connues en général, que par les ravages qu'elles font dans nos jardins, en dévorant nos meilleurs fruits. Elles se nourrissent aussi d'insectes et même de viandes. Elles font leur nid dans la terre, dans l'intérieur des vieux bois, et souvent dans les greniers des maisons. Leur approche est toujours à redouter.

ESPÈCES.

1. Guêpe frêlon. *Vespa crabro.*

V. thorace nigro, antice rufo immaculato; abdominis incisuris puncto nigro duplici contiguo. L.

Vespa crabro. Lin. Fab. p. 255. Oliv. dict. n.° 47.
Geoff. 2. p. 368. n.° 1.
Habite en Europe. Grosse guêpe qui fait son nid dans les creux des vieux arbres, et quelquefois dans les charpentes des greniers.

2. Guêpe commune. *Vespa vulgaris.*

V. thorace utrinque lineolâ interruptâ; scutello quadrimaculato; abdominis incisuris punctis nigris distinctis. L.
Vespa vulgaris. Lin. Fab. p. 256. Oliv. dict. n.° 49.
Geoff. 2. p. 369. n.° 2.
Habite en Europe. Elle est fort commune, moins grosse que la précédente, plus brillante par ses deux couleurs, le noir et le jaune, et fait son nid dans les toits. Une de ses variétés fait le sien dans la terre.

3. Guêpe de Holstein. *Vespa Holsatica.*

V. nigra; lineâ utrinque ad humeros, maculisque scutellaribus luteis; abdomine luteo, segmentis basi transversè punctisque contiguis nigris. L.
Vespa holsatica. Fab. p. 257.
Latr. annales du mus. vol. 1. p. 288. pl. 21. f. 1—3.
Vespa. n.° 2. var. D. Geoff.
Habite en Europe. Se trouve aux environs de Paris. Elle fait un guêpier oviforme, à enveloppe triple, dont les pièces sont minces et inégales.

4. Guêpe fauve. *Vespa rufa.*

V. thorace utrinque lineolâ; scutello bipunctato; abdomine flavo, antice ferrugineo. L.
Vespa rufa. Lin. Fab. Oliv. dict. n.° 51.
Habite le nord de l'Europe.

5. Guêpe à une bande. *Vespa cincta.*

V. nigra; thorace obscurè maculato; abdomine atro: fasciâ ferrugineâ.
Vespa cincta. Fab. p. 253. Oliv. dict. n.° 37.
Habite aux Indes orientales.
Etc.

POLISTE. (Polistes.)

Antennes brisées, en massue allongée, finissant en pointe. Mandibules non tronquées, dentées en leur côté interne. Milieu du bord antérieur du chaperon avancé en pointe.

Corps subovale; abdomen pédiculé.

Antennæ fractæ, in clavam elongatam et acutam terminatæ. Mandibulæ non truncatæ, latere interno et subapicali dentatæ. Clypei margo anticus medio in angulum parvum productus.

Corpus subovale, abdomine pediculato.

OBSERVATIONS.

Les *polistes* sont des guêpiaires sociales tellement voisines du genre *guêpe* par leurs rapports, qu'on aurait pu ne les en pas distinguer. Cependant, comme ces guêpiaires diffèrent des guêpes proprement dites, par la forme de leurs mandibules et par celle du chaperon, nous avons adopté le genre qu'en a formé M. Latreille.

Ces guêpiaires ont aussi l'espèce composée de trois sortes d'individus tous ailés, savoir des mâles, des femelles et des neutres. Leurs ailes sont plissées ou pliées en deux longitudinalement; et comme elles, vivent en société; leur nid contient un ou plusieurs gâteaux alvéolifères. Parmi leurs espèces, les unes sont indigènes; les autres sont exotiques.

ESPÈCES.

[*Indigènes.*]

1. Poliste française. *Polistes gallica.* Latr.

P. thorace utrinque lineolâ punctisque duobus; scutello sexmaculato; abdominis incisuris flavis, secundâ bimaculatâ.

Vespa gallica. Lin. Fab. p. 257.
Panz. fasc. 49. tab. 22. Guêpe, n.° 5. Geoff.
Réaumur, ins. 6. pl. 24. f. 6.
Habite l'Europe australe, la France. Son nid a la forme d'une rose demi-ouverte, et de couleur cendrée; il est fixé sur un rameau de plante.

2. Poliste diadême. *Polistes diadema.* Latr.

P. atra: lineis duabus transversis infrà antennas; lineolis sex scutellaribus; abdominis segmentis duobus primis bipunctatis.
Vespa diadema. Latr. Annales du mus. vol. 1. p. 292. pl. 21. f. 4—6.
Réaumur, ins. 6. pl. 25. f. 1—4.
Habite en Europe.

(*Exotiques.*)

3. Poliste boucher. *Polistes lanio.*

P. fusca; capite ferrugineo; antennis medio nigris.
Vespa lanio. Fab. p. 260. Oliv. dict. n.° 59.
Habite au Brésil.

4. Poliste annulaire. *Polistes annularis.*

P. fusca; genubus antennarum apicibus margineque primi segmenti flavis.
Vespa annularis. Fab. p. 260.
Habite l'Amérique septentrionale.

5. Poliste hébraïque. *Polistes hebræa.*

P. flava; thorace trilineato; abdomine cingulis flexuosis nigris.
Vespa hebræa. Fab. p. 274.
Habite aux Indes orientales.

6. Poliste cartonnière. *Polistes chartaria.*

P. nigra, sericea; thorace antice posticeque strigâ; abdomine fasciis quinque flavis. Oliv.
Vespa chartaria. Oliv. dict. n.° 88.
Vespa nidulans Fab. p. 271.
Habite à Cayenne. Elle construit de grands guêpiers allongés

pendans aux branches des arbres, dont l'enveloppe est de carton, et dont l'ouverture est un trou central.

7. Poliste tatue. *Polistes tatua.*

P. nigra, nitida; abdomine subcordato, pediculato.
Polistes morio. Fab.
Vespa tatua. Cuv. Bullet. de la soc. philom. n.o 8.
Epipone tatua. Latr. gen. ins. vol. 1. t. 14. f. 5.
Habite à Cayenne. Elle construit un grand nid en mauvais carton, allongé en cloche, pendant aux branches des arbres, et dont l'ouverture est un trou marginal.
Etc.

RAPACES SUBAPTÈRES.

Leurs ailes supérieures ne sont pas plissées longitudinalement, et l'espèce offre constamment des individus aptères. Point de petits yeux lisses très-distincts.

Sous cette division ou sous-famille des rapaces, je rapproche et j'isole deux genres qui ont des rapports évidens avec les guêpiaires, mais qui offrent constamment des individus aptères. Ces insectes n'ont pas de petits yeux lisses bien distincts et vivent de proie. Ceux, parmi eux, qui vivent en société sont fort intéressans à observer sous différens rapports. Il y en a qui ont des habitudes extrêmement singulières et même admirables. Les deux genres que je rapporte ici, sont distingués de la manière suivante.

(1) Insectes vivant en société : des mâles, des femelles et des neutres. Les mâles toujours ailés; les femelles, tantôt avec des ailes et tantôt sans ailes; les neutres toujours aptères.

Fourmi.

(2) Insectes vivant solitairement : des mâles et des femelles seulement. Les mâles ailés ; les femelles toujours aptères.

Mutile.

FOURMI. (Formica.)

Antennes filiformes, plus épaisses vers leur sommet, brisées. Lèvre supérieure un peu grande, tombant perpendiculairement. Quatre palpes filiformes, inégaux. Mandibules fortes, surtout dans les femelles et les neutres. Promuscide courte ; à lèvre inférieure concave, arrondie au sommet.

Tête trigone ; tronc déprimé sur les côtés ; abdomen attaché au corselet par un pédicule qui porte, soit un nœud en forme d'écaille, soit deux nœuds. Anus muni, soit d'un aiguillon piquant, soit de glandes vénénifères.

Trois sortes d'individus pour l'espèce. Des mâles et des femelles ailés ; des neutres toujours aptères.

Antennæ filiformes, versùs apicem crassiores, fractæ. Labrum majusculum, ad perpendiculum cadens. Palpi quatuor filiformes, inæquales. Mandibulæ validæ, præsertìm in feminis et neutris. Promuscis brevis : labio cucullato, apice rotundato.

Caput trigonum ; truncus ad latera compressus ; abdomen pediculo uninodo vel binodo thoraci affixum. Anus vel aculeo punctorio, vel glandulis veneniferis instructus.

Individua tribus generibus pro specie. Masculi et feminæ alati ; neutra semper aptera.

OBSERVATIONS.

Les *fourmis* sont des insectes connus de tout le monde, au moins quant à leur forme générale. Ces insectes sont petits en général, courent assez rapidement, et offrent un corps allongé, comme formé de trois parties principales, bien séparées : la tête, le corselet, l'abdomen. Leur tête, qui est assez grosse proportionnellement, est trigone, avancée en pointe antérieurement, et munie de deux antennes filiformes, brisées, leur premier article étant plus long que chacun des autres.

Ce qui caractérise le plus généralement ces insectes, c'est que le pédicule qui attache leur abdomen au corselet, soutient tantôt une petite écaille relevée, et tantôt deux écailles distinctes selon les espèces. Ces espèces de nœuds squamiformes sont dus, selon M. *Latreille*, à un des anneaux de l'abdomen, et se trouvent dans tous les individus de toutes les espèces.

Les neutres ici sont, comme dans les abeilles et les guêpes, des femelles dont le sexe est entièrement avorté. Ce sont les individus les plus nombreux de leur société, ceux qui sont chargés de tous les travaux, et qui n'ont jamais d'ailes. Les mâles sont les plus petits individus de l'espèce, et sont toujours ailés. Les femelles sont pareillement ailées, mais elles perdent souvent leurs ailes à une certaine époque.

On sait que les fourmis demeurent dans des nids placés en terre ou près de sa surface, et auxquels on a donné le nom de *fourmilières*. Il y en a néanmoins qui font les leurs dans l'intérieur des troncs d'arbres ou des bois, comme certains termites. Le jour, elles en sortent, vont et viennent continuellement, s'occupent de leurs travaux ou courent à la picorée. Comme elles sont omnivores, presque tout leur est bon, et dès qu'elles ont trouvé quelque butin, elles le portent à la fourmilière.

L'hiver, les fourmis restent dans leurs fourmilières où elles sont engourdies, sans aucun mouvement, et entassées les unes sur les autres; mais dès les premières chaleurs du printemps, elles sortent de leur état de léthargie, et vont chercher leurs alimens.

L'accouplement des mâles avec les femelles ne se fait point dans la fourmilière. Les mâles ne s'y rencontrent jamais. C'est dans l'air qu'il s'exécute, les femelles voltigeant avant leur fécondation. Celles-ci retournent ensuite à la fourmilière pour déposer leurs œufs, et les mâles périssent peu après.

Les œufs des fourmis sont très-petits et rassemblés par tas. Il en naît des larves courtes, blanches, grasses, sans pattes et presque incapables de locomotion. Ce sont ces larves que le vulgaire nomme improprement *œufs de fourmis*, et dont les neutres ont les plus grands soins. Ces mêmes larves se transforment en nymphes, soit nues, soit renfermées dans une coque d'un blanc jaunâtre. Comme ces nymphes sont, ainsi que les larves, incapables de se mouvoir, si la fourmilière est attaquée, les ouvrières les emportent dans l'endroit le plus reculé de leur habitation pour les mettre à l'abri des dangers.

Quoique les *fourmis* soient souvent très-nuisibles, quelquefois même un fléau, par les dégâts qu'elles causent dans nos jardins et même dans nos habitations, surtout dans les climats chauds, ce sont néanmoins des insectes très-curieux et très-intéressans à étudier sous différens rapports, principalement sous celui de leurs habitudes particulières. Il y en a qui voyagent en troupe et forment comme des armées innombrables. D'autres sont guerrières, vont attaquer la fourmilière de quelqu'autre espèce, et si elles sont victorieuses, elles s'emparent des larves et des nymphes de la fourmilière conquise, les transportent dans la leur et en prennent soin pour en faire des esclaves qui servent aux travaux de l'habitation. Ces derniers faits, publiés par

M. Hubert, fils et confirmés par les observations de M. Latreille, sont vraiment admirables.

Comme les fourmis sont nombreuses en espèces, M. *Latreille* en a traité dans un ouvrage monographique avec des détails intéressans. Depuis, il les a partagées en plusieurs genres, les considérant toutes ensemble comme constituant une famille particulière. C'est cette famille qui forme le genre que nous présentons ici.

ESPÈCES.

Un seul nœud squamiforme sur le pédicule de l'abdomen.

1. Fourmi ronge-bois. *Formica ligniperda.* Latr.

F. nigra; thorace femoribusque obscurè sanguineis. Latr. hist. nat. des fourm. p. 88. pl. 1. f. 1.

An formica herculanea? Lin. Fab. p. 349.

Formica herculanea. Oliv dict. n.° 1.

Habite en Europe, dans les troncs d'arbres. C'est la plus grande de notre pays.

2. Fourmi pubescente. *Formica pubescens.* F.

F. atra; abdomine pubescente. Fab.

Formica pubescens. Fab. Oliv. n.° 10. Latr. hist. nat. des f. p. 96. pl. 1. *fig.* 2.

Habite en Europe, dans la France méridionale, en Hongrie. Elle vit dans les troncs des vieux arbres.

3. Fourmi comprimée. *Formica compressa.*

F. nigra; thorace compresso; antennis apice femoribusque rufis; capite maximo. F.

Formica compressa. Fab. p. 350. Oliv. dict. n.° 4.

Latr. hist. nat. des f. p. 111.

Habite à Tranquebar.

4. Fourmi fauve. *Formica rufa.*

F. nigricans; capitis maximâ parte, thorace, squamâ ferrugineis; stemmatibus tribus conspicuis. Latr.

Formica rufa. Lin. Fab. p. 351. Oliv. dict. n.o 9.
Latr. hist. nat. des f. p. 143. pl. 5. f. 28.
Habite en Europe, dans les bois. Elle y forme sur la terre de grandes fourmilières larges, convexes, offrant des amas considérables de paillettes de différens débris amoncelés et sans ordre. Elle est plus grande que nos fourmis de jardins.

5. Fourmi noire-cendrée. *Formica fusca.*

F. cinereo-fusca ; antennis pedibusque ferrugineis.
Formica fusca. Lin. Fab. p. 352. Oliv. dict. n.o 13.
Latr. hist. nat. des f. p. 159. pl. 6. f. 32.
Habite en Europe, dans la terre, sous les pierres, au pied des arbres. Commune.

6. Fourmi des jardins. *Formica nigra.*

F. nigra, nitida ; ano piceo. F.
Formica nigra. Lin. Fab. p. 352. Oliv. dict. n.o 11.
Latr. hist. nat. des fourmis, p. 156.
Habite en Europe. Très-commune dans les jardins où elle fait beaucoup de tort. Elle fait son habitation dans la terre.

7. Fourmi sanguine. *Formica sanguinea.* Latr.

F. sanguinea ; abdomine cinereo-nigro. Latr. hist. nat. des fourmis, p. 150. pl. 5. f. 29.
Habite en Europe, dans les bois. C'est une de celles que M. Hubert nomme *fourmis amazones.*

8. Fourmi amazone. *Formica rufescens.*

F. pallidè rufa ; mandibulis angustis arcuatis subedentatis ; stemmatibus tribus ; thorace posticè elevato. Latreille.
Formica rufescens. Latr. hist. nat. des fourm. p. 186. pl. 7. f. 38.
Polyergus rufescens. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 127. et vol. 1. t. 13. f. 1.
Habite en France, dans les bois. C'est encore une espèce guerrière dont M. *Hubert* a décrit les habitudes si étonnantes.

9. Fourmi resserrée. *Formica contracta.*

F. elongata, subcylindrica ; fusco-brunnea ; oculis nullis

aut obsoletis; antennis pedibusque lutescente-brunneis.
Latr. hist. nat. des fourm. p. 195. pl. 7. f. 40.
Ponera. Latr.
Habite en France, à Paris. Rare. Société peu nombreuse. Elle paraît aveugle.

Deux écailles ou deux nœuds sur le pédicule de l'abdomen.

10. Fourmi céphalote. *Formica cephalotes.*

F. thorace quadrispinoso; capite didymo magno utrinque posticè mucronato.
Formica cephalotes. Lin. Fab. p. 362. Oliv. dict. n.° 47.
Latr. hist. nat. des fourm. p. 222. pl. 9. f. 57.
Atta. Latr. gen. crus. et ins. 4. p. 129.
Habite l'Amérique méridionale. Espèce fort grande, voyageant souvent par quantité innombrable.

11. Fourmi à crochets. *Formica hamata.*

F. ferruginea; capite maximo pallido; mandibulis porrectis hamatis.
Formica hamata. Fab. p. 364.
Latr. hist. nat. des fourm. p. 242. pl. 8. f. 54.
Atta. Latr.
Habite à Cayenne.

12. Fourmi goulue. *Formica gulosa.*

F. castaneo-brunnea: mandibulis capite longioribus; abdominis apice nigro. Latr. hist. nat. des fourm. p. 215. pl. 8. f. 49.
Formica gulosa. Fab. p. 363. Oliv. dict. n.° 50.
Myrmecia gulosa. Latr.
Habite la Nouvelle-Hollande.

13. Fourmi souterraine. *Formica subterranea.*

F. ferrugineo-brunnea; ore antennisque dilutioribus; thorace elongato, bispinoso; abdomine fusco; pedibus dilutè fulvis.
Latr. hist. nat. des fourm. p. 219. pl. 10. f. 64. et pl. 11. f. 70.
Myrmecia. Latr.
Habiteen France, au pied des arbres.

14. Fourmi rouge. *Formica rubra.*

F. rubescens, rugosula; nodo primo infrà unispinoso; abdomine nitido lævi, segmento antico subbrunneo. Latr.
Formica rubra. Lin. Fab. p. 353. Oliv. dict n.° 14.
Latr. hist. nat. des fourm. p. 246. pl. 10. f. 62.
Myrmecia. Latr.
Habite en Europe. Espèce très-commune. Elle fait son nid dans la terre, soit sous des pierres, soit sous de la mousse, dans les bois.

15. Fourmi des gazons. *Formica cæspitum.*

F. brunneo-nigra; antennis mandibulisque brunneo-rubris; capite thoraceque striatis; thorace posticè bispinoso; tarsis dilutioribus. Latr.
Formica cæspitum. Lin. Fab. p. 358. Oliv. n.° 30.
Lat. hist. nat. des fourm. p. 251. pl. 10. f. 63.
Myrmecia. Latr.
Habite en Europe. Espèce très-commune; elle fait son nid dans la terre, entre les racines des gazons.
Etc.

MUTILLE. (Mutilla.)

Antennes filiformes, vibratiles, à premier et troisième articles allongés. Mandibules fortes, saillantes, pointues, quelquefois dentées. Quatre palpes; les maxillaires plus longs.

Insectes solitaires, à deux sortes d'individus pour l'espèce. Des mâles ailés; des femelles aptères. Les femelles manquant de petits yeux lisses, et ayant un aiguillon très-piquant à l'anus.

Corps oblong, velu.

Antennæ filiformes, vibratiles; articulo primo tertioque elongato. Mandibulæ validæ, exsertæ, acu-

tæ, interdùm dentatæ. Palpi quatuor; maxillaribus longioribus.

Insecta solitaria: ordinibus duobus prò specie. Masculi alati; feminæ apteræ: ano aculeo punctorio validissimo. Ocelli in feminis nulli distincti.

Corpus oblongum, hirsutum.

OBSERVATIONS.

Les *mutilles* tiennent aux fourmis par plusieurs rapports; mais ces rapaces ne forment point de société, n'offrent que des mâles et des femelles, et la petite portion de leur corps qui attache l'abdomen au corselet n'est ni nodifère, ni squamifère. Ces insectes ont des antennes filiformes, quelquefois brisées, vibratiles, de douze ou treize articles, plus courtes dans les femelles que dans les mâles. Leurs mâchoires et leur lèvre inférieure sont très-petites. Ils font leur nid dans la terre, aux lieux secs et sablonneux. Ainsi, par leurs habitudes, ils s'approchent des rapaces terrifores.

M. *Latreille* divise ces insectes en plusieurs genres, et en forme une famille particulière. Nous allons en citer quelques espèces.

ESPÈCES.

1. Mutille européenne. *Mutilla europæa.*

M. nigra; thorace rufo; abdomine fasciis duabus albis: posteriore duplicatâ, interruptâ. F.

Mutilla europæa. Lin. Fab. Oliv. dict. n.° 15. Latr.

Coqueb. ill. ic. dec. 2. tab. 16. f. 8.

Panz. fasc. 76. tab. 20.

Habite le midi de la France, l'Italie, le Levant. Comparez-la avec la mutille littorale d'Olivier, n.° 16.

2. Mutille maure. *Mutilla maura.*

M. hirsuta, nigra; thorace rufo; abdomine maculis quatuor albis.

Mutilla maura. Lin. Fab. Latr. Oliv. n.° 36.
Panz. fasc. 46. tab. 18.
Coqueb. ill. ic. dec. 2. tab. 16. f. 7.
Habite en France, en Allemagne, etc.

3. Mutille rufipède. *Mutilla rufipes.*

M. hirta, nigra; antennis thoraceque rufis; abdomine puncto fasciisque duabus approximatis albis. F.
Mutilla rufipes. Fab. Latr. Oliv. n.° 68.
Panz. fasc. 46. tab. 19.
Habite en Allemagne, en France : commune aux environs de Paris.

4. Mutille couronnée. *Mutilla coronata.*

M. nigra; thorace rufo; abdomine puncto strigisque duabus albis.
Mutilla coronata. Fab. Lat. Oliv. n.° 29.
Panz. fasc. 55. tab. 24.
Habite le midi de la France, l'Italie, etc.

5. Mutille tête-noire. *Mutilla melanocephala.*

M. hirta, rufa; capite abdominisque apice nigris. F.
Mutilla melanocephala Fab. p. 372. Oliv. n.° 65.
Coqueb. ill. ic. dec. 1. tab. 6. f. 11.
Myrmosa melanocephala. Lat. gen. crust. et ins. 4. p. 120 et vol. 1. tab. 13. f. 6 et 8.
Panz. fasc. 85. t. 14.
Habite en France.

6. Mutille formicaire. *Mutilla formicaria.*

M. gracilis, rubra; abdomine nigro.
Methoca formicaria. Latr. crust. et ins. 4. p. 119, et vol. 1. tab. 13. *fig.* 7. *Confer. cum methocâ ichneumonides ejusd.*
Habite au midi de la France.

7. Mutille myrmécode. *Mutilla myrmecodes.*

M. nigra, flavo-variegata; thorace compresso.
Tiphia pedestris. Fab. p. 228.
Myrmecodes. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 118.
Habite la Nouvelle-Hollande.

8. Mutille doryle. *Mutilla dorylus.*

M. helvola; abdomine cylindrico, apice pubescente; femoribus compressis.

Mutilla helvola. Lin.

Dorylus helvolus. Latr. hist. des crust. et des ins. 13. p. 260. Fab. p. 365. Coqueb. ill. ic. dec. 2. t. 16. f. 1.

Habite en Afrique.

Etc.

RAPACES TERRIFORES.

Leurs ailes supérieures ne sont point plissées longitudinalement, et tous les individus de l'espèce sont ailés.

Sous cette troisième division des *rapaces*, je rassemble des hyménoptères à aiguillon qui vivent de proie comme les autres rapaces, n'offrent point d'individus aptères, et n'ont point les ailes supérieures plissées longitudinalement. Par leur aspect, les uns tiennent aux guêpes, et les autres aux ichneumonides.

Ces insectes vivent solitairement, et la plupart ont des habitudes très-analogues; car ils font leur nid dans la terre, y placent un œuf, et déposent près de cet œuf quelqu'autre insecte dont ils se sont saisis, et qu'ils ont tué, afin qu'il serve de nourriture à leur petit. Ce sont les mêmes que j'avais nommés d'abord *rapaces hétéromalles.*

Quoique les *rapaces terrifores* tiennent de très-près les uns aux autres par leurs rapports, comme ils sont fort nombreux et diversifiés, il est peu facile de les diviser

en coupes bien tranchées. M. *Latreille* les a partagés en huit familles et quarante-deux genres.

Relativement à l'objet de cet ouvrage, dont le but est de simplifier la méthode, afin de faciliter l'étude des animaux qui en font le sujet, je crois qu'il suffit de diviser ces insectes en neuf genres principaux, sauf à y en ajouter quelques autres s'ils sont reconnus indispensables. En voici l'analyse dans le tableau suivant, d'après des caractères empruntés des ouvrages de M. Latreille.

DIVISION DES RAPACES TERRIFORES.

(1) Premier segment du corselet large et prolongé en dessus jusqu'à l'origine des ailes supérieures.

(a) Pattes courtes ou moyennes.

(+) Antennes des femelles plus courtes que la tête et le tronc.

Tiphie.

Scolie.

(++) Antennes des deux sexes aussi longues au moins que la tête et le tronc.

Sapyge.

Thynne.

(b) Pattes longues; les postérieures une fois aussi longues que la tête et le tronc réunis.

Pompile.

(2) Premier segment du corselet étroit, transversal, et distant en dessus de l'origine des ailes supérieures.

(a) Pattes longues : les postérieures une fois au moins aussi longues que la tête et le tronc réunis.

Sphex.

(b) Pattes courtes ou moyennes.

(+) Labre entièrement à découvert, souvent très-grand.

Bembèce.

(++) Labre entièrement caché ou peu découvert.

* les yeux prolongés jusqu'au bord postérieur de la tête.

Larre.

** Les yeux ne s'étendant pas jusqu'au bord postérieur de la tête.

✠ Antennes insérées près de la bouche.

Crabron.

✠✠ Antennes insérées au milieu de la face ou loin de la bouche.

Philanthe.

TIPHIE. (Tiphia.)

Antennes filiformes, de treize ou quatorze articles, rapprochées à leur insertion, plus courtes que la tête et le tronc dans les femelles. Mandibules fortes, entières, ou dentées. Quatre palpes : les maxillaires allongés.

Tronc convexe en dessus, un peu plus long que large. Abdomen ovale ou oblong, attaché par un pédicule court. Anus des femelles muni d'un aiguillon caché. Pattes un peu courtes, à jambes ciliées ou dentelées.

Antennæ filiformes, tredecim vel quatuordecim articulatæ, ad insertionem approximatæ, capite truncoque breviores in feminis. Mandibulæ validæ, edentulæ. Palpi quatuor : maxillaribus elongatis.

Truncus supernè convexus, paulò longior quàm

latior. Abdomen ovale vel ovato-oblongum, breviter pediculatum. Anus feminarum aculeo tecto instructus. Pedes breviusculi ; tibiis ciliatis vel denticulatis.

OBSERVATIONS.

Les *tiphies* ne sont pas sans rapports avec les mutilles, mais les deux sortes d'individus de l'espèce sont ailées. Ce sont des hyménoptères velus qui ressemblent à des guêpes dont ils diffèrent principalement par leurs ailes supérieures non plissées.

Ces insectes ont le corps allongé, velu, l'abdomen en fuseau, la tête obtuse, les yeux ovales et entiers, les pattes courtes, à cuisses grosses, comprimées, et à jambes ciliées ou dentelées.

ESPÈCES.

1. Tiphie grosses-cuisses. *Tiphia femorata.*

T. nigra ; femoribus quatuor posticis angulatis rufis. F.
Tiphia femorata. Fab. p. 223. Latr.
Tiphia hemiptera. Panz. fasc. 77. tab. 14.
Habite en Europe, en France. Elle fait son nid dans la terre.

2. Tiphie morio. *Tiphia morio.*

T. tota nigra ; alis fuscis ; femoribus posticis cinereo-barbatis.
Tiphia morio. Panz. fasc. 55. tab. 1.
An tiphia morio ? Fab. p. 227.
Habite l'Europe méridionale, l'Autriche.

3. Tiphie velue. *Tiphia villosa.* Latr.

T. atra, subvillosa ; antennis pedibusque concoloribus.
Bethylus villosus. Panz. fasc. 98. tab. 16.
Habite en Allemagne.
Etc.

SCOLIE. (Scolia.)

Antennes filiformes, presque droites, un peu écartées à leur insertion, plus longues dans les mâles que dans les femelles. Mandibules fortes, saillantes, arquées. Quatre palpes : les maxillaires plus courts que les mâchoires. Les yeux échancrés.

Corps oblong. Le premier segment du corselet tronqué postérieurement. Abdomen allongé, subcylindrique. Pattes un peu courtes : les jambes des postérieures ciliées, presque épineuses. Anus des femelles très-piquant.

Antennæ filiformes, rectiusculæ, ad insertionem subdistantes. In masculis paulò longiores quàm in feminis. Mandibulæ validæ, exsertæ, arcuatæ. Palpi quatuor : maxillaribus maxillis brevioribus. Oculi emarginati.

Corpus oblongum. Metathorax posticè truncatus. Abdomen elongatum, subcylindricum (præsertìm in masculis). Pedes breviusculi : tibiis posticorum ciliato-spinosis. Anus feminarum aculeo abscundito validoque instructus.

OBSERVATIONS.

Les *scolies* constituent un beau genre d'hyménoptères rapaces, la plupart d'une assez grande taille. Ces insectes ont le corps allongé, peu ou point velu, noir avec des taches jaunes ou rousses. Ils ressemblent à de grandes tiphies, et paraissent avoir des rapports avec les bembèces. Les antennes

des femelles sont très-courtes, tandis que celles des mâles sont plus longues, mais sans excéder de beaucoup la longueur de la tête et du tronc.

Ces insectes sont nombreux en espèces, la plupart étrangers à l'Europe, et ceux qu'on y rencontre ne se trouvent guères que dans ses parties méridionales. Ils fréquentent les fleurs et les lieux sablonneux. Il est vraisemblable que leurs habitudes sont analogues à celles des autres *terrifores*. Citons-en quelques espèces européennes.

ESPÈCES.

1. Scolie hémorrhoïdale. *Scolia hœmorrhoidalis.*

S. atra, hirta; abdomine fasciis duabus flavis, thorace anticè anoque ferrugineo-hirtis. F.
Scolia hœmorrhoidalis. Fab. p. 230.
Roem. gen. ins. tab. 27. f. 4.
Habite en Allemagne.

2. Scolie front jaune. *Scolia flavifrons.*

S atra; abdomine fasciis duabus flavis; alis ferrugineis apice cyaneis. F.
Scolia hortorum. Fab. pag. 232. *Mas.*
Scolia flavifrons. Fab. p. 229. *Femina.*
Roem. gen. ins. tab 27. f. 3.
Habite le midi de la France, l'Espagne.

3. Scolie insubrienne. *Scolia insubrica.* Latr.

S. nigra, cinereo-hirta; abdomine atro: fasciis sex flavis, anticis tribus interruptis.
Scolia interrupta Fab. p. 236. Panz fasc. 62. t. 14.
Sphex canescens. Scop. flora et fauna, insub. 2. t. 22. f. 8.
Habite le midi de la France, l'Italie, la Suisse.

4. Scolie quadriponctuée. *Scolia quadripunctata.*

S. atra; abdomine punctis quatuor albis; alis ferrugineis apice fuscis. F.
Scolia quadripunctata. Fab. p. 236. Panz. fasc. 3. t. 22. *Mas.*

Scolia violacea. Panz. fasc. 66. t. 18. *Femina.*
Habite en Italie, en France.

5. Scolie marquée. *Scolia signata.*
S. atra; abdomine fasciis duabus flavis, his utrinque puncto atro; ano tridentato; alis apice fuscis. P.
Scolia signata. Panz. fasc. 62. t. 13.
Ross. faun. etr. tab. 8 *fig.* D. E.
Habite le midi de l'Europe.

6. Scolie cylindrique. *Scolia cylindrica.*
S. atra; abdominis segmentis margine punctoque laterali margine continuo flavis.
Scolia cylindrica. Fab. p. 238. *Elis cylindrica ejusd.*
Sapyga cylindrica. Panz. fasc. 87. t. 19.
Myzine. Latr.
Habite en Italie, etc. Corps fort allongé. Mandibules bidentées.
Etc.

SAPYGE. (Sapyga.)

Antennes filiformes, un peu longues, s'épaississant souvent vers leur sommet, non plus courtes que le tronc dans les femelles. Mandibules fortes, trigones, pluridentées. Les yeux échancrés.

Corps allongé, glabre ou pubescent. Corselet tronqué antérieurement. Pattes courtes : à jambes presque lisses.

Antennæ filiformes, longiusculæ, versùs apicem sæpè incrassatæ, in feminis non trunco breviores. Mandibulæ validæ, trigonæ, pluridentatæ. Oculi emarginati.

Corpus elongatum, glabrum aut pubescens. Thorax anticè truncatus. Pedes breves : tibiis sublævibus.

OBSERVATIONS.

Les *sapyges* tiennent de très-près aux scolies par leurs rapports et même par leur aspect. Néanmoins leurs antennes sont un peu plus longues dans les deux sexes ; et, quoique celles des femelles soient moins longues que celles des mâles, elles sont au moins aussi longues que la tête et le tronc réunis. Leurs pattes d'ailleurs n'ont point la jambe épineuse, ni fortement ciliée comme celles des scolies. Ces insectes se distinguent des tiphies par leurs palpes maxillaires plus courts que les mâchoires.

Nos sapyges sont ceux de M. Latreille, auxquels je réunis ses polochres. On les rencontre dans les lieux exposés au soleil, autour des murs et des terres où habitent les apiaires. M. Latreille soupçonne que ce sont des parasites, c'est-à-dire, qu'ils sont carnassiers et insectivores.

ESPECES.

1. Sapyge ponctué. *Sapyga punctata.*

S. atra ; abdomine punctis quatuor albis.
Sapyga punctata. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13. p. 272. et gen. crust. et ins. vol. 1. tab. 13. f. 9.
Vespa, n.° 13. Geoff. 2. p. 379.
Panz. fasc. 100. t. 17.
Habite en Europe ; aux environs de Paris.

2. Sapyge prisme. *Sapyga prisma.*

S. atra ; abdomine fasciis tribus : anticâ posticâque interruptis punctoque anali flavis. F.
Apis clavicornis. Lin.
Sapyga prisma. Latr. hist. nat. des crust., etc.
Masaris crabroniformis. Panz. fasc. 47. t. 22.
Scolia prisma. Fab. p. 236.
Habite en Europe.

THYNNE. (Thynnus.)

Antennes filiformes, presque sétacées, plus courtes et plus épaisses dans les femelles que dans les mâles. Mandibules étroites, saillantes, arquées, subunidentées, plus fortes dans les femelles. Les yeux des femelles entiers.

Corps allongé, presque linéaire dans les mâles. Pattes courtes, comprimées ; à jambes des postérieures ciliées, subépineuses.

Antennæ filiformes, subsetaceæ, in feminis breviores et crassiores. Mandibulæ angustæ, exsertæ, arcuatæ, subunidentatæ, in feminis validiores. Oculi in feminis integri.

Corpus elongatum, in masculis sublineare. Pedes breves, compressi; tibiis posticorum ciliato-spinosis.

OBSERVATIONS.

Le genre *thynne* a pour type un insecte recueilli à la Nouvelle-Hollande, et probablement il y en existe plusieurs espèces. Par leur forme, les thynnes semblent annoncer le voisinage des pompiles. M. Latreille les range dans sa famille des sapygites.

ESPECE.

1. Thynne denté. *Thynnus dentatus.* Fab.

T. abdomine atro : segmento secundo tertio quatorque punctis duobus albis. Fab. p. 244.

Thynnus dentatus. Latr. gen. crust. et ins. 1. t. 13. f. 1—2, et vol. 4. p. 111.

Habite la Nouvelle-Hollande.

POMPILE. (Pompilus.)

Antennes menues, presque sétacées, à articles oblongs. Mandibules, soit simples, soit subdentées au côté interne. Quatre palpes : les maxillaires souvent plus longs. Les yeux entiers.

Corps oblong; abdomen ovoïde, subsessile; les pattes longues : les postérieures étant une fois aussi longues que la tête et le tronc réunis.

Antennæ graciles, subsetaceæ; articulis oblongis. Mandibulæ simplices, aut latere interno subdentatæ. Palpi quatuor : maxillaribus sœpè longioribus. Oculi integri.

Corpus oblongum; abdomen obovatum, subsessile. Pedes longi : posticis capite truncoque conjunctis duplo longioribus.

OBSERVATIONS.

Les *pompiles* se distinguent des insectes des quatre genres précédens, au premier aspect, par la longueur de leurs pattes postérieures. Ils sont assez nombreux et constituent une famille dans l'ouvrage de M. Latreille. Leurs habitudes, et un peu leur port, les rapprochent des *sphex*; car il paraît que plusieurs font de même leur nid dans la terre, aux lieux sablonneux exposés au soleil. Leur corselet néanmoins les en distingue, son premier segment étant prolongé en dessus, jusqu'à l'origine des ailes supérieures.

ESPECES.

1. Pompile annelé. *Pompilus annulatus.* Latr.

P. ater; capite, thoracis antico, abdominisque segmentis, basi flavis; alis ferrugineis, apice atris. Jur.
Pompilus annulatus. Panz. fasc. 76. t. 16.
Sphex annulata Fab. suppl. p. 245.
Habite le midi de la France, l'Italie.

2. Pompile quadriponctué. *Pompilus quadripunctatus.* Latr.

P. ater; antennis, thoracis strigâ anticâ, scutello, punctis quatuor abdominis, alisque ferrugineis.
Sphex quadripunctata. Fab. p. 219.
Pompilus octopunctatus. Panz. fasc. 76. t. 17.
Habite près de Bordeaux, et en Espagne.

3. Pompile des chemins. *Pompilus viaticus.*

P. pubescens, niger; alis fuscis; abdomine anticè ferrugineo: cingulis nigris. F.
Sphex viatica. Lin.
Pompilus viaticus. Fab. suppl. p. 246.
Panz. fasc. 65. tab. 16.
Habite en Europe. Il fait son nid dans la terre, aux lieux sablonneux; y dépose un œuf et des larves.

4. Pompile brun. *Pompilus fuscus.* Latr.

P. glaber, ater; abdomine basi ferrugineo. F.
Pompilus fuscus. Fab. suppl. p. 246.
Panz. fasc. 65. tab. 15. *Sphex fusca.* Lin.
Ichneumon, n.° 74. Geoff. 2. p. 354.
Habite en Europe.

5. Pompile rufipède. *Pompilus rufipes.* Latr.

P. ater; abdominis segmentis utrinque puncto albo; alis apice fuscis. F.
Panz. fasc. 65. tab. 17. Fab. suppl. p. 250.
Sphex rufipes. Lin.
Habite en Europe.

6. Pompile biponctué. *Pompilus bipunctatus.* Latr.

P. glaber, ater; abdomine punctis duobus fasciâque posticâ albis; alis apice fuscis. F.

Pompilus bipunctatus. Fab. suppl. p. 251.

Panz. fasc. 72. tab. 8.

Habite en Europe.

7. Pompile tacheté. *Pompilus maculatus.*

P. glaber, ater; thorace maculato, abdominis segmento primo punctis duobus, secundo margine albis.

Evania maculata. Fab. p. 193.

Pompilus frontalis. Panz. fasc. 72. tab. 9.

Ceropales maculata. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 63.

Habite en Europe. Commun en France.

Etc.

SPHEX. (Sphex.)

Antennes filiformes, grêles, rapprochées à leur insertion, souvent arquées ou en spirale. Lèvre supérieure très courte. Mandibules, soit simples, soit dentées au côté interne. Quatre palpes grêles. Promuscide plus ou moins allongée, trifide, fléchie dans son milieu ou vers son extrémité.

Tête grosse; corps allongé; abdomen pédiculé; pattes postérieures fort longues. Anus des femelles muni d'un aiguillon caché.

Antennæ filiformes, graciles, ad insertionem approximatæ, sæpè arcuatæ aut in spiram contortæ. Labrum brevissimum. Mandibulæ vel simplices, vel latere interno dentatæ. Palpi quatuor graciles. Promuscis plus minusve elongata, trifida, medio aut versùs apicem flexa.

Caput magnum; corpus elongatum; abdomine pe-

diculato. Pedes postici prœlongi. Anus feminarum aculeo abscundito instructus.

OBSERVATIONS.

Les *sphex* ont l'aspect des ichneumonides, et surtout des cryptures, à cause du pédicule, souvent assez long, qui joint leur abdomen au corselet; mais les femelles n'ont point de véritable tarrière; elles n'ont qu'un aiguillon simple et caché dans le dernier anneau de leur abdomen.

On a confondu les *sphex* avec les pompiles, les uns et les autres ayant les pattes postérieures fort allongées, et peut-être des habitudes analogues. M. *Latreille* a montré que ces deux genres étaient bien distingués par le premier segment du corselet qui, dans les sphex, est transversal, étroit, et ne se prolonge pas en dessus jusqu'à l'origine des ailes supérieures.

Nos sphex sont partagés en différens genres par M. Latreille. Il en forme sa famille des *sphégimes*. Ce sont des insectes carnassiers, parasites. Ils font leur nid dans la terre, y déposent un œuf, et placent à côté, soit une chenille, soit une araignée qu'ils ont tuée avec leur aiguillon. La larve, qui ne tarde pas à éclore, se nourrit alors de cette provision.

Dans les uns, la promuscide, qui se compose de la lèvre inférieure et des mâchoires, est allongée en trompe, et sa longueur surpasse de beaucoup celle de la tête; dans d'autres, elle est à peine plus longue que la tête. Les sphex de M. Latreille sont dans ce second cas.

ESPÈCES.

[*Mandibules dentées au côté interne.*]

1. Sphex des sables. *Sphex sabulosa.* L.

S. hirta, nigra; abdominis petiolo biarticulato, segmento secundo tertioque ferrugineis. L.

Sphex sabulosa: Lin. Fab. p. 198. Panz. fasc. 65. t. 12.
Ammophila sabulosa. Latr.
Ichneumon, n.° 63. Geoff. 2. p. 349.
Habite en Europe.

2. Sphex langue-blanche. *Sphex lutaria*. F.
S. nigra, glabra; abdominis petiolati segmento secundo teritioque rufis; labio argenteo. Fab. p. 199.
Panz. fasc. 65. t. 14.
Ammophila. Latr.
Habite en Europe.

3. Sphex des chemins. *Sphex arenaria*.
S. nigra, hirta; abdominis petiolo (brevi) uniarticulato, segmento secundo tertioque rufis; alis longitudine corporis.
Sphex arenaria. Fab. p. 199 Panz. fasc. 65. t. 13.
Sphex viatica. Lin. ex D. Latr.
Ammophila. Latr.
Habite en Europe, aux lieux sablonneux, sur les chemins.

4. Sphex ailes jaunâtres. *Sphex flavi pennis*. Latr.
S. atra, fronte aureâ, abdomine rufo: petiolo apiceque atris. F.
Sphex flavi pennis. Fab. p. 201. *Pepsis flavipennis ejusd.*
Habite l'Italie, la Provence, les environs de Bordeaux.

[*Mandibules sans dents au côté interne.*]

5. Sphex spiralier. *Sphex spirifex*.
S. atra; thorace hirto immaculato; petiolo uni articulato; flavo, longitudine abdominis. L.
Sphex spirifex. Lin. Fab. p. 204.
Panz. fasc. 76. tab. 15.
Pelopæus. Latr.
Habite l'Europe australe, le midi de la France.
Etc.

BEMBÈCE. (Bembex.)

Antennes filiformes, grossissant un peu vers leur sommet, rapprochées à leur insertion. Lèvre supérieure

très-saillante, en triangle allongé, rostriforme. Mandibules pointues, dentées au côté interne. Palpes grêles, courts. Promuscide (mâchoires et lèvre inférieure) allongée, fléchie.

Corps allongé. Segment antérieur du corselet transversal, étroit. Abdomen ovale-conique, presque sessile. Pattes courtes ou moyennes.

Antennæ filiformes, sensim extrorsùm crassiores, ad insertionem approximatæ. Labrum penitùs exsertum, elongato-trigonum, rostriforme. Mandibulæ acutæ, latere interno dentatæ. Palpi graciles, breves. Promuscis elongata, inflexa.

Corpus elongatum. Thoracis segmentum anticum transversale, angustum. Abdomen ovato-conicum, thoraci pediculo brevissimo affixum. Pedes breves aut longitudine mediocres.

OBSERVATIONS.

Les *bembèces* ont des rapports, par leurs habitudes, avec les sphex et les crabrons. Elles ressemblent un peu aux guêpes par les couleurs et la forme de leur corps, mais leurs ailes supérieures ne sont point plissées, et leur abdomen est presque sessile. Enfin, leurs mâchoires et leur lèvre inférieure forment une promuscide allongée, fléchie presque comme dans les abeilles. Leur lèvre supérieure très-saillante, prolongée en bec souvent abaissé, est ce qui les caractérise éminemment.

Ces rapaces font leur nid dans la terre, et y déposent un œuf et des insectes pour nourrir la larve qui doit y éclore.

ESPECES.

1. Bembèce à bec. *Bembex rostrata.*

B. labio superiori conico fisso; abdomine atro: fasciis glaucis repandis. F.

Apis rostrata. Lin.
Bembex rostrata. Fab. Panz. fasc. 1. tab. 10.
Habite en Europe, sur les collines sablonneuses.

2. Bembèce oculée. *Bembex oculata.* Jur.
B. labro conico, thorace immaculato, abdomine nigro: fasciis flavis, primâ interruptâ, secundâ oculatâ, reliquis repandis. P.
Panz. fasc. 84. tab. 22.
Habite en Suisse, aux lieux montagneux.
Voyez, dans le même fascicule de Panzer, son *bembex integra*, t. 21.

3. Bembèce marquée. *Bembex signata.*
B. labio superiori rotundato integro; corpore nigro flavoque vario. F.
Bembex signata. Fab. p. 247.
Monedula. Latr.
Habite en Amérique.
Etc.

LARRE. (Larra.)

Antennes filiformes ou subsétacées, insérées près de la bouche. Lèvre supérieure petite, cachée ou peu découverte. Mandibules souvent échancrées au côté inférieur près de la base, avec un angle en saillie. Les yeux grands, souvent rapprochés postérieurement.

Tête transverse. Premier segment du corselet transverse, étroit, marginal. Abdomen allongé-conique. Pattes courtes; à jambes postérieures ciliées ou épineuses.

Antennæ filiformes vel subsetaceæ, os versùs insertæ. Labrum parvum, absconditum aut parùm detectum. Mandibulæ sæpe latere infero versùs basim emarginatæ, cum angulo prominulo. Oculi magni, posticè sæpe convergentes.

Caput transversum. Thoracis segmentum anticum transversale, perangustum, marginale. Abdomen elongato-conicum. Pedes breviusculi; tibiis posticis ciliato-spinosis.

OBSERVATIONS.

Les *larres* sont fort nombreux, paraissent tenir aux crabrons et aux sphex par leurs rapports, et plusieurs même ressemblent aux ichneumonides par l'aspect. M. Latreille, qui en forme sa famille des *larrates*, les a divisés en treize genres. Croyant pouvoir me dispenser d'entrer dans ces détails, je distingue ces insectes des bembèces, par le labre caché ou peu découvert; des crabrons, par leurs yeux prolongés jusqu'au côté postérieur de la tête; enfin, des philanthes, par leurs antennes insérées près de la bouche et non loin d'elle.

Les insectes, dont il s'agit, font leur nid dans le sable.

ESPECES.

Mandibules échancrées au côté inférieur, près de la base.

1. Larre ichneumoniforme. *Larra ichneumoniformis.* F.

   L. atra: abdominis primo secundoque segmento rufis. Fab. p. 221.

   Panz. fasc. 76. tab. 18.

   Coqueb ill. ic. dec. 2. t. 12. f. 10. *femina.* et f. 11. *mas.*

   Habite en Hongrie et dans le midi de la France.

2. Larre tricolor. *Larra tricolor.*

   L. nigra; abdomine utrinque lunulis argenteo-sericeis: basi rufo, apice nigro.

   Pompilus tricolor. Fab. Panz. fasc. 84. t. 19.

   Lyrops. Latr.

   Habite en Barbarie, etc.

3. Larre pompiliforme. *Larra pompiliformis.* P.

L. nigra; abdomine nigro, basi ferrugineo. Panz. fasc. 89. tab. 13.

Lyrops. Latr.

Habite en Allemagne.

4. Larre peint. *Larra picta.*

L. nigra, lævis; thorace maculato; abdomine ferrugineo: fasciis tribus flavis.

Crabro pictus. Fab. p. 299. Panz fasc. 17. t. 19. et fasc. 72. t. 10.

Dinetus. Latr.

Habite en Allemagne.

5. Larre flavipède. *Larra flavipes.*

L. nigra; thorace macultato; abdomine flavo: segmentorum marginibus anoque nigris.

Philanthus flavipes. Fab p. 290. Panz. fasc. 84. t. 24.

Palarus flavipes. Latr. gen. crust. et ins. 1. t. 14. f. 1.

Habite l'Europe australe, l'Italie.

Mandibules non échancrées au côté inférieur.

6. Larre à cinq bandes. *Larra quinquecincta.*

L. nigra; scutello flavo; abdomine fasciis quinque flavis continuis.

Mellinus quinquecinctus. Fab. p. 287. Panz. fasc. 72. t. 14.

Gorytes quinquecinctus. Latr.

Habite en Europe. Voyez Panzer, fasc. 98. t. 17.

7. Larre épineux. *Larra spinosa.*

L. nigra, nitida; abdomine fasciis tribus transversis flavis: primâ interruptâ.

Nysson spinosus. Latr. Panz. fasc. 72. t. 13.

Habite en France, en Allemagne, etc.

Etc.

CRABRON. (Crabro.)

Antennes filiformes, courtes, brisées, le premier article plus long, insérées près de la bouche. Lévre su-

périeure petite, peu découverte. Mandibules bidentées ou pluridentées. Les yeux non rapprochés supérieurement.

Corps allongé. Premier segment du corselet transversal, linéaire, marginal. Pattes courtes ou moyennes.

Antennæ filiformes, breves, fractæ, propè os insertæ : articulo primo longiore. Labrum parvum, paululùm detectum. Mandibulæ bidentatæ aut pluridentatæ. Oculi subovati, supernè distantes.

Corpus elongatum. Thoracis segmentum anticum trransvesum, angustum, marginale. Pedes breves aut longitudine mediocres.

OBSERVATIONS.

Les *crabrons* sont des insectes assez communs, que l'on rencontre sur les fleurs, et qui ressemblent presqu'à des guêpes, leur corps étant en général varié de noir et de jaune. Ils font leur nid dans le sable, dans les vieux bois, dans les fentes des murs; déposent un œuf au fond, et placent auprès, soit des mouches, soit quelqu'autre insecte, pour servir de nourriture à la larve qui y naîtra.

Avec nos crabrons et les philanthes qui viennent ensuite, M. Latreille forme sa famille des *crabronites* qu'il divise en un assez grand nombre de genres. Ces insectes sont effectivement nombreux et variés; mais ils se tiennent par de grands rapports, et les deux genres que je présente me paraissent suffire.

Dans nos crabrons, les antennes sont courtes, brisées, ont le premier article plus long, et s'insèrent près de la bouche. Elles sont plus longues dans les *philanthes*, non brisées, et s'insèrent loin de la bouche. De part et d'autre, les yeux ne sont point rapprochés postérieurement comme dans les *larres*. Plusieurs crabrons ont la lèvre argentée et brillante.

ESPECES.

1. Crabron souterrain. *Crabro subterraneus.*

C. thorace maculato, abdomine utrinque maculis quinque flavis; pedibus ferrugineis.

Crabro subterraneus. Fab. p. 295. Panz. fasc. 3. t. 21.

Habite en Europe.

2. Crabron à six bandes. *Crabro sexcinctus.*

C. thorace maculato; abdomine fasciis sex flavis: primis interruptis. F.

Crabro sexcinctus. Fab. p. 295. Panz. fasc. 64. t. 13.

Habite en Europe.

3 Crabron fossoyeur. *Crabro fossorius.*

C. thorace immaculato, abdomine maculis quinque lutescentibus, pedibus nigris. F.

Crabro fossorius. Fab. p. 294. Panz. fasc. 72. t. 11.

Sphex fossoria. Lin.

Habite en Europe.

4. Crabron porte-crible. *Crabro cribrarius.*

C. niger; thorace maculato; abdomine fasciis flavis: intermediis interruptis; tibiis anticis clypeis concavis. F.

Sphex cribraria. Lin.

Crabro cribrarius. Fab. p. 297. Panz. fasc. 15. t. 18—19.

Habite en Europe. Le premier article des tarses antérieurs est dilaté en palette.

Etc.

PHILANTHE. (Philanthus.)

Antennes beaucoup plus longues que la tête, renflées vers le bout, et insérées loin de la bouche. Lèvre supérieure courte, transverse, fléchie. Mandibules presque sans dents au côté interne. Les yeux écartés en dessus.

Tête grande, plus large que le tronc. Abdomen ovale-conique.

Antennæ capite in plurimis multò longiores, sensìm extrorsùm crassiores, capitis faciei medio insertæ, ab ore distantes. Labrum breve, transversum inflexum. Mandibulæ latere interno subedentulæ. Oculi supernè distantes.

Caput magnum, trunco latius. Abdomen ovato-conicum.

OBSERVATIONS.

Les *philanthes* tiennent de très-près aux crabrons par leurs rapports et par leurs habitudes. Cependant on peut les en distinguer par la forme et l'insertion de leurs antennes. Ils ont d'ailleurs le chaperon trilobé et souvent les yeux échancrés.

Je rapporte à ce genre les *philanthus* et les *cerceris* de M. Latreille, quoiqu'ils puissent être distingués.

ESPECES.

1. Philanthe couronné. *Philanthus coronatus.*

Ph. niger, thorace maculato; abdominis fasciis quinque flavis: anticis duabus interruptis. F.

Philanthus coronatus. Fab. p. 288. Latr.

Panz. fasc. 84. t. 23.

Habite en Europe. Se trouve aux environs de Paris.

2. Philanthe apivore. *Philanthus apivorus.*

Ph. niger, ore ronteque flavo maculatis; thorace maculato; abdomine fasciis sex flavis: anticis duabus semi-interruptis.

Philanthus apivorus. Latr. hist. des fourm. p. 307. pl. 12. f. 2. femelle.

Philanthus pictus. Fab. Panz. fasc. 47. t. 23. mâle.

Habite en Europe. Il fait son nid dans les terrains exposés au

soleil, et s'empare de l'abeille domestique qu'il tue et place dans son nid, près de son œuf.

3. Philanthe à oreilles. *Philanthus lœtus.*

Ph niger; thorace maculato abdominis primo segmento, punctis duobus, reliquis fascia flavis F.
Philanthus lœtus. Fab. p. 291. Panz. fasc. 63. t. 11.
Cerceris aurita. Latr.
Habite en Europe. Se trouve aux environs de Paris.
Etc.

SECONDE SECTION.

HYMÉNOPTÈRES A TARRIÈRE, [*Terebrantes.* Latr.].

Abdomen des femelles muni d'une tarrière qui sert à déposer les œufs.

Les *hyménoptères* nombreux que comprend cette section sont remarquables en ce que les femelles ont à l'extrémité de l'abdomen, une tarrière qui leur sert à déposer les œufs. Cette tarrière, qui est rarement piquante, est, le plus souvent, saillante à l'extrémité de l'abdomen. Elle y varie dans sa grandeur, sa composition et sa direction, étant tantôt droite et caudiforme, tantôt recourbée sous l'abdomen ou au-dessus, etc. En général, elle est composée de plusieurs pièces séparables longitudinalement (Deux pièces latérales servant de gaîne à la vraie tarrière.)

Cette section embrasse six familles distinctes, que je distribue, divise et caractérise de la manière suivante.

DIVISION DES HYMÉNOPTÈRES A TARRIÈRE.

§. *Tarrière tubulaire conique, non fissile.*

Les tubulifères.

§§. *Tarrière plurivalve, fissile.*

(1) Abdomen pédiculé ou subpédiculé. Il tient au corselet par un pédicule ou par un point. Larves apodes.

(a) Les quatre ailes veinées.

(*) Antennes filiformes ou sétacées, de vingt articles et au-delà, le plus souvent vibratiles.

Les ichneumonides.

(**) Antennes de douze à seize articles. Pédicule de l'abdomen s'insérant au-dessus de l'extrémité postérieure du corselet.

Les évaniales.

(b) Les deux ailes inférieures non veinées.

(*) Antennes brisées. Abdomen caréné en dessous. La tarrière jamais roulée en spirale.

Les cinipsaires.

(**) Antennes droites. Abdomen caréné en dessous. La tarrière roulée en spirale, au moins dans sa base, sous l'abdomen.

Les diplolépaires.

(2) Abdomen tout-à-fait sessile. Il tient au corselet par toute sa largeur. Larves pédifères.

Les érucaires.

LES TUBULIFÈRES.

La tarrière des femelles, plus ou moins apparente, forme un tube conique pointu, qui ne se divise point en plusieurs valves longitudinales séparables.

Sous cette coupe, je réunis les *chrysidides* et les *proctotrupiens* de M. Latreille, dans l'intention de réduire, le plus possible, le nombre des familles et surtout celui des genres, lorsque les insectes me paraissent se rapprocher assez par leurs rapports.

Ces insectes font, en quelque sorte, une transition des hyménoptères à aiguillon, à ceux qui ont une véritable tarrière.

Dans les chrysidides, la tarrière n'existe pas encore par des pièces particulières; elle n'est formée que par les derniers segmens articulés de l'abdomen; enfin, elle est rétractile et porte à son extrémité un petit aiguillon.

Mais dans les *proctotrupiens*, quoique tubulaire et pointue, la tarrière semble souvent formée de deux valves soudées, qui ne se séparent point, et déjà elle est distincte des derniers anneaux de l'abdomen.

Les hyménoptères *tubulifères* ont l'abdomen inséré au corselet par une portion de son diamètre transversal. Leurs ailes inférieures n'ont point de nervures distinctes. Je les divise ainsi.

(1) Tarrière rétractile formée par les derniers anneaux de l'abdomen, et portant un petit aiguillon. Le corps se contractant en boule lorsqu'on le prend.

(a) Mandibules allongées et étroites.

Chryside.

(b) Mandibules courtes, larges, tronquées, dentées.

Clepte.

(2) Tarrière saillante, pointue, sans aiguillon. Le corps ne se contractant point en boule.

(a) Corselet entier, non divisé, à segment antérieur toujours court.

Oxyure.

(b) Corselet divisé en deux parties, ou ayant le segment antérieur allongé.

Dryne.

CHRYSIDE. (Chrysis.)

Antennes filiformes, brisées, vibratiles, un peu plus longues que la tête. Lèvre supérieure très-petite. Mandibules allongées, étroites, pointues. Quatre palpes inégaux.

Tête transverse. Corselet tronqué aux deux bouts. Abdomen concave en dessous. Le corps brillant, orné de couleurs métalliques, se contractant en boule.

Antennæ filiformes, fractæ, vibratiles, capite paulò longiores. Labrum minimum. Mandibulæ elongatæ, angustæ, acutæ. Palpi quatuor inæquales.

Caput transversum. Thorax anticè posticèque truncatus. Abdomen subtùs fornicatum. Corpus splendidum, coloribus metallicis sæpiùs ornatum, in globum contractile.

OBSERVATIONS.

Les *chrysides* semblent avoir des rapports avec les guêpes ; aussi Geoffroy ne les en avait pas distinguées. Ce sont de petits insectes glabres, très-brillans et que l'on reconnaît d'abord aux belles couleurs métalliques dont la plupart sont ornés. Leur abdomen, presque sessile ou attaché par un pédicule très-court, est concave en dessous, et souvent terminé par des espèces de dentelures. Ces insectes se contractent en boule lorsqu'on les prend. Les femelles font sortir de leur anus un aiguillon conique, faible, peu ou point piquant, et qui est une espèce de tarrière. L'insecte l'allonge et le dirige comme à volonté, et s'en sert pour déposer ses œufs.

On voit souvent les chrysides voltiger près des murs exposés au soleil, cherchant des trous pour y faire leur nid.

ESPÈCES.

1. Chryside enflammée. *Chrysis ignita.*

Ch. glabra, nitida; thorace viridi; abdomine aureo apice quadridentato.

Chrysis ignita. Lin. Fab. Panz. fasc. 5. t. 22.

Vespa, n.° 20. Geoff. 2. p. 382.

Habite en Europe. Très-commune. Abdomen plus rouge que doré.

2. Chryside éclatante. *Chrysis fulgida*

Ch. glabra, nitida; thorace abdominisque primo segmento cœruleis; ano quadridentato.

Chrysis fulgida. Lin. Fab. Panz. fasc. 79. t. 15.

Habite en Europe.

3. Chryside brûlante. *Chrysis calens.*

Ch. cœrulea, nitida; abdomine aureo, ano quadridentato cœruleo.

Chrysis calens. Fab. p. 239.

Stylbum Latr.

Habite en Europe, dans le midi de la France.

Etc.

CLEPTE. (Cleptes.)

Antennes filiformes, vibratiles, presque de la longueur du corselet. Mandibules courtes, larges, subtrigones, dentelées. Promuscide nulle : la lèvre inférieure étant courte, arrondie au sommet.

Abdomen ovale, subpédiculé, déprimé, non voûté en dessous.

Antennæ filiformes, vibratiles, thoracis ferè longitudine. Mandibulæ breves, latæ, subtrigonæ, denticulatæ. Promuscis nulla : labio brevi, apice rotundato.

Abdomen ovale, subpediculatum, depressum, infrà non fornicatum.

OBSERVATIONS.

Les *cleptes* ont des couleurs brillantes comme les chrysides, mais ils en diffèrent éminemment par la forme des mandibules. Leur corselet est un peu rétréci en devant. Les femelles ont une tarrière tubuleuse, rétractile.

ESPECES.

1. Clepte demi-doré. *Cleptes semi-aurata.*
   C. abdomine ferrugineo, apice cyaneo.
   Ichneumon semiauratus. Fab. p. 184.
   Panz. fasc. 51. t. 2. mas. et fasc. 52. t. 1. fem.
   Habite en Europe.

2. Clepte nitidule. *Cleptes nitidula.*
   C. cyaneo-nigra; thorace abdomineque anticè ferrugineis.
   Ichneumon nitidulus. Fab. p. 184.

Coqueb. ill. ic. dec. 1. tab. 4. f. 5.
Habite en Italie, aux environs de Paris.

3. Clepte pallipède. *Cleptes pallipes.*

C. capite thoraceque suprà auratis ; abdominis segmentis primis supernè ferrugineis.

Cleptes pallipes. Le pelt. ann. du mus. vol. 7. p. 119. f. 1.
Habite aux environs de Paris.

OXYURE. (Oxyurus.)

Antennes filiformes, quelquefois s'épaississant vers leur sommet, plus longues que la tête, insérées au milieu du front ou près de la bouche. Lèvre supérieure petite. Mandibules variées, pointues, avec ou sans dents.

Corselet allongé, continu, non divisé en deux nœuds. Tarrière tubuleuse, rarement cachée.

Antennæ filiformes, interdùm extrorsùm crassiores, capite longiores, frontis medio aut paulò inferiùs insertæ. Labrum parvum. Mandibulæ variæ, acutæ, dentatæ aut edentulæ.

Thorax elongatus, continuus, non binodis. Feminarum terebra tubulosa, acuta, rarò occulta.

OBSERVATIONS.

Je rapporte à cette coupe, que je présente comme générique, ceux des *proctotrupiens* de M. Latreille, dont le corselet est continu et non divisé en deux nœuds ; le segment antérieur de ce corselet étant court, transverse et arqué. Les insectes qui sont dans ce cas, constituent nos *oxyures*. Ils ne sont point brillans comme les chrysides et les cleptes, et les femelles ont une véritable tarrière tubuleuse, pointue, non fissile, presque toujours saillante. Les antennes de ces

insectes ont dix à quinze articles, sont un peu longues, quelquefois brisées, et quelquefois aussi vont en s'épaississant vers leur sommet. L'abdomen est un peu pédiculé, caréné en dessous dans les femelles.

ESPECES.

[*Antennes brisées.*]

1. Oxyure frontale. *Oxyurus frontalis.*
   O. niger; capite punctato; abdomine depresso subsessili.
   Sparasion frontale. Latr.
   Habite en France, dans le Piémont.

2. Oxyure antéon. *Oxyurus anteon.*
   O. niger, nitidus; pedibus flavescentibus.
   Anteon jurianum. Latr.
   Habite en France.

3. Oxyure conique. *Oxyurus conicus.*
   O. niger; abdomine conico acutissimo; femoribus clavatis ferrugineis.
   Ichneumon conicus. Fab. *Chalcis conica*, ejusd.
   Diapria conica. Latr.
   Habite en Europe.

4. Oxyure cornue. *Oxyurus cornutus.*
   O. ater, nudus, nitens; vertice cornuto.
   Psylus cornutus. Panz. fasc. 83. t. 11.
   Diapria cornuta. Latr.
   Habite au midi de la France, etc.

[*Antennes non brisées.*]

5. Oxyure brévipenne. *Oxyurus brevipennis.*
   O. niger; thorace posticè granulato; abdomine pedibusque fusco-fulvis.
   Proctotrupes brevipennis. Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 13. f. 1. et vol. 4. p. 38.
   Habite le midi de la France; sur la terre.

6. Oxyure noire. *Oxyurus niger.*

O. totus ater, nitidus; antennarum articulo primo pedibusque flavis.

Codrus niger. Panz. fasc. 85. tab. 9.

Proctotrupes. Latr.

Habite en Allemagne.

7. Oxyure anomalipède. *Oxyurus anomalipes.*

O. ater, nitidus; pedibus anticis, tibiis tarsisque mediis et posticis testaceis.

Sphex anomalipes. Panz. fasc. 52. t. 23. et fasc. 100. t. 18.

Helorus anomalipes. Latr.

Habite en Allemagne, et aux environs de Paris.

DRYNE. (Drynus.)

Antennes filiformes, insérées près du bord antérieur de la tête. Mandibules dentées, très-pointues. Palpes inégaux; les maxillaires plus longs.

Corps allongé. Corselet, soit formé de deux nœuds, soit continu et ayant le segment antérieur allongé. Abdomen ovale, attaché par un pédicule court.

Antennæ filiformes, os versùs propè clypeum insertæ. Mandibulæ dentatæ, acutæ. Palpi inæquales: maxillaribus longioribus.

Corpus elongatum. Thorax vel binodis, vel continuus: segmento antico elongato. Abdomen ovale, thoraci pediculo brevi affixum.

OBSERVATIONS.

Sous le nom de dryne, je réunis le *drynus* et les *bethylus* de M. Latreille. Ce sont encore des proctotrupiens pour cet entomologiste; mais leur corselet est formé de deux nœuds,

ou à son segment antérieur allongé; ce qui n'a point lieu dans nos oxyures.

Dans le *drynus* de M. Latreille, les antennes sont droites, longues, et ont dix articles; celles de ses *bethylus* ont treize articles et sont brisées.

ESPÈCES.

1. Dryne formicaire. *Drynus formicarius.*
   D. subruber; thoracis parte postica abdomineque nigrescentibus; alis anticis fusco-fasciatis.
   Drynus formicarius. Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 12. f. 6.
   Hist. nat. des crust. et des ins. vol. 13. p. 228.
   Habite le midi de la France.

2. Dryne cénoptère. *Drynus cenopterus.*
   D. ater, lævis, nitidus; pedibus fuscis; alis opacis subaveniis.
   Tiphia cenoptera. Panz fasc. 81. t. 14.
   Bethylus cenopterus. Latr.
   Habite en Allemagne et aux environs de Paris.

3. Dryne hémiptère. *Drynus hemipterus.*
   D. ater, glaber; alis brevissimis.
   Tiphia hemiptera. Fab. suppl. p. 254.
   Panz fasc. 77. t. 14.
   Bethylus hemipterus. Latr.
   Habite en Allemagne.
   Etc.

TARRIÈRE PLURIVALVE, FISSILE.

Elle se divise longitudinalement en plusieurs valves, dont les latérales servent de gaîne à la tarrière proprement dite.

Cette coupe embrasse le reste des hyménoptères, et se trouve ici partagée en cinq familles, savoir : les ichneumonides, les évaniales, les cinipsaires, les diplo-

lépaires ou gallicoles, enfin, les érucaires. On remarque que les trois premières de ces familles sont des insectes carnassiers dans l'état de larve, puisqu'ils dévorent les larves et les chrysalides des autres insectes; tandis que les insectes des deux dernières familles ne sont que des phytiphages et ne se nourrissent que de substances végétales. Exposons-les successivement.

LES ICHNEUMONIDES.

Antennes filiformes ou sétacées, de vingt articles et au-delà, le plus souvent vibratiles. Les quatre ailes veinées.

On a donné le nom d'*ichneumonides* aux hyménoptères pupophages qui composent principalement le genre *ichneumon* de Linné; et, comme ces *ichneumonides* sont nombreuses en races diverses, on les a divisées en beaucoup de genres.

Les insectes dont il s'agit, sont des hyménoptères à tarrière, remarquables en général par leur corps grêle, allongé, à abdomen pédiculé, ayant des antennes longues, droites ou avancées, multiarticulées et vibratiles. Les femelles de ces insectes ont une tarrière composée de trois filets, dont les deux latéraux, par leur réunion, servent de fourreau à celui du milieu. Les larves des *ichneumonides* sont sans pattes, et vivent toutes dans le corps des autres insectes. Les femelles, en effet, percent avec leur tarrière le corps des autres insectes encore en larves, surtout des chenilles, et y déposent un ou plusieurs de leurs œufs. Là, ces œufs ne tardent pas à éclore, et

les jeunes larves *ichneumonides* se nourrissent aux dépens de la chenille ou de la larve d'hyménoptère ou de diptère qui les contient, et en dévorent le corps graisseux sans attaquer les organes essentiels de l'insecte ; ce qui fait qu'il continue de vivre, et parvient souvent à se changer en chrysalide avant de périr. Quant aux larves ichneumonides, elles se développent dans la larve qu'elles dévorent, s'y transforment en chrysalide après s'être enveloppées d'une coque de soie, et arrivées à l'état parfait, elles sortent du corps qui les contenait, après en avoir percé la peau.

Le groupe que forment les *ichneumonides* est naturel, assez bien circonscrit par le caractère des antennes de ces insectes, et a pu, avec raison, être considéré comme un genre. Mais ce genre étant extrêmement nombreux en espèces, on a pensé qu'il serait utile de le partager en plusieurs coupes particulières, comme autant de genres séparés, et qu'on ne devait considérer le groupe lui-même que comme une famille.

En conséquence, prenant toujours en considération les caractères qu'indique M. Latreille, je divise les *ichneumonides* de la manière suivante.

DIVISION DES ICHNEUMONIDES.

1. Mandibules non dentées ou en pointe entiere à leur extrémité. Tête globuleuse.

Xoride.

2. Mandibules bidentées ou échancrées à leur extrémité : elles sont étroites, allongées, croisées.

(a) Abdomen vu en dessus, offrant au moins cinq anneaux distincts.

(+) Bouche point avancée en bec.

Ichneumon.

Crypture.

(++) Bouche avancée en bec.

Agathis.

(b) Abdomen vu en dessus, paraissant inarticulé ou formé au plus de trois anneaux distincts.

Sigalphe.

3. Mandibules tridentées à leur extrémité, formant un carré irrégulier, grandes et écartées.

Alysie.

XORIDE. (Xorides.)

Antennes filiformes, droites, un peu longues. Palpes maxillaires très-longs. Mandibules simples ou un peu sinuées sur les côtés : à sommet entier, non échancré, ni denté.

Tête globuleuse. Abdomen oblong, rétréci en pédicule à sa base. Tarrière saillante.

Antennæ filiformes, rectæ, longiusculæ. Palpi maxillares longissimi. Mandibulæ simplices vel ad latera subsinuatæ : apice integro, nec dentato, nec emarginato.

Caput globosum. Abdomen oblongum, in pediculum ad basim attenuatum. Terebra exserta.

OBSERVATIONS.

Sauf les *xorides* dont il s'agit ici, les autres ichneumonides, selon M. Latreille, ont le sommet des mandibules, soit échancré, soit bidenté ou tridenté : c'est donc un genre assez bien circonscrit dans son caractère.

Nos *xorides* embrassent celles de M. Latreille, et ses *stéphanes*. Néanmoins il n'y a encore que très-peu d'espèces d'indiquées.

ESPÈCES.

1. Xoride indicatrice. *Xorides indicatorius.*
   X. niger, punctatus; thorace immaculato; abdomine rubescente : lateribus inferis albido-maculatis.
   Ichneumon indicatorius. Latr. gen. crust. et ins. 1. t. 12. f. 3.
   Habite en France.

2. Xoride prédicateur. *Xorides prœcatorius.*
   X. ater; scutello flavicante; thorace maculato; abdominis segmentis margine albidis; pedibus rufis.
   Ichneumon prœcatorius. Fab. p. 139. Latr.
   Habite en Allemagne.

3. Xoride couronnée. *Xorides coronatus.*
   X. ater; alis fuscis : lunulâ pallidâ; abdomine ferrugineo, apice nigro; femoribus posticis serratis.
   Ichneumon serrator. Fab. suppl. p. 224. *Bracon serrator* ejusd.
   Piez. p. 108.
   Stephanus coronatus. Jur. hymen. pl. 7. Panz. fasc. 76. t. 13.
   Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 4.
   Habite la France, l'Allemagne.

ICHNEUMON. (Ichneumon.)

Antennes filiformes ou sétacées, droites, longues, multiarticulées, vibratiles. Palpes inégaux; les maxillaires

plus longs. Mandibules allongées, bidentées ou échancrées à leur extrémité.

Tête transverse. Abdomen subpédiculé. La tarrière bien saillante et caudiforme.

Antennæ filiformes aut setaceæ, rectæ, longæ, multiarticulatæ, vibratiles. Palpi inæquales : maxillaribus longioribus. Mandibulæ elongatæ, apice bidentatæ vel emarginatæ.

Caput transversum. Abdomen subpediculatum. Terebra penitùs exserta, caudiformis.

OBSERVATIONS.

Quoique M. Latreille ait divisé les ichneumonides en huit genres, son genre *ichneumon* est resté d'une étendue énorme par le nombre des espèces qui s'y rapportent. D'après cette considération, j'ai cru qu'il serait utile de profiter de la principale division qu'il y introduit, pour le partager en deux coupes génériques, assez faciles à distinguer. Ainsi c'est avec les ichneumons de sa première division, dont je ne sépare pas ses acœnites, que je forme le genre *ichneumon* dont il s'agit ici. A-peu-près comme tous les autres, ce genre est sans doute artificiel; mais il embrasse des espèces convenablement liées entre elles par leurs rapports, et qui, toutes, offrent cette particularité, dans les femelles, d'avoir à l'extrémité de leur abdomen, une tarrière caudiforme, toujours saillante, quelquefois fort longue. Elle indique les habitudes particulières de ces races; car elle fait sentir qu'ayant l'habitude de rechercher les nids des autres insectes pour y enfoncer leur tarrière, ou de percer les larves qui sont sous les écorces des arbres, elles ont souvent de grands obstacles à vaincre pour pénétrer dans les lieux où elles doivent déposer leurs œufs; par suite leur tarrière

en a obtenu une saillie constante et une longueur plus ou moins grande, appropriées aux habitudes de ces animaux.

Comme les autres ichneumonides, les larves de nos *ichneumons* sont carnassières, et vivent toujours dans le corps des autres insectes. Parvenus à l'état d'insecte parfait, les ichneumons dont il s'agit, ne se distinguent principalement de nos cryptures que parce que les femelles de celles-ci ont la tarrière rétractile, entièrement ou presqu'entièrement cachée dans l'abdomen lorsqu'elle n'est pas employée.

ESPECES.

[*Abdomen presque sessile.*]

1. Ichneumon persuasif. *Ichneumon persuasorius.*
   I. scutello albo, thorace maculato, abdomine segmentis omnibus utrinque punctis duobus albis. Fab.
   Panz. fasc. 19. tab. 18.
   Pimpla persuasoria. Fab. Piez. p. 112.
   Habite l'Europe boréale.

2. Ichneumon manifestateur. *Ichneumon manifestator.*
   I. ater, immaculatus; abdomine sessili, cylindrico; pedibus rufis.
   Ichneumon manifestator. Lin. Fab. Latr. Panz. fasc. 19. t. 21.
   Pimpla manifestator. Fab. Piez. 113.
   Habite en Europe.

3. Ichneumon piéton. *Ichneumon pedator.*
   I. luteus; abdominis segmentis utrinque puncto atro; antennis aculeoque nigris.
   Ichneumon pedator. Fab. p. 157. *Pimpla pedator*, ejusd. Piez.
   Habite aux Indes orientales.

4. Ichneumon extenseur. *Ichneumon extensor.*
   I. niger; abdomine subcylindrico; pedibus rufis; aculeo corpore longiore.
   Ichneumon extensor. Lin. Fab. p. 168.

Pimpla extensor. Fab. Piez. p. 115.
Ichneumon. Geoff. 2. p. 359. n.° 86.
Habite en Europe.

5. Ichneumon réluctateur. *Ichneumon reluctator.*
I. niger; abdomine piceo vel sanguineo; tibiis anticis clavatis.
Ichneumon reluctator. Panz. fasc. 71. t. 13.
Cryptus reluctator. Fab. Piez. p. 79.
Habite l'Europe boréale.

6. Ichneumon douteux. *Ichneumon dubitator.* F.
I. ater, nitidus; abdominis segmento secundo tertioque rufis, reliquis margine flavo.
Ichneumon dubitator. Panz. fasc. 78. t. 14.
Cryptus dubitator. Fab. Piez. p. 85.
Acænites. Latr. gen. crust. et ins. p. 9.
Habite en Allemagne.

7. Ichneumon plumuleux. *Ichneumon pennator.*
I. niger; abdomine sessili cylindrico; pedibus rufis; aculeo longitudine abdominis hirto. F.
Ichneumon pennator. Fab. p. 171.
Pimpla pennator. Fab. Piez. p. 116.
Habite à Kiel.

[*Abdomen pédiculé.*]

8. Ichneumon élévateur. *Ichneumon elevator.*
I. ater, pedibus flavis: posticis apice albis; abdomine clavato.
Panz. fasc. 71. tab. 15.
An ophion clavator? Fab. Piez. p. 134.
Habite en Allemagne.

9. Ichneumon abbréviateur. *Ichneumon abbreviator.*
I. niger; abdomine brevissimo clavato rufo, apice truncato nigro.
Ichneumon abbreviator. Fab. *Ophion abbreviator,* ejusd. Piez.
Panz. fasc. 71. t. 17.
Habite en Allemagne.

10. Ichneumon jaunissant. *Ichneumon flavator.*

I. ater ; alis nigris immaculatis ; abdomine flavo.

Ichneumon flavator. Fab. p. 161.

Coqueb. illust. ic. dec. 3. tab. 11. f. 9.

Habite en Barbarie. Tarrière de la longueur de l'abdomen.

11. Ichneumon incubateur. *Ichneumon incubitor.*

I. niger, abdomine ferrugineo, apice nigro : maculâ albâ ; alis hyalinis.

Ichneumon incubitor. Lin. Fab. *Cryptus*, n.° 53. ejusd. Piez.

Geoff. 2. p. 341. pl. 16. f. 1.

Habite en Europe.

12. Ichneumon pédiculaire. *Ichneumon pedicularius.*

I. apterus, rufus ; capite thoracis abdominisque postico nigris.

Ichneumon pedicularius. Panz. fasc. 81. t. 13.

Cryptus pedicularius. Fab. Piez. p. 92.

Habite en Europe.

13. Ichneumon lunulé. *Ichneumon lunator.*

I. nigro flavoque varius ; abdomine clavato : utrinque lunulis flavis.

Ichneumon lunator. Fab. p. 162.

Habite l'Amérique septentrionale. Tarrière plus longue que le corps.

Etc.

CRYPTURE. (Crypturus.)

Antennes filiformes ou sétacées, multiarticulées, vibratiles, plus ou moins longues. Palpes inégaux. Mandibules allongées, bidentées ou échancrées à leur extrémité.

Tête transverse. Abdomen allongé, pédiculé, quelquefois presque sessile. Tarrière aculéiforme, rétractile, non saillante ou peu saillante dans l'inaction.

Antennæ filiformes aut setaceæ, multiarticulatæ, vibratiles, longitudine variæ. Palpi inæquales. Mandibulæ elongatæ, apice bidentatæ vel emarginatæ.

Caput transversum. Abdomen elongatum, pediculatum, interdùm subsessile. Terebra aculeiformis, retractilis, in abdomine abscondita, vel parùm exserta.

OBSERVATIONS.

Nos *cryptures* peuvent être considérées comme un sous-genre, c'est-à-dire, comme un démembrement du genre *ichneumon*, que je ne divise que pour faciliter l'étude des nombreuses espèces de ce dernier, et que pour soulager la mémoire à l'aide d'un nom particulier.

Ainsi les *cryptures*, dont il est ici question, embrassent les ichneumons de M. Latreille, dont la tarrière, retirée dans l'inaction, est alors cachée entièrement ou en grande partie, et ne forme point une queue bien remarquable à l'extrémité de l'abdomen des femelles.

La facilité qu'on a de saisir ce caractère semble constituer son seul intérêt. Il en offre cependant un autre; car il indique, en quelque sorte, les habitudes particulières de ces ichneumonides. En effet, les *cryptures* n'ont pas autant de difficultés à vaincre pour placer leurs œufs que la plupart des ichneumons, puisqu'il paraît qu'elles ne recherchent, pour déposer leurs œufs, que des corps mous et à découvert, tels que les chenilles et les chrysalides non cachées. Une tarrière courte et fort petite a donc pu leur suffire, et dans l'inaction cette tarrière a pu rentrer entièrement ou en grande partie dans l'abdomen.

Ceux de ces insectes dont l'abdomen est pédiculé, peuvent être pris pour des *sphex*; car ils en ont l'aspect, leur tarrière étant non ou peu apparente. Quoique les cryptures

soient nombreuses en espèces, je n'en citerai ici que quelques-unes pour exemple.

ESPECES.

1. Crypture meurtrière. *Crypturus sugillatorius.*

Cr. scutello flavicante, thorace immaculato, abdomine atro: segmento primo secundoque utrinque puncto albo, pedibus rufis. F.

Ichneumon sugillatorius. Lin. Fab.

Geoff. 2. p. 345. n.° 54.

Habite en Europe, dans les bois.

2. Crypture entrepreneuse. *Crypturus molitorius.*

Cr. scutello albo, thorace immaculato; abdominis apice tibiarumque basi albis.

Ichneumon molitorius. Lin. Fab.

Panz. fasc. 19. tab. 16.

Habite en Europe.

3. Crypture étendue. *Crypturus extensorius.*

Cr. scutello flavicante, thorace immaculato, abdominis segmento secundo tertioque ferrugineis; ultimis apice albidis.

Ichneumon extensorius. Lin. Fab.

Panz. fasc. 19. t. 17.

Habite en Europe.

4. Crypture joyeuse. *Crypturus lætatorius.*

Cr. niger; scutello albo, thorace maculato; abdomine rufo apice nigro; tibiis posticis annulo albo.

Ichneumon lætatorius. Fab. Panz. fasc. 19. t. 19.

Habite en Europe.

5. Crypture cracheuse. *Crypturus sputator.*

Cr. niger; thorace immaculato; abdominis segmento secundo tertioque rufis.

Ichneumon sputator. Fab. Piez. p. 66.

Panz. fasc. 19. t. 20.

Habite en Europe.

6. Crypture vespoïde. *Crypturus vespoides.*

Cr. ater ; scutello bidentato, margine flavo ; abdominis segmentis margine flavis : secundo bipunctato, ultimo immaculato.

Ichneumon necatorius. Fab. Piez. p. 62.

Panz. fasc. 47. tab. 19.

Habite l'Allemagne, le midi de la France. Abdomen sessile.

7. Crypture bidentée. *Crypturus bidentorius.*

Cr. scutello flavicante ; thorace submaculato ; abdominis segmento secundo tertioque basi flavis, pedibus rufis.

Ichneumon bidentorius. Fab. p. 147 et Piez. p. 63.

Panz. fasc. 45. tab. 15.

Habite l'Europe boréale.

Etc. L'*ichneumon deprimator* de Fab. Panz. fasc. 79. t. 11. appartient à ce genre.

AGATHIS. (Agathis.)

Antennes sétacées, multiarticulées, droites ou presque convolutes. Bouche avancée en bec droit ou incliné. Mandibules bidentées au sommet. Lèvre inférieure allongée, subbifide.

Corps allongé. Abdomen oblong, subpédiculé. Tarrière saillante.

Antennæ setaceæ, multiarticulatæ, rectæ aut subconvolutæ. Os in rostellum prominens, rectum aut inflexum. Mandibulæ apice bidentatæ. Labium elongatum, subbifidum.

Corpus elongatum. Abdomen subpediculatum, oblongum. Terebra exserta.

OBSERVATIONS.

Sous le nom d'*agathis*, je réunis ceux de M. Latreille avec ses bracons, qu'auparavant il avait nommés vipiones.

Ce qui m'y autorise, jusqu'à un certain point, c'est que les unes et les autres de ces ichneumonides ont la bouche avancée en bec. Par cette considération seule, je les distingue de mes ichneumons.

ESPECES.

[*Museau droit.*]

1. Agathis des malvacées. *Agathis malvacearum.*

A. niger; pedibus fasciâque propè basim abdominis rubescentibus; tarsis nigrinis.

Agathis malvacearum. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13. p. 175. et gen. crust. et ins. 1. tab. 12. f. 2.

Habite aux environs de Paris. Tarrière de la longueur du corps.

2. Agathis jaune. *Agathis purgator.*

A. luteus; antennis aculeoque nigris; alis hyalinis: fasciis duabus fuscis.

Ichneumon purgator. Fab. p. 156. Coqueb. illust. ic. dec. 1. tab. 4. f. 3.

Agathis. Latr. *Bracon purgator.* Fab. Piez. p. 104.

Habite en France.

[*Museau très-incliné.*]

3. Agathis nominateur. *Agathis nominator.*

A. luteus, nigro-maculatus; alis fuscis: lunulâ albâ.

Ichneumon nominator. Fab. p. 155.

Bracon nominator. Fab. Piez. p. 104. Latr.

Vipio. Latr. hist. des crust., etc. 13. p. 176.

Panz. fasc. 79. f. 10.

Habite en France. Tarrière très-longue.

4. Agathis urinateur. *Agathis urinator.*

A. niger; thorace anticè rufo; abdomine rufo: maculis dorsalibus nigris; alis fuscis.

Ichneumon urinator. Fab. Panz. fasc. 76. t. 12.

Bracon urinator. Fab. Piez. p. 109.

Habite en Allemagne; dans les bois.

SIGALPHE. (Sigalphus.)

Antennes sétacées, multiarticulées. Mandibules arquées, bidentées au sommet. Palpes maxillaires à six articles.

Tête transverse. Abdomen ovale, arrondi au sommet, n'offrant que trois segmens dorsaux, ou qu'un seul. Tarrière courte, cachée.

Antennæ setaceæ, multiarticulatæ. Mandibulæ arcuatæ. Palpi maxillares articulis sex.

Caput transversum. Abdomen ovale, apice rotundato, subsessile : segmentis dorsalibus tribus, aut unico. Terebra brevis, abscondita.

OBSERVATIONS.

Les *sigalphes* tiennent à nos cryptures par leur tarrière; mais ils sont très-singuliers en ce que leur abdomen n'offre pas plus de trois segmens dorsaux, et quelquefois n'en montre qu'un seul. Le nombre des articles de leurs palpes maxillaires, sert aussi à les distinguer. Leur abdomen est voûté en dessous.

ESPÈCES.

1. Sigalphe arroseur. *Sigalphus irrorator.* Latr.
   S. ater; alis anticis apice nigris; puncto albo; abdomine clavato : apice maculâ villosâ aureâ.
   Cryptus irrorator. Fab. Piez. p. 88.
   Degeer, mém. sur les ins. 1. pl. 36. f. 12—13.
   Ichneumon. Geoff. 2. p. 837. n.° 36.
   Habite l'Europe australe.

2. Sigalphe oculé. *Sigalphus oculator.* Latr.
   S. ater; abdominis basi utrinque puncto flavo; thorace posticè bidentato.

Ichneumon oculator. Fab. p. 169. Piez. p. 68.
Panz. fasc. 72. t. 3.
Habite en Europe. Commun aux environs de Paris.

ALYSIE. (Alysia.)

Antennes filiformes, submoniliformes, longues, multiarticulées. Mandibules grandes, écartées, larges et tridentées à leur extrémité. Palpes maxillaires à six articles.

Tête transverse, large. Abdomen en massue, rétréci en pédicule vers sa base. Tarrière courte, peu saillante.

Antennæ filiformes, submoniliformes, longæ, multiarticulatæ. Mandibulæ magnæ, intervallo dissitæ, ad apicem latæ et tridentatæ. Palpi maxillares articulis sex.

Caput transversum, latum. Abdomen clavatum, in pediculum versùs basim attenuatum. Terebra brevis, subexserta.

OBSERVATIONS.

Il paraît que les *alysies* sont les seules ichneumonides qui aient les mandibules tridentées au sommet. Elles ont les palpes maxillaires à six articles comme les sigalphes. M. Latreille, qui n'en indique qu'une espèce, dit qu'elle dépose ses œufs sur les excrémens humains.

ESPECE.

1. Alysie stercoraire. *Alysia stercoraria.* Latr.
Ichneumon manducator. Panz. fasc. 72. t. 4.
Cryptus manducator. Fab. Piez. p. 87.
Habite aux environs de Paris, et en Allemagne.

LES ÉVANIALES.

Antennes filiformes, de douze à quinze articles. Abdomen inséré sur le dos du corselet, ou au-dessus de son extrémité postérieure. Les quatre ailes veinées.

Les *évaniales* sont des insectes à larves carnassières et pupophages. Ces insectes se rapprochent beaucoup des ichneumonides par leurs habitudes et souvent par leur aspect. Ils en sont distingués par la singulière insertion de l'abdomen sur le dos du corselet, ou au moins au-dessus de son extrémité postérieure, près de l'écusson. Son pédicule est long, plus ou moins recourbé. Cet abdomen n'est point caréné en dessous. Les évaniales d'ailleurs sont distinguées des ichneumonides, parce que leurs antennes ont moins de vingt articles. Ces insectes ont les ailes courtes, et les pattes postérieures longues. Je ne les partage qu'en deux genres : savoir, *évanie* et *fœne*.

ÉVANIE. (Evania.)

Antennes filiformes, de treize articles, rapprochées à leur base. Quatre palpes inégaux, subsétacés. Mandibules trigones, subdentées.

Tête transverse ; corps court ; abdomen très-court, comprimé, attaché à un pédicule arqué, qui s'insère sur le dos du corselet. Tarrière courte ; pattes postérieures fort longues.

Antennæ filiformes, tredecim articulatæ, ad insertionem approximatæ. Palpi quatuor inæquales, subsetacei. Mandibulæ trigonæ, subdentatæ.

Caput transversum; corpus breve; abdomen brevissimum, compressum, pediculo arcuato suprà thoracem insertum. Terebra brevissima; pedes postici prælongi.

OBSERVATIONS.

Les *évanies* sont des insectes très-singuliers à cause de la petitesse de leur abdomen et de la situation particulière du pédicule qui le soutient. Elles ont la tête verticale, transverse; le corps court; l'abdomen subtriangulaire ou ovoïde, comprimé, très-petit, et comme suspendu à un filet arqué, inséré au-dessus du métathorax. Ces insectes ont les ailes courtes. On n'en connaît encore que les espèces suivantes.

ESPÈCES.

1. Évanie lisse. *Evania lævigata.* Ol.

E. atra; thorace scabro; capite lævi. Oliv. dict. n.° 2.
Sphex appendigaster. Brown. jam. t. 44. f. 6.
Habite en Amérique.

2. Évanie appendigastre. *Evania appendigaster.*

E. atra, thorace capiteque scabris; alis nigro-venosis punctoque marginali nigro. Oliv. dict. n.° 1.
Sphex appendigaster. Lin.
Panz. fasc. 62. t. 12.
Habite l'Italie, la France australe.

3. Évanie naine. *Evania minuta.* Ol.

E. atra; alis albis, basi tantum nigro-venosis. Oliv. dict. n.° 4.
Habite aux environs de Paris.

FŒNE. (Fœnus.)

Antennes filiformes, droites, de treize ou quatorze articles. Quatre palpes filiformes. Mandibules dentées.

Tête, soit sessile, soit élevée sur un cou. Abdomen allongé, à pédicule court, s'insérant au-dessus de l'extrémité postérieure du corselet. Tarrière saillante. Les pattes postérieures fort longues, à jambes renflées en massue.

Antennæ filiformes, rectæ, tredecim aut quatuordecim articulatæ. Palpi quatuor filiformes. Mandibulæ dentatæ.

Caput vel sessile, vel collo elevatum. Abdomen elongatum; pediculo brevi suprà thoracis extremitatem posticam inserto. Pedes postici longi; tibiis clavatis.

OBSERVATIONS.

Les *fœnes*, comme les évanies, doivent être séparées des ichneumonides, puisque leurs antennes ont moins de vingt articles. D'ailleurs les unes et les autres ont le pédicule de leur abdomen inséré au-dessus de l'extrémité postérieure du corselet. Dans les fœnes, ce pédicule s'insère plus bas que l'écusson, et dans les évanies, il paraît s'insérer plus haut encore. Mais ce qui distingue plus fortement nos fœnes, c'est leur abdomen qui est fort allongé, soit linéaire, soit en massue. Ici, nous réunissons le genre fœne et le genre pélécine de M. Latreille.

ESPÈCES.

1. Fœne jaculateur. *Fœnus jaculator.* Latr.

F. niger; abdomine falcato, medio rufo; tibiis posticis clavatis, basi apiceque albis.

Ichneumon jaculator. Lin. Fab. p. 177. Oliv. dict. n.o 149.
Ichneumon. Geoff. 2. p. 328. n.o 16.
Fænus jaculator. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13. pl. 100. f. 4.
Panz. fasc. 96. tab. 16.
Habite en Europe.

2. Fœne polycérateur. *Fænus polycerator*.
F. ater; *abdomine lineari-longissimo*; *tibiis posticis clavatis*. E.
Ichneumon polycerator. Fab. p. 162. Oliv. dict. n.o 113.
Pelecinus polycerator. Lat.
Drur. illust. of. ins. exot. 2. pl. 40. f. 4.
Habite en Amérique.

LES CINIPSAIRES.

Antennes brisées, de six à douze articles. L'abdomen caréné en dessous dans les femelles. La tarrière jamais roulée en spirale. Les deux ailes inférieures non veinées.

Les *cinipsaires* tiennent encore aux ichneumonides et aux évaniales, puisque ce sont des hyménoptères carnassiers et pupophages, qui vivent aux dépens des autres larves d'insectes. Elles détruisent un grand nombre de chenilles ou autres larves, ainsi que des chrysalides. Il y en a qui piquent les galles que des diplolèpes ont formées; et de l'œuf qu'elles y déposent, sort une larve qui dévore celle du diplolèpe.

Les antennes des *cinipsaires* sont coudées, et renflées en massue vers le bout. La tarrière des femelles est en général cachée sous l'abdomen, entre les deux lames étroites de sa carène, sans être roulée en spirale. Dans la plupart de ces insectes, les pattes postérieures sont propres à sauter. Voici comment je les divise.

(1) Pattes postérieures à jambes très-arquées.

Leucopsis.
Chalcide.

(2) Pattes postérieures à jambes droites.

(a) Segment antérieur du corselet grand, en carré transversal, ou en triangle tronqué à sa pointe.

Cinips.

(b) Segment antérieur du corselet très-court, transverso-linéaire.

Cinipsile.

LEUCOPSIS. (Leucopsis.)

Antennes courtes, brisées, grossissant vers le bout, de douze à treize articles. Palpes filiformes. Mandibules cornées, bidentées. Lèvre inférieure allongée, échancrée au sommet.

Tête transverse. Corselet fort élevé. Abdomen comprimé, arrondi à son extrémité, à pédicule très-court. Tarrière des femelles sétiforme, naissant entre deux lames de la base de l'abdomen, ensuite se recourbant sur son dos. Les pattes postérieures à cuisses renflées et à jambes arquées. Les ailes supérieures doublées longitudinalement.

Antennæ breves, fractæ, versùs apicem incrassatæ, duodecim aut tredecim articulatæ. Palpi filiformes. Mandibulæ corneæ, bidentatæ. Labium elongatum, apice emarginatum.

Caput transversum. Thorax valdè gibbus. Abdo-

men compressum, apice rotundatum, quasi sessile: pediculo brevissimo. Feminarum terebra setiformis, ex abdominis basi enascens, intrà lamellas duas vaginata, dein super abdomen recurva. Pedes postici femoribus turgidis, tibiisque arcuatis. Alæ superæ longistrorsùm duplicatæ.

OBSERVATIONS.

Les *leucopsis* tiennent aux chalcides par leurs rapports, et ressemblent un peu aux guêpes par leurs couleurs et le plissement de leurs ailes. Ils sont très-distingués des chalcides par la longueur et la singulière situation de leur tarrière, et ne peuvent se confondre avec les guêpes, leur tarrière ou leur aiguillon étant toujours hors de l'abdomen et recourbé sur le dos. Les larves de ces insectes sont carnassières. Il paraît que les femelles déposent leurs œufs dans les nids des apiaires.

ESPECES.

1. Leucopsis géant. *Leucopsis gigas.* F.

L. nigra, thorace punctis duobus dorsalibus, abdomine sessili: fasciis quatuor flavis. Fab. p. 245.
Leucopsis gigas. Coqueb. illust. ic. dec. 1. tab. 6. f. 1.
Panz. fasc. 84. t. 17 et 18.
Habite le midi de la France.

2. Leucopsis dorsigère. *Leucopsis dorsigera.*

L. abdomine sessili nigro: fasciis duabus punctoque flavis. Fab. p. 246.
Leucopsis dorsigera. Oliv. dict. n.° 1.
Panz. fasc. 58. t. 15.
Habite le midi de la France, l'Italie. Il s'introduit dans les guêpiers pour y pondre.

3. Leucopsis intermédiaire. *Leucopsis intermedia.* Illig.

L. nigra; thoracis maculis duabus abdominisque fasciis quatuor inæqualibus flavis.

Leucopsis dorsigera. Panz. fasc. 15. t. 17.

Habite le midi de la France. Ses rapports le rapprochent de l'espèce n.° 1.

Etc.

CHALCIDE. (Chalcis.)

Antennes courtes, brisées, de onze ou douze articles, à partie supérieure fusiforme. Palpes filiformes. Mandibules courtes, cornées.

Tête transverse, presque sessile. Corselet élevé. Abdomen subglobuleux, acuminé postérieurement, comprimé sur les côtés inférieurs, attaché par un pédicule court. Tarrière des femelles courte, cachée sous l'abdomen entre deux lames. Pattes postérieures à cuisses larges, comprimées, dentées, et à jambes arquées.

Antennæ breves, fractæ, undecim vel duodecim articulatæ; parte superiore fusiformi. Palpi filiformes. Mandibulæ breves, corneæ.

Caput transversum, subsessile. Thorax elevatus. Abdomen subglobosum, posticè acuminatum, ad latera inferiora compressum, brevi pediculo thoraci affixum. Feminarum terebra brevis, abscondita, sub abdomine intrà lamellas duas vaginata. Pedes postici femoribus latis compressis dentatis; tibiis arcuatis.

OBSERVATIONS.

Les *chalcides* ont beaucoup de rapports avec les cinips; mais elles en sont distinguées par leurs antennes courtes,

brisées, et par les jambes arquées de leurs pattes postérieures.

Ces hyménoptères ont le corps petit, souvent orné de couleurs brillantes ; l'abdomen ovale ou presque globuleux, terminé en pointe ; enfin, les cuisses des pattes postérieures grandes, renflées, comprimées, ce qui donne à ces insectes la faculté de sauter, presque aussi vivement que les puces. Leurs ailes ne sont point doublées longitudinalement comme celles des leucopsis, et leur tarrière est petite, cachée sous le ventre.

ESPÈCES.

1. Chalcide déginguendée. *Chalcis sispes.* F.

C. nigra; *abdominis petiolo femoribusque posticis incrassatis, flavis.* Fab. p. 194.

Sphex sispes. Lin. *Vespa.* Geoff. 2. p. 380. n.° 16.

Chalcis sispes. Oliv. dict. n.° 2. Panz. fasc. 77. t. 11.

Habite le midi de l'Europe. Rare aux environs de Paris.

2. Chalcide clavipède. *Chalcis clavipes.* F.

C. atra; *femoribus posticis incrassatis rufis.* Fab. p. 195.

Chalcis clavipes. Latr. Oliv. n.° 3. Panz. fasc. 78. t. 15.

Habite en Allemagne, et aux environs de Paris.

3. Chalcide naine. *Chalcis minuta.* F.

C. atra; *femoribus posticis incrassatis, apice flavis.* Fab. p. 195.

Vespa. Geoff. 2. p. 380. n.° 15.

Chalcis minuta. Latr. Oliv. n.° 5. Panz. fasc. 32. t. 6. *Ejusdem.*

Chalcis flavipes. Panz. Fasc. 78. t. 16. *Var. paulò major.*

Habite l'Allemagne, la France.

4. Chalcide annelée. *Chalcis annulata.* F.

C. atra; *femoribus posticis incrassatis dentatis : puncto apicis albo*; *tibiis albis nigro-annulatis.* Fab. p. 197.

Habite en Amérique. On la trouve dans les nids des polistes (guêpes cartonnières). Sa larve vit aux dépens de celles de ces guêpiaires.

Etc.

CINIPS. (Cinips.)

Antennes courtes, brisées, de six à douze articles. Palpes presqu'en massue. Mandibules cornées, dentées au sommet.

Corps très-petit. Segment antérieur du corselet spacieux, en carré transverse, ou en triangle obtus ou tronqué au sommet. Abdomen subovale, caréné en dessous, attaché par un pédicule court. Tarrière saillante ou cachée entre les lames de la carène. Les jambes des pattes postérieures droites.

Antennæ breves, fractæ; articulis sex ad duodecim. Palpi subclavati. Mandibulæ corneæ, apice dentatæ.

Corpus perparvum. Thoracis segmentum anticum spatiosum, transversè quadratum aut triangulare: apice obtuso vel truncato. Abdomen subovale, subtùs carinatum, pediculo brevi affixum. Terebra exserta vel intrà lamellas carenæ occulta. Tibiæ pedum posticorum rectæ.

OBSERVATIONS.

En réduisant les *cinips* aux cinipsaires à jambes postérieures droites, et dont le segment antérieur du corselet n'est pas un rebord étroit et transversal, nous réunissons aux cinips de M. Latreille quelques-uns de ses genres qui, quoique pouvant en être distingués, y tiennent assez par leurs rapports pour autoriser cette association. Ces genres sont ses eurytomes, ses eulophes, ses cléonymes, et ses spalangies.

Nos cinips sont de petits hyménoptères ornés de couleurs très-brillantes, parmi lesquels plusieurs ont la faculté de sauter. Ils ont des rapports avec les chalcides, les périlampes et les diplolèpes. Ces petits insectes volent avec agilité, et presque tous vivent aux dépens d'une grande quantité de chenilles, et de chrysalides, que leurs larves carnassières détruisent. Aussi plusieurs de leurs espèces ont été confondues par les auteurs avec les ichneumons.

ESPECES.

1. Cinips du marceau. *Cinips capreæ.*
   C. viridis, nitida; pedibus pallidis. Linn.
   Cinips capreæ. Fab. p. 102. Oliv. dict. n.o 31.
   Cinips. Geoff. 2. p. 302. n.o 18.
   Habite dans toute l'Europe, sur le saule marceau.

2. Cinips du bédegar. *Cinips bedegaris.*
   C. viridis, nitens; abdomine depresso aureo. Linn.
   Cinips bedegaris. Latr. Oliv. dict. n.o 2.
   Geoff. 2. p. 296. n.o 1.
   Ichneumon bedegaris. Fab. p. 185.
   Habite en Europe. Sa larve vit dans les galles chevelues du rosier sauvage en y dévorant l'hôte de ces galles.

3. Cinips pourpré. *Cinips purpurascens.*
   C. viridi-æneus, nitidus; abdomine purpurascente: primo segmento æneo. Fab. supp. p. 231. *Ichneumon.*
   Diplolepis purpurascens. Fab. Piez.
   Habite les environs de Paris.

4. Cinips dorsal. *Cinips dorsalis.*
   C. pallidus; capitis thoracisque dorso viridi-æneo; alis maculâ transversâ fuscâ. F.
   Ichneumon dorsalis. Fab. suppl. p. 231. *Diplolepis ejusd.*
   Habite en France.

5. Cinips de la sarrète. *Cinips serratulæ.*
   C. atra, nitida; antennis verticillato-pilosis. Fab. suppl. p. 214.

Eurytoma serratulæ. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 27.
Habite la France, l'Allemagne, etc.

6. Cinips ramicorne. *Cinips ramicornis.*

C. viridis; antennis ramosis.
Eulophus. Geoff. 2. p. 313. pl. 15. f. 3. Oliv. dict.
Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 28.
Ichneumon ramicornis. Fab. p. 190.
Habite l'Europe. Ce cinips est très-singulier par ses antennes; mais il paraît seul dans ce cas.

7. Cinips déprimé. *Cinips depressus.*

C. obscurè aureus; abdomine depresso cyaneo; alis apice fuscis: maculâ fasciâque posticâ albis.
Ichneumon depressus. Fab. suppl. p. 231.
Cleonymus. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 29.
Habite aux environs de Paris.
Etc.

CINIPSILE. (Cinipsillum.)

Antennes filiformes, en général brisées, souvent épaissies vers leur sommet, de huit à douze articles. Quatre palpes. Mandibules variées.

Corps court. Corselet transverse, à segment antérieur très-court, ne formant qu'un rebord transverso-linéaire. Abdomen très-court, presqu'en cœur, ou spatuliforme, caréné en dessous. Tarrière courte, le plus souvent cachée entre les lames de la carène.

Antennæ filiformes, in universum fractæ, sæpè versùs apicem crassescentes; articulis octo ad duodecim. Palpi quatuor. Mandibulæ variæ.

Corpus breve. Thorax transversus: segmento antico brevissimo, transverso-lineari. Abdomen subcordatum aut spathuliforme, brevissimum. Terebra brevis, sæpiùs intrà lamellas carenæ occulta.

OBSERVATIONS.

Sous cette dénomination nouvelle, que j'emploie pour éviter toute confusion, je réunis les périlampes, les ptéromales, les encyrtes, les platygastres, les scélions, et les téléas de M. *Latreille*, c'est-à-dire, les cinipsaires à jambes droites, qui ont le corselet plus large que long, et dont le segment antérieur très-court, n'est qu'un rebord transverso-linéaire. En me bornant à ce cadre, je facilite l'étude, sans nuire à la possibilité de rétablir les coupes inférieures.

ESPECES.

1. Cinipsile violet. *Cinipsillum violaceum.*

C. capite thoraceque obscurè æneis; abdomine angulato, nitido, violaceo, apice emarginato.

Chalcis violacea. Panz. fasc. 88. t. 15.

Cinips violacea. Latr. hist. nat. des crust. et des ins. 13. p. 222.

Perilampus. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 30.

Habite en Allemagne.

2. Cinipsile doré. *Cinipsillum chrysis.*

C. viridi-æneum, nitens; abdomine ovato aureo.

Ichneumon chrysis. Fab. p. 185.

Perilampus. Latr.

Habite la Barbarie, le midi de la France.

3. Cinipsile des galles. *Cinipsillum gallarum.*

C. fusco-æneum, abdomine nigro; tibiis pallidis.

Diplolepis gallarum. Fab. Piez. p. 141.

Pteromalus. Latr.

Habite...

4. Cinipsile grand écusson. *Cinipsillum infidum.*

C. nigrum, antennarum basi, fronte, pedibusque rufis; scutello flavo, apice bifurco.

Ichneumon infidus. Rossi. faun. etr. append. p. 111.

Encyrtus. Latr.
Habite l'Italie, la France.

5. Cinipsile rugosule. *Cinipsillum rugosulum.*
C. nigrum, subtilissimè punctulato-rugosulum; abdomine suprà longistrorsùmque striato.
Scelio rugosulus. Latr. hist. des crust. et des ins. 13. p. 227. et gen. crust. et ins. 4. p. 32.
Habite aux environs de Paris.

6. Cinipsile clavicorne. *Cinipsillum clavicorne.*
C. nigrum, nitidum, punctatum; abdomine suborbiculato; antennis brevibus, apice clavatis.
Scelio. Latr. gen. crust. et ins. 1. tab. 12. f. 9 et 10. *mas*, et f. 11 et 12. *femina.*
Teleas clavicornis. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 33.
Habite aux environs de Paris.

LES DIPLOLÉPAIRES.

Antennes droites, de onze à seize articles. Abdomen caréné en dessous. La tarrière roulée en spirale sous l'abdomen.

M. Latreille donne le nom de *diplolépaires* à des hyménoptères très-voisins des cinipsaires par leurs rapports, mais qui ont les antennes droites, l'abdomen toujours caréné en dessous, et la tarrière des femelles roulée en spirale, au moins dans sa base, et cachée sous l'abdomen entre deux lames.

Les diplolépaires doivent effectivement être distinguées des cinipsaires; car ce sont des insectes phytiphages, c'est-à-dire, qui ne se nourrissent que de matières végétales. Les larves de la plupart sont *gallicoles*, et habitent dans ces excroissances végétales et singulières,

connues sous le nom de *noix de galles*. En effet, les femelles de ces insectes ayant piqué différentes parties des végétaux pour y introduire leurs œufs, elles ont occasionné dans ces parties une extravasion des sucs de la plante, et par suite ces monstruosités appelées *galles* dont je viens de parler. Ce sont donc les diplolépaires qui donnent lieu à la formation des *galles*, et non les cinips qu'on en voit quelquefois sortir ; ces derniers n'ayant introduit leur œuf dans la galle déjà existante, que pour que la jeune larve carnassière s'y nourrisse aux dépens de celle du diplolèpe.

Comme dans les cinipsaires, les ailes inférieures des diplolépaires sont sans nervures distinctes. Je ne divise cette petite famille qu'en deux genres, de la manière suivante :

(1) Antennes de onze à douze articles. Abdomen attaché au corselet par un pédicule allongé.

Eucharis.

(2) Antennes de treize articles au moins. Abdomen attaché au corselet par un pédicule très-court.

Diplolèpe.

EUCHARIS. (Eucharis.)

Antennes épaisses, moniliformes, droites, à onze ou douze articles. Palpes très-petits. Mandibules allongées, pointues, inermes.

Corselet convexe, se terminant par un écusson simple ou fourchu. Abdomen ovale, subtrigone, attaché au corselet par un pédicule allongé.

Antennæ crassæ, moniliformes, rectæ : articulis undecim vel duodecim. Palpi minimi. Mandibulæ elongatæ, acutæ, inermes.

Thorax convexus, posticè scutello simplici vel furcato terminatus. Abdomen breviter ovatum, subtrigonum, pedunculo prælongo thoraci affixum.

OBSERVATIONS.

Les *eucharis* diffèrent éminemment des diplolèpes par le long pédicule de leur abdomen, et même par leurs antennes qui n'ont que douze articles. Ces insectes semblent tenir encore aux cinipsaires par leurs couleurs brillantes et métalliques; mais ils ont les antennes droites, non brisées. Ces antennes sont courtes. L'abdomen est court, ovale-trigone, comprimé sur les côtés inférieurs, ce qui le rend caréné en dessous.

ESPECES.

1. Eucharis relevée. *Eucharis ascendens.*
   E. ænea; abdomine petiolato conico ascendente.
   Cinips ascendens. Fab. panz. fasc. 88. t. 10.
   Eucharis ascendens. Latr.
   Habite en Allemagne.

2. Eucharis fourchue. *Eucharis furcata.* Fab.
   E. atra; scutello spinis duabus incurvis porrectis; abdomine ascendente. Fab.
   Ichneumon cyniformis. Ross. faun. etr. mant. 2. t. 6. fig. G. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 21.
   Habite....l'Amérique méridionale.

DIPLOLÈPE. (Diplolepis.)

Antennes filiformes, droites, de treize à seize articles.

Quatre palpes inégaux. Mandibules courtes, souvent dentées.

Corselet en général gibbeux, se terminant postérieurement en écusson. Abdomen ovale ou subcordiforme, un peu petit, comprimé au moins sur les côtés inférieurs, caréné en dessous et attaché par un pédicule très-court. Tarrière presque capillaire, roulée en spirale, et cachée sous l'abdomen entre deux lames.

Antennæ filiformes, rectæ, tredecim ad sexdecim articulatæ. Palpi quatuor inæquales. Mandibulæ breves, sæpè denticulatæ.

Thorax in universum gibbosus, posticè in scutellum terminans. Abdomen ovatum vel subcordiforme, parvulum, ad latera infera præsertim compressum, subtùs carinatum, thoraci pediculo brevissimo affixum. Terebra subcapillaris, in spiram convoluta, infrà abdomen intrà lamellas duas abscondita.

OBSERVATIONS.

Les *diplolèpes* sont en général de très-petits hyménoptères qui ressemblent beaucoup aux cinips et aux chalcides; mais leurs antennes ne sont point brisées ou coudées; leur tarrière, toujours cachée sous le ventre, est inférieurement roulée en spirale; et d'ailleurs les larves de ces insectes ne sont point carnassières; elles sont souvent victimes de celles des cinipsaires qui les dévorent.

Geoffroy paraît être le premier qui ait distingué les diplolèpes; Linné et Fabricius en faisaient des cinips. La plupart donnent lieu aux *galles* ou *noix de galles* connues, ainsi qu'aux *bedegars*.

J'en vais citer quelques espèces, parmi lesquelles les deux

dernières, la *figite* et surtout l'*ibalie* de M. Latreille, s'éloignent un peu des autres.

ESPÈCES.

1. Diplolèpe de la galle à teinture. *Diplolepis gallæ tinctoriæ.* Oliv.

D. testaceus, abdomine suprà fusco nitido. Oliv. dict. n.° 5. Voyage dans l'empire ottoman, 1. p. 252. pl. 14 et 15.

Habite dans le Levant, sur un chêne. Il donne lieu aux *galles* du commerce. Ces galles sont grosses, rondes, tuberculeuses, et se forment sur les jeunes rameaux du chêne, et non sur les feuilles ni sur leur pétiole.

2. Diplolèpe du chêne tauzin. *Diplolepis quercûs tojæ.*

D. griseus; abdomine ferrugineo nitido.

Cinips quercûs tojæ. Fab. p. 102. Coqueb. illustr. ic. dec. 1. pl. 1. f. 9.

Bosc. journal d'hist. nat. 2. p. 154. pl. 32. f. 1—3.

Habite en France, dans la galle du chêne tauzin.

3. Diplolèpe des feuilles du chêne. *Diplolepis quercûs folii.* Oliv.

D. fuscus; alis albis: puncto marginali nigro. Oliv. dict. n.° 3.

Diplolepis. Geoff. 2. p. 309. n.° 1. pl. 15. f. 2.

Cinips quercûs folii. Lin. Fab. p. 101. Panz. fasc. 88. t. 11.

Habite en Europe, dans la galle ronde et lisse des feuilles du chêne.

4. Diplolèpe du rosier. *Diplolepis rosæ.* Oliv.

D. niger; abdomine ferrugineo posticè nigro; pedibus ferrugineis.

Diplolepis rosæ. Oliv. dict. n.° 1. Latr. hist. nat. des crust., etc. 13. p. 207.

Diplolepis. Geoff. 2. p. 310. n.° 2.

Cinips rosæ. Lin. Fab. p. 100.

Habite en Europe, dans le bedegar du rosier sauvage.

5. Diplolèpe du lierre terrestre. *Diplolepis glechomæ.*
D. ater, glaber, nitidus; antennis pedibusque rubellis.
Cinips glechomæ. Lin. Fab. p. 101. Oliv.
Diplolepis glechomæ. Latr. hist. nat. des crust. etc. 13. p. 207.
Cinips. Geoff. 2. p. 303. n.° 20.
Habite en Europe, dans la galle ronde du lierre terrestre.

6. Diplolèpe longicorne. *Diplolepis bedegaris fungosi.*
D. fusco-ferrugineus; oculis nigris; antennis longitudine corporis.
Diplolepis. Geoff. 2. p. 311. n.° 3.
Diplolepis bedegaris. Oliv. dict. n.° 2.
Habite aux environs de Paris. Sa larve vit dans la galle fongueuse et lisse du rosier.

7. Diplolèpe figite. *Diplolepis figites.*
D. ater, nitidus; thoracis dorso lineis longitudinalibus impressis; alis albis; tibiis tarsisque fusco-rufis.
Figites scutellaris. Latr. gen. crust. et ins. vol. 1. t. 12. f. 4—5. et vol. 4. p. 19.
Habite la France, etc.

8. Diplolèpe ibalie. *Diplolepis ibalia.*
D. ater; abdomine compresso cultriforme ferrugineo; pedibus nigris.
Ophion cutellator. Fab. Panz. fasc. 72. t. 6.
Ibalia cutellator. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 17.
Habite la France méridionale.

LES ÉRUCAIRES.

Abdomen tout-à-fait sessile, tenant au corselet par toute sa largeur. Larves connues pédifères.

Les *érucaires* constituent pour moi une famille particulière, circonscrite par le caractère que je viens d'énoncer. Ce sont en effet les seuls hyménoptères connus, dont les larves observées soient *pédifères.* Comme beaucoup de ces larves offrent une sorte de ressemblance

avec les chenilles, ou larves de lépidoptères, j'ai donné le nom d'*érucaires* aux insectes de cette famille. Ces insectes sont phytiphages, ont l'abdomen sessile, et la tarrière composée de trois ou quatre pièces, dont la moyenne ou les deux intérieures sont dentelées. Ils sont en quelque sorte des porte-scie.

Dans notre distribution des ordres des insectes, distinguant les suceurs des broyeurs, les hyménoptères commencent nécessairement la division de ces derniers, et viennent après les lépidoptères qui terminent celle des suceurs. D'après l'ordre de cette distribution, j'aurais dû commencer les hyménoptères par la famille des *érucaires* qui semblent offrir une transition des lépidoptères aux autres hyménoptères. Pour cela, il fallait que la section des hyménoptères à tarrière fût la première, et que ceux à aiguillon formassent la seconde. Cette inversion aurait été beaucoup plus conforme à l'ordre de la nature. Voici la distribution des *érucaires* ou fausses-chenilles.

DIVISION DES ÉRUCAIRES.

§. *Tarrière de trois pièces : les deux latérales servant de fourreau à la troisième qui est interne, filiforme, soit saillante avec son fourreau, soit roulée en spirale avec lui, et cachée sous l'abdomen dans une coulisse. — Larves connues n'ayant que six pattes.* [Érucaires urocérates.]

Urocère.

Orysse.

§§. *Tarrière de quatre pièces, dont deux externes servent de fourreau, et deux internes sont dentelées en scie.* [Les érucaires tenthrédines.]

* Labre non saillant. Il est très-petit ou nul. Larves connues n'ayant que six pattes.

(1) Tarrière saillante. Tête portée sur un cou allongé.

Xiphidrie.

(2) Tarrière non saillante. Point de cou allongé portant la tête.

Pamphilie.

** Labre saillant. Larves connues ayant dix-huit à vingt-deux pattes.

(1) Antennes de neuf articles ou davantage.

Tenthrède.

(2) Antennes ayant moins de neuf articles.

(a) Antennes de cinq à sept articles, terminées en bouton ou en massue ovoïde.

Clavellaire.

(b) Antennes de trois articles, dont le dernier est fort long.

Hylotome.

UROCÈRE. (Sirex.)

Antennes filiformes ou sétacées, de treize à vingt-cinq articles. Les palpes labiaux plus longs que les maxillaires, épaissis vers leur sommet. Mandibules cornées, épaisses à leur base, subdentées, à dent terminale plus longue.

Corps cylindrique. Abdomen sessile, allongé, subcylindrique, terminé dans les femelles par une pointe

avancée, comme une corne, et qui recouvre la tarrière. Celle-ci sétacée, renfermée entre deux valves.

Antennæ filiformes aut setaceæ ; articulis 13 *ad* 25. *Palpi labiales maxillaribus longiores, versùs apicem incrassati. Mandibulæ corneæ, ad basim incrassatæ, subdentatæ : dente terminali longiore.*

Corpus cylindricum. Abdomen sessile, elongatum, subcylindricum, in feminis mucrone porrecto corniformi terminatum. Terebra setiformis, valvulis duabus inclusa, exserta, sub abdominis mucrone recepta.

OBSERVATIONS.

Les *urocères* constituent un genre établi par Geoffroy et admis depuis par les entomologistes, quoique plusieurs en aient changé le nom.

Ces insectes sont les plus grands de la famille. Ils ne sont pas sans rapports avec les ichneumons, quoique aucun d'eux ne soit carnassier; mais ils en ont de bien plus grands avec les tenthrèdes, dont ils diffèrent cependant par la composition de leur tarrière, et sa saillie hors de l'abdomen.

La tarrière des *urocères*, quoiqu'en partie cachée sous la gouttière de la corne qui termine l'abdomen de ces insectes, consiste en un aiguillon sétiforme, un peu long, légèrement dentelé, et renfermé entre deux valves filiformes.

Les femelles enfoncent leur tarrière sous l'écorce des arbres, et y déposent leurs œufs. Les larves qui en éclosent n'ont que six pattes, au moins dans la seule espèce où elles furent observées. Elles s'y nourrissent en rongeant et perçant le bois.

ESPECES.

1. Urocère géant. *Sirex gigas.*
   S. abdomine basi apiceque flavo ; corpore nigro.
   Sirex gigas. Lin. Fab. *fem. Urocerus gigas.* Latr. gen., etc. 3. p. 243.
   Urocerus. Geoff. 2. p. 265, pl. 14. f. 3.
   Panz. fasc. 52. tab. 20.
   Sirex mariscus. Fab. Piez. p. 51. *mas.* ex D. Latr.
   Habite en Europe. Commun dans les bois de sapins, etc.

2. Urocère spectre. *Sirex spectrum.*
   S. niger ; maculâ testaceâ ponè singulos oculos ; pedibus flavescentibus.
   Sirex spectrum. Lin. Fab. Piez. p. 50.
   Panz. fasc. 52. tab. 16. *Urocerus spectrum.* Latr.
   Habite en Europe.

3. Urocère bleu. *Sirex juvencus.*
   S. cæruleus ; pedibus testaceis ; abdominis maris parte mediâ rubrâ.
   Sirex juvencus. Lin. Fab. *Urocerus juvencus.* Latr.
   Sirex. Panz. fasc. 52. t. 17. *fem.* et t. 21. *mas.*
   Habite la Suède, l'Allemagne, et dans le Jura.

4. Urocère cornes-brunes. *Sirex fuscicornis.*
   S. fuscus, fulvo-maculatus ; abdomine nigro fasciis flavis annulato ; antennis nigris.
   Sirex fuscicornis. Fab. Piez. p. 49.
   Urocerus fuscicornis. Latr. *Tremex* ejusd.
   Habite l'Allemagne, le midi de la France. Les antennes n'ont que treize à seize articles.

ORYSSE. (Oryssus.)

Antennes filiformes, de dix ou onze articles, insérées près de la bouche. Quatre palpes inégaux, les maxillaires plus longs. Mandibules cornées, entières. Lèvre inférieure arrondie.

Abdomen sessile, mutique à son extrémité dans les deux sexes. Tarrière longue, filiforme, cachée et roulée en spirale dans l'intérieur de l'abdomen. Ailes couchées.

Antennæ filiformes, decim vel undecim articulatæ, propè os insertæ. Palpi quatuor; maxillaribus longioribus. Mandibulæ corneæ, integræ. Labium rotundatum.

Abdomen sessile, in utroque sexu muticum. Feminarum terebra longa filiformis in abdomine abscondita, et spiraliter convoluta. Alæ incumbentes.

OBSERVATIONS.

Les *orysses* sont bien distingués des urocères, parce que l'abdomen des femelles n'est point mucroné à son extrémité, et que la tarrière est cachée dans son intérieur, étant trop longue pour s'y renfermer sans courbure. Lorsqu'elle entre en action, elle sort du ventre en dessous, s'élance entre deux valves situées sous le dernier segment de l'abdomen, traverse la coulisse qu'elles forment, et va s'enfoncer dans les fentes ou les crevasses des arbres pour y déposer les œufs.

ESPÈCES.

1. Orysse couronné. *Oryssus coronatus.*

O. niger; capitis facie anticâ lineolis duabus albis; abdomine rufo, basi apiceque infero nigris Lat.

Oryssus coronatus. Fab. Latr. Encycl. p. 561. Panz. fasc. 52. t. 19.

Coqueb. ill. ic. dec. 1. tab. 5. f. 7.

Habite en Europe, dans les bois.

2. Orysse unicolor. *Oryssus unicolor.* Latr.

O. niger; capite thorace abdomineque immaculatis. Latr. Encycl. p. 561.

Habite aux environs de Paris.

XIPHIDRIE. (Xiphidria.)

Antennes sétacées, quelquefois grossissant vers le bout, multiarticulées. Mandibules plus ou moins saillantes.

Tête portée sur un cou allongé. Corps allongé, subcylindrique ou linéaire. La tarrière des femelles saillante.

Antennæ setaceæ, versùs apicem interdùm incrassatæ, multiarticulatæ. Mandibulæ plus minusve exsertæ.

Caput collo elongato elevatum. Corpus elongato-cylindricum aut lineare; feminarum oviductu exserto.

OBSERVATIONS.

Les *xiphidries* semblent avoisiner les urocères, à cause de leur corps allongé, terminé postérieurement par une pointe dans les femelles, leur tarrière étant saillante. En général, un cou allongé supporte leur tête, ce qui les rend remarquables. Peut-être que leurs larves n'ont que six pattes; mais il paraît qu'elles ne sont pas connues.

ESPECES.

1. Xiphidrie chameau. *Xiphidria camelus.* Latr.
   X. abdomine atro: lateribus albo-maculatis; thorace lævi.
   Sirex camelus. Lin. Fab. Panz. fasc. 52. t. 18.
   Xiphidria camelus. Fab. Piez. p. 52.
   Habite en Europe.

2. Xiphidrie dromadaire. *Xiphidria dromedarius.*
   X. abdomine atro medio rufo: puncto utrinque albo; tibiis basi albis.

Xiphidria dromedarius. Latr. Fab. Piez p. 53.
Panz fasc. 85. t. 10. *Urocerus*.
Habite en Europe.

PAMPHILIE. (Pamphilius.)

Antennes sétacées, simples dans les deux sexes, à articles nombreux. Quatre palpes : les maxillaires plus longs, à six articles. Mandibules allongées, étroites, aiguës, arquées, ayant une dent au côté interne. Lèvre inférieure trifide.

Tête grande. Abdomen sessile, déprimé. Tarrière non saillante. Larves à six pattes.

Antennæ setaceæ, in utroque sexu simplices; articulis numerosis. Palpi quatuor : maxillaribus longioribus, sex articulatis. Mandibulæ elongatæ, angustæ, peracutæ, arcuatæ, interno latere unidentatæ. Labium trifidum.

Caput magnum. Abdomen sessile, depressum. Terebra non exserta. Larvæ pedibus sex.

OBSERVATIONS.

Les *pamphilies*, que M. Latreille range parmi ses tenthrédines, parce qu'apparemment la tarrière des femelles est de quatre pièces, ont leurs larves à six pattes onguiculées, celles membraneuses manquant entièrement. Cette considération montre que le nombre de pattes, dans les larves, ne peut servir à distinguer les urocérates des tenthrédines.

On distingue les pamphilies des xiphidries, particulièrement parce que les premières n'ont point un cou allongé, et que la tarrière de leurs femelles n'est point saillante.

Les pamphilies ressemblent assez aux tenthrèdes ; leur corps néanmoins est un peu plus court et plus large. Leurs larves sont terminées postérieurement par deux espèces de cornes.

ESPECES.

1. Pamphilie tête-rouge. *Pamphilius erythro cephalus.* Latr.

P. antennis setaceis ; corpore cæruleo, capite rubro.
Tenthredo erythrocephala. Lin. Fab.
Panz. fasc. 7. tab. 9.
Latr. Encycl. n.° 1.
Habite le nord de l'Europe, sur le pin sauvage.

2. Pamphilie du bouleau. *Pamphilius betulæ.* Latr.

P. ruber ; thorace ano oculisque nigris ; alis posticè fuscis.
Tenthredo betulæ. Lin. Fab.
Cephalcia. Panz. fasc. 87. t. 18.
Lyda betulæ. Fab. Piez. p. 44.
Habite en Europe, sur le bouleau.

3. Pamphilie des prés. *Pamphilius pratensis.* Lat.

P. capite thoraceque nigro flavoque variis ; abdomine nigro: margine ferrugineo.
Tenthredo pratensis. Fab. *Lyda pratensis* ejusd. Piez. p. 45.
Pamphilius pratensis. Latr. Encycl.
Habite en Allemagne.

4. Pamphilie des forêts. *Pamphilius sylvaticus.* Latr.

P. ater ; antennis flavidis ; capitis maculis, scutello pedibusque flavis.
Tenthredo sylvatica. Lin. Fab. Panz. fasc. 65. t. 10.
Pamphilius sylvaticus. Latr. Encycl. n.° 19.
Habite en Europe, dans les bois.
Etc.

TENTHRÈDE. (Tenthredo.)

Antennes filiformes ou sétacées, quelquefois pectinées, de neuf à quatorze articles. Lèvre supérieure saillante. Palpes inégaux : les maxillaires plus longs. Mandibules cornées, saillantes, pointues, souvent dentées au côté interne. Lèvre inférieure trifide au sommet.

Corps oblong, subcylindrique. Abdomen sessile. Tarrière cachée sous l'abdomen, composée de deux lames dentelées, enfermées entre deux valves. Larve en forme de chenille, ayant six pattes onguiculées, et douze à seize pattes membraneuses.

Antennæ filiformes aut setaceæ, interdùm pectinatæ, articulis novem ad quatuordecim. Labrum exsertum. Palpi inæquales : maxillaribus longioribus. Mandibulæ corneæ, exsertæ, acutæ, latere interno sæpè dentatæ. Labium apice trifidum.

Corpus oblongum, in multis cylindraceum. Abdomen sessile. Terebra bilamellata, denticulata, valvulis duabus vaginata, sub abdomine absconditu. Larva erucæformis, multipeda : pedibus 6 *unguiculatis, et* 12 *ad* 16 *membranaceis.*

OBSERVATIONS.

On a donné aux *tenthrèdes* le nom français de *mouches à scie*, à cause de la forme singulière de la tarrière de ces insectes. Elle est retirée et cachée dans l'inaction ; mais on peut la voir sortir en pressant le ventre de l'animal, et regardant dessous. Avec cette tarrière à lames dentelées, les tenthrèdes font des entailles, soit dans les feuilles, soit

dans les tiges des plantes, et c'est dans ces entailles qu'elles déposent leurs œufs.

Les insectes de ce genre sont nombreux en espèces. Ils ont le vol lourd, et leurs ailes souvent semblent chiffonnées. On a donné à leurs larves le nom de *fausses chenilles*, parce qu'elles leur ressemblent par leurs pattes nombreuses. Elles en ont dix-huit à vingt-deux; mais les chenilles n'en ont jamais plus de seize. *Panzer* a figuré un grand nombre de ces insectes.

ESPECES.

[*Antennes simples dans les deux sexes.*]

1. Tenthrède rustique. *Tenthredo rustica.*
   T. nigra; abdomine cingulis tribus flavis: posticis duobus interruptis.
   Tenthredo rustica. Lin. Fab. Latr.
   Panz. fasc. 64. t. 10.
   Habite en Europe.

2. Tenthrède à trois bandes. *Tenthredo tricincta.*
   T. nigra; abdominis segmento primo, quarto, quinto, anoque flavis.
   Tenthredo tricincta. Lat Fab. Piez. p. 30.
   Geoff. 2. p. 276. n.o 11. tab. 14. f. 5.
   Habite en Europe. Commune aux environs de Paris.

3. Tenthrède de la scrophulaire. *Tenthredo scrophulariæ.*
   T. abdomine cingulis quinque flavis: primo remoto.
   Tenthredo scrophulariæ. Lin. Fab. Latr.
   Geoff. 2. p. 277. n.o 13.
   Panz. fasc. 100. t. 10. *mas.*
   Habite en Europe, sur la scrophulaire.

4. Tenthrède parée. *Tenthredo togata.*
   T. nigra; abdomine cylindrico: segmento primo macula, quintoque toto rufis
   Tenthredo togata. Fab. Piez. p. 32.

Panz. fasc. 82. t. 12.
Habite en Allemagne.

5. Tenthrède livide. *Tenthredo livida.*

T. nigra; antennis ante apicem albis; abdomine apice pedibusque ferrugineis.
Tenthredo livida. Lin. Fab. Geoff. n.° 22.
Panz. fasc. 52. tab. 6.
Habite en Europe, dans les jardins.

6. Tenthrède du marceau. *Tenthredo capreæ.*

T. flava; capite thorace abdomineque suprà nigris; alis puncto flavo.
Tenthredo capreæ. Lin. Fab. Geoff. n.° 20.
Panz. fasc. 65. tab. 8.
Habite en Europe, sur les saules.
Etc.

[*Antennes pinnées ou pectinées selon les sexes.*]

7. Tenthrède céphalote. *Tenthredo cephalotes.*

T. atra; antennis pectinatis; abdomine cingulis quatuor flavis.
Tenthredo cephalotes. Fab. p. 111. Panz. fasc. 62. t. 7—8.
Co ueb ill. ic. dec. 1. tab. 3. f. 8.
Megalodontes cephalotes. Latr. *Tarpa.* Fab. Piez.
Habite en Allemagne.

8. Tenthrède du pin. *Tenthredo pini.*

T. nigra; antennis pennatis lanceolatis; thorace subvilloso
Tenthredo pini. Lin. *Tenthredo.* Geoff. 2. p. 286. n.° 33.
Hylotoma pini. Fab. Piez. p. 22.
Pteronus. Panz. fasc. 87. t. 17.
Lophyrus pini. Latr.
Habite en Europe.

9. Tenthrède dorsale. *Tenthredo dorsata.*

T. albida; antennis subpectinatis; capite, thoracis abdominisque dorso nigris.
Tenthredo dorsata. Fab. Panz. fasc. 62. t. 9.
Hylotoma dorsata. Fab. Piez. p. 21.

Lophyrus dorsatus. Latr.
Habite en Allemagne.

10. Tenthrède difforme. *Tenthredo difformis.*
T. atra; antennis semipectinatis; femoribus anticis tibiisque omnibus albis.
Tenthredo difformis. Panz. fasc. 62. t. 10.
Lophyrus difformis. Latr.
Habite dans la Suisse.

CLAVELLAIRE. (Cimbex.)

Antennes en massue, composées de cinq à sept articles. Lèvre supérieure saillante. Palpes filiformes. Mandibules cornées, fortes, pointues au sommet, dentées au côté interne.

Corps gros, allongé. Abdomen sessile. Tarrière des tenthrèdes. Larve à vingt-deux pattes.

Antennæ clavatæ; articulis quinque ad septem. Labrum exsertum. Palpi filiformes. Mandibulæ corneæ, validæ, apice acutæ, latere interno dentatæ.

Corpus crassum. Abdomen sessile. Terebra tenthredinum, non exserta. Larva pedibus 22.

OBSERVATIONS.

Les *clavellaires* seraient de grosses tenthrèdes, et ne devraient pas être séparées de ce genre, si leurs antennes n'offraient un caractère distinctif remarquable. Aussi Linné et la plupart des entomologistes les avaient rangées parmi les tenthrèdes. Mais les antennes de ces insectes n'ayant pas plus de sept articles et se terminant en massue, fournissent un caractère suffisant pour considérer ces tenthrédines comme un genre particulier.

Ces insectes ont le corps gros, volent lourdement et ressemblent à de grosses abeilles. Ce sont les frélons de Geoffroy.

Les larves des clavellaires ont vingt-deux pattes : six écailleuses, et seize membraneuses. Ces larves ont sur les côtés quelques ouvertures particulières par lesquelles elles seringuent une liqueur lorsqu'on les touche.

ESPÈCES.

1. Clavellaire fémorale. *Cimbex femorata.*

C. nigra; antennis luteis; femoribus posticis maximis.
Tenthredo femorata. Lin. Fab.
Cimbex femorata. Latr. Oliv. dict. n.o 1. Fab. Piez. p. 15.
Crabro. Geoff. 2. p. 263. n.o 3. pl. 14. f. 4.
Habite en Europe, sur les saules.

2. Clavellaire jaune. *Cimbex lutea.*

C. antennis luteis; abdominis segmentis plerisque flavis.
Tenthredo lutea. Lin.
Cimbex lutea. Latr. Oliv. n.o 3. Fab. Piez. p. 16.
Habite en Europe, sur le saule, l'aulne, etc.

3. Clavellaire à épaulettes. *Cimbex axillaris.*

C. pubescens; antennis luteis; thorace nigro, ad latera flavo-maculato; abdominis segmentis flavis, intermediis nigris.
Tenthredo axillaris. Panz. fasc. 84. t. 11.
Cimbex axillaris. Latr. *Crabro.* Geoff. 2. p. 262. n.o 1.
Habite en Europe.

4. Clavellaire marginée. *Cimbex marginata.*

C. antennis apice lutescentibus; corpore nigro; abdominis segmentis posticis margine albis.
Tenthredo marginata. Lin Panz. fasc. 17. t. 14.
Cimbex marginata. Lat. Fab. Piez. p 17.
Habite en Europe.

5. Clavellaire luisante. *Cimbex sericea.*

C. thorace atro, abdomine viridi-æneo nitente.
Tenthredo sericea. Panz. fasc. 17. t. 16—17.

Cimbex sericea. Lat. Fab. Piez. p. 18.
Habite en Europe, sur le bouleau.
Etc.

HYLOTOME. (Hylotoma.)

Antennes filiformes, s'épaississant un peu vers leur sommet; à trois articles, dont le dernier est fort long, quelquefois fourchu. Lèvre supérieure saillante, échancrée. Mandibules non dentées.

Port des tenthrèdes. Larve ayant 18—20 pattes.

Antennæ filiformes, versùs apicem subincrassatæ, triarticulatæ : articulo ultimo longissimo, interdùm furcato. Labrum exsertum, emarginatum. Mandibulæ edentulæ.

Habitus tenthredinum. Larva pedibus 18 *ad* 20.

OBSERVATIONS.

Les *hylotomes* se confondraient aisément avec les tenthrèdes, si l'on négligeait la singulière particularité de leurs antennes, savoir : de n'offrir que trois articles distincts, dont les deux premiers sont très-courts, et le troisième fort long. Dans les mâles, ces antennes sont ciliées, quelquefois fourchues.

ESPÈCES.

1. Hylotome du rosier. *Hylotoma rosæ.*
   H. nigra; abdomine flavo; alarum anticarum costâ nigrâ.
   Tenthredo rosæ. Lin. Fab. Geoff. 2. p. 274. n.o 4.
   Panz. fasc. 49. tab. 15.
   Hylotoma rosæ. Latr. Fab. Piez. p. 25.
   Habite en Europe, sur les rosiers.

2. Hylotome sans nœuds. *Hylotoma enodis.*

H. atro-cærulescens ; alis apice vix coloratis.
Tenthredo enodis. Lin. Fab.
Panz. fasc. 49. tab. 13.
Hylotoma enodis. Latr. Fab. Piez. p. 23.
Habite en Europe, sur le saule.

3. Hylotome brûlé. *Hylotoma ustulata.*

H. corpore nigro ; abdomine cærulescente ; tibiis pallidis.
Tenthredo ustulata. Lin. Fab.
Panz. fasc. 49. t. 12.
Hylotoma ustulata. Latr. Fab. Piez.
Habite en Europe.

4. Hylotome fourchu. *Hylotoma furcata.*

H. nigra ; abdomine rufo ; antennis masculorum furcatis.
Tenthredo furcata. Lin. Fab.
Coqueb. ill. ic. dec. 1. tab. 3. f. 4. Panz. fasc. 46. t. 1.
Hylotoma furcata. Latr. Fab. Piez. p. 22.
Habite en France.
Etc.